



MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)

# FAUTE D'AMOUR



**Andreï ZVIAGUINTSEV**  
 Russie 2017 2h07 **VOSTF**  
 Marianna Spivak, Alexei Rozine,  
 Matvei Novikov, Marina Vassilieva...  
**Scénario d'Oleg Neguine**  
**et Andreï Zviaquintsev**

**PRIX DU JURY,**  
**FESTIVAL DE CANNES 2017**

Si jamais il y a eu de la tendresse entre Boris et Genia, cela devait être dans une autre vie. Aujourd'hui il n'y a plus que mépris réciproque et violence verbale. Le couple est en train de divorcer et chacun attend avec hâte que leur appartement soit vendu pour se séparer définitivement et entamer une nouvelle vie. Genia pourra définitivement

s'installer chez son amant, Anton, un homme très aisé dont elle semble sérieusement éprise. Quant à Boris, il rejoindra sa jeune maîtresse, Macha, déjà enceinte de ses œuvres. Nous sommes en Russie, chez des gens qui n'ont pas de problèmes de fin de mois. Pas des oligarques qui vivent six mois de l'année sur leur yacht au large de la côte d'azur,

# FAUTE D'AMOUR



mais des Moscovites qui ont su s'adapter avec aisance au capitalisme. Boris travaille dans une entreprise qui semble prospère et Genia gère un institut de beauté. Ils ne parleraient pas russe, on pourrait penser que ce début de film se déroule à New York, Paris ou Berlin.

Juste les derniers moments d'une crise à gérer avant que chacun puisse se reconstruire sur de nouvelles bases. A priori donc, rien de vraiment compliqué, si ce n'était ce petit caillou dans la chaussure qui pourrait empêcher le couple de repartir d'un bon pied. Ce tout petit caillou, c'est Aliocha, leur fils d'une douzaine d'années. Aliocha ouvre le film dans une très belle scène qui dit énormément de choses. Le jeune garçon, comme il doit le faire tous les jours, sort de son collège, traverse un bois, longe une rivière en regardant au loin les immeubles où il vit. Où il vit chez ses parents, plutôt qu'avec ses parents car ceux-ci, entre leur travail et leur vie privée, sont rarement présents. Et quand ils sont là, c'est pour se haïr ouvertement ou pour se rejeter à la figure la garde future d'Aliocha comme s'il s'agissait d'un bibelot qu'on n'aime pas spécialement mais qu'on est obligé d'emporter. Lui entend tout, encaisse tout, pleure sans qu'aucun de ses parents ne le voie, même quand ils sont dans la même pièce.

Après *Elena*, après *Leviathan*, *Faute d'amour* est encore un grand film d'An-

dreï Zviaguintsev. Un film sur l'enfance malheureuse qu'il traite avec un regard extrêmement délicat et nous ne sommes pas près d'oublier le visage du jeune Matveï Novikov pleurant dans la salle de bain. Un film sur un couple, Boris et Genia, capable de se déchirer, voire même de se déchiqueter, de manière totalement égoïste sans penser un seul instant aux dégâts provoqués autour d'eux. Mais aussi un film sur le couple en général, cette association parfois composée de deux individus incapables de réfléchir à l'avenir, aveuglés qu'ils sont par le bonheur présent. En effet, on ne peut s'empêcher de penser que tout va recommencer. Dans le même lieu, avec ce couple qui vient visiter l'appartement. Dans d'autres lieux, avec ces deux nouveaux couples formés par Boris et sa nouvelle compagne, par Genia et son nouveau compagnon. Enfin un film sur la Russie actuelle. *Leviathan* dénonçait un pays rongé par la corruption, *Faute d'amour* montre un pays miné par l'individualisme, la relation que Genia entretient avec son portable étant particulièrement révélatrice, et un état failli qui n'assure pas à ses citoyens le minimum qu'ils sont en droit d'attendre. Seul éclair dans ce tableau, la mobilisation réelle d'une association de citoyens bénévoles palliant les carences de la police.

*Faute d'amour* a obtenu le Prix du jury lors du dernier Festival de Cannes. Nombreux pensent que c'est la Palme d'Or qu'il aurait dû recevoir...

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE  
Samedi 16 et dimanche 17 septembre 2017



DÉCOUVRIR NOTRE PATRIMOINE,  
C'EST UN JEU D'ENFANT

Découvrez les services culturels  
et patrimoniaux du Département  
qui vous ouvrent leurs  
portes et vous proposent des  
**animations gratuites.**

- Musée de l'aventure industrielle, Apt
- Archives départementales
- Hôtel de Sade
- Hôtel du Département, Avignon
- Musée de la boulangerie, Bonnieux
- Musée de la vannerie, Cadenet
- Musée-bibliothèque François Pétrarque,
- Musée d'Histoire Jean Garcin 1939-1945 l'Appel de la Liberté, Fontaine-de-Vaucluse
- Musée du cartonnage et de l'imprimerie, Valréas

Tout le programme sur  
[www.vaucluse.fr](http://www.vaucluse.fr).



[f @departementvaucluse](https://www.facebook.com/departementvaucluse)

En collaboration avec les Amis du Monde diplo, les Amis de l'Huma, la LDH et Attac. La séance du mercredi 27 septembre à 20h15 sera suivie d'une discussion avec Amaury Catel, conservateur des bibliothèques et auteur d'un mémoire d'histoire sur la naissance du mouvement communiste allemand durant les années 1840.



# LE JEUNE KARL MARX

**Raoul PECK**

Allemagne/France 2017 1h58 VOSTF  
avec August Diehl, Stefan Konarske,  
Vicky Krieps, Hannah Steele,  
Olivier Gourmet, Alexander Scheer...

**Scénario de Raoul Peck  
et Pascal Bonitzer**

Récemment le magazine *Challenges*, une des publications préférées des possédants dynamiques, a publié une étude de la banque Natixis alertant les lecteurs de la possibilité imminente d'une révolte ouvrière face à « des inégalités de revenus toujours plus grandes, la déformation du partage des revenus en faveur du profit, l'accroissement de la pauvreté, la faible hausse du revenu réel depuis 2000 et la pression fiscale de plus en plus forte »... À croire qu'un pigiste marxiste s'est glissé dans la rédaction à la faveur de l'été. Se pourrait-il que même pour les médias libéraux, cette bonne vieille lutte des classes, théorisée par Marx et Engels il y a 170 ans, ringardisée depuis des décennies par le MEDEF et ses amis journalistes, soit finalement bel et bien d'actualité au point de faire trembler les actionnaires ? De Marx, l'imagerie populaire a retenu l'impressionnant visage barbu d'un philosophe quinquagénaire a

priori sentencieux, un visage associé depuis bientôt deux siècles par la propagande anti-marxiste aux régimes totalitaires russes, chinois ou nord-coréens, un raccourci aussi ridicule que celui qui associerait Jésus Christ aux crimes de l'Inquisition. Raoul Peck – qui, après *I am not your negro*, s'impose comme un des grands réalisateurs de l'année – nous fait découvrir le jeune Marx et ses années de formation à travers un biopic qui, tout en se démarquant des codes hollywoodiens simplificateurs et appauvrissants, nous plonge dans un récit enlevé qui pourra passionner les non spécialistes du sujet.

Le scénario, resserré dans le temps, suit Marx depuis sa rencontre en 1844 avec Friedrich Engels, son binôme indissociable, jusqu'en 1848, juste après la rédaction du *Manifeste du Parti Communiste*.

Ce qui est particulièrement excitant, c'est de voir la naissance d'une pensée en action par la friction de deux esprits : d'un côté Marx, le jeune philosophe hegelien en butte avec le maître et quelques-uns de ces disciples ; de l'autre Friedrich Engels, fils d'un gros industriel allemand installé en Angleterre, fondé de pouvoir

de son père, qui profite de sa situation pour rédiger un mémoire exceptionnel sur la situation des ouvriers, majoritairement irlandais. La réflexion théorique se marie avec l'expérience sociologique de terrain et la synthèse permet ainsi de construire les concepts concrets et applicables que l'on connaît. Le film s'articule donc beaucoup autour des discussions passionnantes entre Marx et Engels mais aussi les deux femmes de leur vie, qui prendront une place importante dans leurs luttes, et d'autres théoriciens socialistes comme Proudhon, porteur d'une vision plus utopiste et libertaire mais aussi plus théorique.

Le réalisme pointilleux de Raoul Peck, son souci du détail font merveille – en particulier la précision quasi-documentaire pour tout ce qui concerne la condition des ouvriers et de la jeunesse, y compris intellectuelle –, le film dégage une forte impression d'authenticité, accentuée par des acteurs allemands peu connus et tous formidables.

Raoul Peck, inquiet de la faillite actuelle des idéologies et de la perte du sens de l'histoire, voulait par ce film remettre en évidence la modernité du discours marxiste. Pari totalement réussi.

Élémentaire ?

FESTIVAL du POLAR 13<sup>e</sup> édition

du 28 sept au 1<sup>er</sup> oct 2017

VILLENEUVE LEZ AVIGNON

LA CHARTREUSE

CENTRE DES MOMENTS SERTISSER

www.polar-villeneuvelezavignon.fr



# TITICUT FOLLIES

**Film documentaire**  
**de Frederick WISEMAN**  
 USA 1967 1h24 VOSTF  
**Interdit de projection publique aux États-Unis pendant plus de vingt ans !**

La fête bat son plein. C'est peut-être la fin de l'année et elle se termine comme le film commence : par une sorte de comédie musicale. Sur scène des hommes d'âges variés, en rang d'oignon, forment une étrange parade, décalée, anachronique. Un peu comme si tous ces gars étaient restés coincés dans les temps reculés où une maîtresse d'école les faisait monter sur les planches pour présenter un spectacle aux parents. Dans leurs sourires un brin figés, leurs regards intenses ou éteints, plane, indicible, quelque chose de rude, d'institutionnel qui génère un sentiment de fausse gaieté. Nous sommes à Bridgewater (Massachusetts), prison psychiatrique dont les murs inébranlables ont été bâtis au 18ème siècle... Si Frederick Wiseman décide de filmer dans cette institution son premier documentaire, c'est qu'il connaît le lieu sur le bout des ongles à force de l'avoir fait visiter à ses étudiants en droit (à l'époque où il était encore juriste et professeur).

« Titicut », c'est le nom que donnaient les Indiens à cette région avant d'y perdre leurs plumes. « Follies » est à double tranchant, évoquant à la fois l'aliénation et une forme de pantalonnade. C'est au

plus près de ses sujets que Wiseman filme cette nef des fous où l'on se demande parfois si on y a bien interné les bonnes personnes tant la psychiatrie moderne en est à ses balbutiements. Les molécules pharmaceutiques arrivent à peine, trop fortes, trop dosées. Les gardiens, même de bonne volonté, appliquent des méthodes qui rendraient dingue le plus équilibré d'entre nous. Nulle intimité ici, la nudité est de mise. C'est un parcours éprouvant, et pourtant parfois drôle, quasi hypnotique, qui nous fait découvrir les dessous inavouables de cette institution. Le quotidien de ce microcosme oscille constamment entre routine et scènes à peine imaginables, qu'on préférerait être de la fiction. On se prend à espérer que tout cela soit un mauvais jeu, avant de se plier à l'évidence et d'être assaillis par une foulditude d'interrogations qui resteront sans réponse. Dans cet univers carcéral rude baigne une humanité maladroite qui nous captive rapidement.

Ce film passionnant et dérangeant en inspirera bien d'autres (*Vol au dessus d'un nid de coucou*, par exemple...), il sera interdit de projections publiques aux États-Unis pendant plus de 20 ans et vaudra un procès à Wiseman. Mais pour lui, c'est le premier opus d'une longue carrière, la mise au point d'une méthode de travail qui en fera un des plus grands documentaristes du monde et qui lui vaudra notamment l'Oscar d'honneur pour l'ensemble de son œuvre.

Festival d'Art Contemporain·Avignon

PARCOURS DE L'ART #23

30 SEPT > 2 OCT 2017  
 Un pas de côté  
 30 ARTISTES / 111 ŒUVRES

PARCOURS DE L'ART  
 69 rue de la Bonneterie  
 84000 Avignon  
 contact@parcoursdelart.com  
 04 90 89 89 88  
 www.parcoursdelart.com

# UN BEAU SOLEIL INTÉRIEUR



## Claire DENIS

France 2017 1h34

avec Juliette Binoche, Xavier Beauvois, Philippe Katerine, Josiane Balasko, Nicolas Duvauchelle, Laurent Grevill, Alex Descas, Bruno Podalydès...

**Scénario de Claire Denis et Christine Angot**

À la source de ce film, la proposition faite par un producteur à Claire Denis d'adapter *Fragments d'un discours amoureux*, de Roland Barthes, bel essai fragmenté et chapitré de 1977, qui évoque la folie magnifique et la subversion insensée de l'état amoureux. Tentation de Claire Denis (rien de ce qui touche au désir n'est étranger à son cinéma), puis doute, puis refus catégorique des ayants droit. L'affaire étant réglée de ce côté, elle rebondit d'un autre, à travers l'association de la cinéaste et de la romancière Christine Angot dans l'écriture d'un film qui s'inspire, assez drôlement, de leurs expériences malheureuses dans ledit domaine amoureux. Ainsi naît ce *Beau soleil intérieur*, qui ramène Claire Denis sous les sunlights quatre ans après *Les Salauds*, film amer, mal reçu, qui aura laissé des traces.

Le résultat de cette genèse à la fois sinieuse et impromptue est une passionnante et, rapportée au cinéma de Claire Denis, surprenante expérience cinématographique, qui tout à la fois emporte quelque chose de l'approche diaprée,

immersiv et fragmentaire de Barthes du sentiment amoureux, exfiltre l'incisive et ironique noirceur d'Angot sur le même chapitre, déporte enfin le cinéma fiévreux et tellurique de Claire Denis du côté de la comédie sentimentale dépressive et discursive, quelque part entre Woody Allen et Chantal Akerman.

L'opération prend la forme d'une rutilante constellation d'acteurs, tous excellents, tous se prêtant avec grâce aux coupes cruelles des deux laborantines en chef, tous tournant à titres variés et en durées inégales autour d'un astre triste qu'incarne, de manière particulièrement bien sentie, avec un quelque chose de sensuellement relâché, Juliette Binoche. Quinquagénaire un peu paumée, très à fleur de peau, divorcée avec enfant, à la recherche de l'amour véritable, Isabelle, artiste peintre, navigue à vue dans une sociologie et une topographie parisiennes qui semblent vouées à ne fabriquer que du même. Bars, appartements, maisons de campagne (dans le Perche ou le Lot), théâtres, galeries, restaurants, commerces de bouche. Aussi bien passe-t-elle d'un amant à l'autre comme un bateau glisse, au risque de se briser, entre un chapelet d'écueils. Xavier Beauvois y pose, avec une gourmandise nonchalante, en banquier marié et goujat offreur de fleurs (« j'arrive du Brésil, j'ai une envie folle de te niquer »). Philippe Katerine est le voisin sympa et déprimé qui maraude en bob et cabas à la poissonnerie Secretan, tentant à

chaque fois le plan « invitation au pied levé » sans y croire une seconde, en quoi sa lucidité l'honore.

Mais encore Laurent Grévill dans le rôle de l'ex qui tente de se remettre dans la course à marche et geste forcés, Nicolas Duvauchelle dans celui de l'acteur ontologiquement incapable de s'arrêter de mettre à l'épreuve son pouvoir de séduction, et bien d'autres encore. Tous ne peuvent être cités, il y en a trop. Voici d'ailleurs le côté « laboratoire » de la mise en scène : l'enchaînement ininterrompu des expériences, le dérèglement invasif du discours amoureux, le principe marabout-de-ficelle qui gouverne le désir de l'héroïne, les lamentables petites agonies qui systématiquement en résultent.

Pour contredire enfin les esprits chagrins qui s'en réjouiraient, cette épopée du désenchantement mène droit à une scène d'essence surréelle et radieuse, au cours de laquelle Isabelle consulte en la personne délicate de Gérard Depardieu, dans une partition infiniment douce et évasive, un voyant. Ici, le langage ne sert plus à définir ou à conquérir, il est un onguent passé comme un velours sur l'âme de la souffrante, une pommade messianique annonçant la venue d'une « nouvelle personne »... Scène d'anthologie, assurément, du cinéma français, petite merveille atmosphérique façon « beau soleil intérieur ».

(J. MANDELBAUM)

théâtre\_ARLES  
scène conventionnée art et création - nouvelles écritures



**Le gros sabordage**  
La Mondiale générale

**L'Aérien**  
Mélissa Von Vëpy

**Santa Madera**  
Juan Ignacio Tula  
et Stefan Kinsman

**Diktat**  
Sandrine Juglair

**Sabordage I**  
La Mondiale générale

**Entre**  
Vincent Berhaut

www.theatre-arles.com  
04 90 52 51 51

# LUMIÈRES D'ÉTÉ



**Jean-Gabriel PÉRIOT**  
France/Japon 1h22 **VOSTF**  
avec Hiroto Ogi, Akane Tatsukawa,  
Yuzu Hori, Keiji Izumi...  
**Scénario de Jean-Gabriel Périot  
et Yoko Harono**

Il y a des titres qui s'imposent comme des évidences, tant il savent en quelques mots évoquer l'esprit et le ton du film qu'ils annoncent. *Lumières d'été* est de ceux-là, qui dit la tendre douceur de cette journée particulière vécue par le protagoniste de l'histoire, et toutes les petites lumières qu'il va croiser sur son chemin, comme l'éclat des lucioles qui brillent dans l'obscurité, éphémères, fragiles mais bel et bien vivantes.

C'est le cœur de l'été à Hiroshima. Il fait chaud et moite, les corps avancent au ralenti. Dans le parc du mémorial de la Paix, les passants viennent chercher un peu de fraîcheur à l'ombre des arbres. Ici, le temps ne s'est pas arrêté le 6 août 1945 : les enfants courent et jouent, les amoureux rient et s'embrassent et l'on vient honorer, chacun à sa façon, le souvenir des disparus.

Akihiro a quitté le Japon depuis des années et vit aujourd'hui en France où ses rêves de réalisateur ne se sont pas forcément accomplis comme il l'avait souhaité. Il travaille pour la télévision et vient de terminer le tournage d'un documentaire sur les rescapés de la bombe, dont nous voyons le moment le plus fort : le récit poignant, face caméra, d'une rescapée. Quand il arrive dans le parc, la veille de son départ pour Paris, il a le cœur et l'âme encore lourds des témoignages qu'il a recueillis. Cette histoire, celle de son pays, est un peu la sienne, mais il

n'ose peut-être pas encore l'affronter de manière directe, tant elle pèse encore sur les vivants.

Assise sur un banc, Michiko, une jeune fille lumineuse et riante, semble tout droit venue du passé, dans son kimono traditionnel. Très vite elle prend la main de Akihiro, qui a engagé la conversation avec elle, et l'embarque pour une drôle d'épopée, dans les méandres de la ville puis au bord de la mer. Et de fil en aiguille, poussés par la curiosité ou portés peut-être par un sentiment qui les dépasse et les guide, ils vont faire la connaissance d'un monsieur et de son petit fils. Réunis autour d'une partie de pêche, d'un repas, d'une soirée, ils vont tous les quatre, le temps d'un instant, tisser les liens éphémères d'une famille improvisée. Dans l'ombre de la nuit planent le souvenir des ancêtres, des disparus, des rescapés... et aussi, peut-être, quelques fantômes.

Sans jamais s'appesantir sur ce qui, pourtant, traverse et habite tout le récit, la bombe larguée par l'aviation américaine le 6 août 1945 à 8h15, *Lumières d'été* est un conte émouvant et solaire sur la mémoire, mais aussi et surtout sur la pulsion de vie qui traverse et dépasse les années, quelle que soit la violence des blessures. Avec peu de mots, quelques notes de musique, des chants magnifiques et un dispositif très simple, le film parvient à raconter avec beaucoup de pudeur cet effroyable traumatisme qui hante un pays tout entier tout en sachant capter la lumière des sourires, celle des regards émerveillés des enfants ou celle qui se dégage de la démarche discrète des jeunes filles en fleur à qui l'avenir semble sourire.



# Jeannette

## l'enfance de Jeanne d'Arc

**Un film musical écrit et réalisé par Bruno DUMONT**

France 2017 1h45  
avec Lise Leplat Prudhomme, Jeanne Voisin, Lucile Gauthier, Victoria Lefebvre, Aline Charles, Elise Charles...

**Adapté de *Jeanne d'Arc et Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc* de Charles Péguy**  
**Musique originale de Igorrr**  
**Chorégraphie de Philippe Decouflé**

Attention : à la demande impérative d'Arte, qui a produit et diffusé le film (le mercredi 30 août à 22h50... pour-quoi pas à 2 heures du matin ?), nous ne pouvons prévoir que six séances du film en tout et pour tout : vendredi 15/09 à 19h50, samedi 16/09 à 17h45, dimanche 17/09 à 12h00 et 15h45, lundi 18/09 à 20h15, mardi 19/09 à 16h.

« Adieu, Meuse endormeuse et douce à mon enfance, Qui demeures aux prés, où tu coules tout bas. Meuse, adieu : j'ai déjà commencé ma partance en des pays nouveaux où tu ne coules pas. Voici que je m'en vais en des pays nouveaux : Je ferai la bataille et passerai les fleuves ; Je m'en vais m'essayer à de nouveaux travaux, Je m'en vais commencer là-bas des tâches neuves. »  
(*Jeanne D'Arc à Domrémy*, CHARLES PÉGUY)

Si Bruno Dumont n'existait pas, il faudrait d'urgence l'inventer, tant il fait souffler à lui tout seul sur le cinéma français le vent insolent de la liberté, de la créativité, de l'audace et (c'est plus récent, depuis *P'tit Quinquin* et *Ma Loute*, disponible en Vidéo en Poche) de la fantaisie. Ce nouveau film, vision inénarrable de l'enfance de Jeanne d'Arc et réalisé pour Arte, en apporte une nouvelle preuve. Comme toujours avec Dumont, Jeannette ne fera pas l'unanimité, en déroutera plus d'une, en énervera plus d'un. Pour notre part, nous avons été emballés.

Sur l'écran nos yeux ébahis découvrent, au milieu d'une campagne désolée, une comédie musicale dans laquelle des nonnes scandent des vers de Charles Péguy sur un fond musical mixant la musique baroque et le heavy metal symphonique, dodelinant la tête de bas en haut tels des visiteurs du célèbre Hellfest.

A la genèse de ce film complètement fou, il y a la découverte, par le cinéaste bressonien qui laisse cours de plus en plus libre à son humour, des deux recueils consacrés à la petite vierge combattante lorraine par l'écrivain Charles Péguy, un autre lascar fort peu conventionnel. Tour à tour socialiste libertaire et dreyfusard, Péguy se convertit au catholicisme et au

nationalisme mystique. Pour lui et pour Dumont, Jeanne d'Arc est le symbole de la résistance solitaire face aux clercs et aux dominants vendus aux Anglais qui régnaient alors sur une grande partie du royaume de France.

Pour porter à l'écran cette chanson de geste qui aurait pu être rédigée dans la tradition médiévale 500 ans auparavant, et qui évoque en deux volumes l'enfance et l'adolescence de Jeanne peu avant sa prise d'armes, Bruno Dumont a choisi la simplicité et son contraire. Des décors dépouillés qui n'ont rien à voir d'ailleurs avec la Meuse natale évoquée dans les vers de Péguy puisque tournés dans les mêmes décors que *Ma Loute*, ceux de la baie de la Slack au bord de la Manche. Des conversations entre Jeanne, son amie Hauviette et Gervaise, une nonne doublée de sa jumelle... Et en contrepoint baroque et foldingue, la chorégraphie de touche-à-tout Philippe Decouflé et la musique du génialement improbable Igorrr. Avec plusieurs moments d'un grand burlesque (notamment quand l'oncle impayable de Jeanne, complice de sa fuite, se met à slamer) et autant de grande poésie.

**L'irrésistible *Ma Loute* est disponible en Vidéo en Poche, amenez vos clés USB.**  
[www.videoenpoche.info](http://www.videoenpoche.info)



**Écrit et réalisé par Sally POTTER**  
GB 2017 1h10 **VOSTF**

avec Kristin Scott Thomas, Timothy Spall, Patricia Clarkson, Bruno Ganz, Emily Mortimer, Cillian Murphy...

Voilà un petit bijou atypique et savoureux, à la fois farce théâtrale cruelle et critique acide du désenchantement politique dans un pays en plein traumatisme post-Brexit.

*The Party* – qui n'a rien à voir avec l'inégalable comédie homonyme de Blake Edwards – pourrait être le croisement improbable entre *La Corde* d'Alfred Hitchcock, thriller millimétré se déroulant dans un lieu unique et en temps réel, et *Festen*, le brûlot du danois Vinterberg dans lequel une réunion de famille tourne au désastre, chacun se balançant au visage vérités enfouies et sales petits secrets gardés trop longtemps sous le tapis... Le point commun entre les deux, et même les trois si l'on inclut le film qui nous occupe aujourd'hui, étant un humour noir cinglant. Unité de lieu dans *The Party* puisque Janet (Kristin Scott Thomas), brillante femme politique, a décidé de fêter par un dîner dans sa maison londonienne sa récente nomination comme ministre de la Santé. Initiative qui laisse de marbre son mari Bill, universitaire désabusé (le génial Timothy Spall, acteur fétiche de Mike Leigh), qui reste étrangement absent et taciturne, enchaînant les verres et passant obstinément des vieux disques sans daigner prononcer un mot. Arrivent progressivement les invités : April, la meilleure amie de Janet, et son mari fantasque, Gottfried, un naturopathe allemand doué pour dire ce qu'il ne faut pas exactement au moment où il ne faut pas, un couple lesbien, Martha et la jeune Jiney qui attend un heureux événement, et le jeune banquier Tom qui semble particulièrement nerveux.

Ce qui devait être un moment heureux et serein de fête ne va évidemment pas tourner comme prévu, chacun ayant

son secret à déballer, et le salon cosy va devenir le chaudron explosif de tous les psychodrames, de petites trahisons entre amis en coucheries inavouables... Tout ça sur fond de carrière politique affairiste terriblement symbolique de cette Angleterre qui a vu le blairisme effacer toute frontière entre la gauche et la droite et qui a mis au cœur de la politique le tout économique et les affairistes en guise de leaders d'opinion.

La comédie cruelle qui se joue dans *The Party* est donc aussi une réflexion sur un pays qui a perdu ses si chères valeurs démocratiques et ses idéaux prétendument égalitaires. La réalisatrice Sally Potter – inégale mais dont on a jamais oublié le très beau *Orlando* d'après Virginia Woolfe avec la fabuleuse Tilda Swinton – revient ici à son meilleur et cisèle un

huis-clos aux petits oignons, théâtre de la cruauté aux rebondissements stylisés par un élégant noir et blanc. Et surtout *The Party* est un réjouissant défilé de numéros d'acteurs, tous plus savoureux les uns que les autres : Kristin Scott Thomas est parfaite en femme de pouvoir dont le flegme et la maîtrise de soi vont se fissurer au fur et à mesure que les révélations s'enchaînent, le comédien allemand Bruno Ganz, que la réalisatrice voulait faire jouer depuis son rôle légendaire dans *Les Ailes du désir* (qui date quand même de 1987 : saluons l'opiniâtreté de la cinéaste) est délicieux dans son rôle d'hurluberlu gaffeur, et Timothy Spall, que nous chérissons particulièrement, est fabuleux dans sa lente descente aux enfers tout au long de la désastreuse soirée.



# DEMAIN ET TOUS LES AUTRES JOURS



## Noémie LVOVSKY

France 2017 1h31

avec Luce Rodriguez, Noémie Lvovsky, Mathieu Amalric, Anaïs Demoustier, India Hair, Julie-Marie Parmentier...

**Scénario de Noémie Lvovsky et Florence Seyvos**

À l'école, les autres filles traitent de « sorcière » la petite Mathilde (Luce Rodriguez, « extraordinairement » vaillante et fervente », selon la cinéaste). Elle n'en a cure. Elle vit à l'intersection du rêve et de la réalité auprès d'une mère (Lvovsky) qui perd la raison. On découvre cette femme élégante et fantasque dans le bureau de la psychologue scolaire. Souriante, aimable et déconnectée, elle entre dans une boucle réflexive à propos d'une question de syntaxe avant de faire monter sa fille sur le bureau pour voir un nid dans un arbre de l'autre côté de la fenêtre...

« Je ne suis pas une bonne mère », dit-elle encore, ce qui n'est pas complètement faux. Elle s'achète une robe de mariée et traîne dans les rues. Le soir de Noël, elle prend un train de banlieue et

roule jusqu'au terminus. Un jour, elle se met en tête de déménager, remplit des valises et part s'incruster chez les inconnus qui occupent son soi-disant nouvel appartement jusqu'à ce que la police l'embarque. Mais elle compense son comportement erratique par un amour maternel débordant. Elle offre à Mathilde une chouette. Ce symbole duveteux de raison et de clairvoyance aide la fillette à répondre aux questions qu'elle se pose. « Dieu existe-t-il ? » – « Oui », répond l'oiseau.

Mathilde mène sa vie entre réalité et féerie. Elle invente des contes morbides dont sa mère et elle sont les héroïnes et dans lesquels elle se noie telle Ophélie. Elle kidnappe le squelette de l'école pour lui assurer une sépulture. Elle prépare une pintade pour Noël, qui brûle comme brûlent les rideaux de l'appartement dans un moment de révolte contre cette mère qui bat la campagne. Dans ce monde mouvant, une sentinelle pleine de sollicitude intervient parfois : c'est le père de Mathilde, auquel Mathieu Amalric prête une gravité bouleversante.

Sans minimiser la dimension tragique de la folie, Noémie Lvovsky en tire le suc qui ouvre les portes de la poésie et modifie le rapport au monde. *Demain et tous les autres jours* se singularise par sa fine sensibilité, sa puissance symbolique, la qualité de son écriture et de son image. Elle met en scène un ahurissant duo mère-fille dans des joutes brouillant les frontières : on ne sait plus qui est l'adulte, qui protège l'autre. La comédienne incarne avec une force effrayante cette femme à qui la réalité se dérobe, et qui sombre inéluctablement – « Mes yeux voient autre chose que ce que je regarde. Je dois les rattraper... »

A la façon d'une comptine enfantine, la structure de *Demain et tous les autres jours* adopte celle de la semaine. Six chapitres : lundi à l'école, mardi on se marie, mercredi on se raconte des histoires, jeudi on va à un enterrement, vendredi c'est Noël, samedi on déménage. Et dimanche, on va à la campagne. Le génie singulier de la Lvovsky irradie l'épilogue...



# GOOD TIME

**Benny et Joshua SAFDIE**  
USA 2017 1h40 VOSTF

avec Robert Pattinson, Ben Safdie,  
Jennifer Jason Leigh, Buddy Duress,  
Barkahd Abdi, Taliah Webster...

**Scénario de Ronald Bronstein  
et Joshua Safdie**

Pour une fois qu'on trouve un cinéaste – en l'occurrence ils sont deux, frères comme les Coen ou les Dardenne –, pour une fois donc qu'on trouve deux gars capables de rivaliser sans rougir avec le maître du thriller urbain new yorkais, Martin Scorsese s'il faut le nommer, on ne va pas se priver d'exprimer notre contentement ! On a donc enfin déniché avec *Good time* un film qui se hisse au niveau d'*After hours* (1985, plus de trente ans, ouh la, ça ne nous rajeunit pas !), le film culte de la lose absolue et des circonstances calamiteuses qui s'enchaînent pour le pire, où le malheureux noctambule incarné par Griffin Dunne va de mal en pis, de Charybde en Scylla et de mauvaises rencontres en

foirages improbables dans la nuit de la ville qui ne dort jamais, New York s'il est nécessaire de la citer.

La scène d'ouverture, assez saisissante, pose les personnages : Nick, physique marmoréen et regard vague, nous apparaît comme un très grand garçon légèrement handicapé mental en train de se faire interroger par un psychologue, probablement en vue de son admission dans un établissement spécialisé. Puis surgit un homme semble-t-il sain d'esprit qui l'arrache violemment à sa chaise et à l'entrevue en dépit des tentatives du thérapeute pour l'en empêcher. C'est son frère Connie, dont il est visiblement très proche. Est-ce pour son bien ? Pas sûr si l'on en croit la séquence suivante...

La mise en scène virtuose des frères Safdie enchaîne tambour battant les situations de plus en plus catastrophiques générées par Connie au fil de l'échec de ses tentatives successives, en même temps qu'elle filme formida-

blement le monde des petites gens du Queens, ce quartier un peu délaissé de New York – et qui risque bien de l'être de plus en plus puisque c'est le berceau de Donald Trump... On ressent presque physiquement le pavé humide sur lequel s'échoient souvent tous les espoirs des petits malfrats, sur lequel les classes populaires tentent de se frayer un chemin pour survivre de l'autre côté du pont qui les sépare de Manhattan, synonyme (illusoire) de réussite.

Mais ce qui marque aussi dans *Good time*, c'est le formidable duo d'acteurs : Ben Safdie dans le rôle de Nick, impressionnant d'intensité physique, et le décidément passionnant Robert Pattinson dans celui de Connie, ange à la fois bienveillant et maléfique, capable littéralement du pire pour sauver son frère. Une preuve de plus, après le formidable *Lost city of Z*, que l'ancien jeune premier de *Twilight* a pris une vraie dimension et affirme une puissance, une palette dans son jeu d'acteur qui auraient bien mérité un prix d'interprétation à Cannes. On a également plaisir à revoir la trop rare Jennifer Jason Leigh en fiancée (dés) abusée de Connie.

Les frères Safdie, jusqu'ici icônes d'un cinéma indépendant et fauché dans la veine de Cassavetes, passent un cap avec ce bijou noir qui les fait entrer de plain-pied dans la cour des grands.

# KISS & CRY



**La séance du mercredi 20 septembre à 20h15** sera suivie d'une **discussion avec Christophe Lebon** membre du réseau **ACID spectateur**.

Vous pourrez également le retrouver pour la projection de *l'Assemblée* le mardi 3 octobre à 20h.

**Écrit et réalisé par Chloé MAHIEU et Lila PINELL**  
France 2017 1h18  
avec Sarah Bramms, Xavier Diaz, Dinara Droukarova, Carla-Marie Santerre...

Pendant de longues minutes, on a tout lieu de croire que *Kiss & cry*, qui nous entraîne dans l'univers de jeunes patineuses de haut niveau pratiquant leur sport dans un club de Colmar, est un film documentaire tellement tout ce qu'on voit à l'écran est saisissant de réalisme. Et puis apparaît la splendide actrice russo-française Dinara Droukarova, que nous sommes un certain nombre à vénérer depuis 1990 et le formidable *Bouge pas, meurs et ressuscite* de Vitali Kanevski, dans lequel elle incarnait une inoubliable gamine de 12 ans. C'est sa présence qui ancre le film dans la fiction. Elle est ici la mère de Sarah, le personnage central du récit : une adolescente déterminée, patineuse assidue qui, après une fâcherie avec son entraîneur alsacien et un an passé à Paris, a décidé de revenir s'entraîner à Colmar. Dans le jargon des compétitions de patinage artistique, « Kiss and cry » désigne ironiquement le banc au bord de la patinoire sur lequel les concurrents attendent pendant de longues minutes, entre tension et souffrance, le verdict des juges. On s'y embrasse et souvent on y pleure...

Le film est une plongée drôle et touchante dans ce monde qu'on connaît peu, celui de la compétition, de la course à l'excellence, de la quête impossible de la perfection du geste. C'est ici le patinage artistique, ce pourrait être la danse, la musique... Un univers fait de grands espoirs et d'autant d'immenses déceptions : tout peut basculer si on se blesse, si on craque ou simplement si on n'arrive pas à être au plus haut, si on perd un tant soit peu de sa motivation, on peut même dire de sa foi. Un univers de passion mais aussi de cruauté. L'entraîneur est un mélange d'exigence, d'attention permanente envers ses protégées mais aussi de dureté qui s'exprime par des piques d'un humour sardonique quand il épingle le relâchement physique des filles dès qu'elles prennent quelques grammes : il est capable de dire crûment à une patineuse défaillante qu'elle ne peut arriver à rien puisqu'elle ressemble à une bonbonne de gaz ou à d'autres qu'elles finiront assistantes de direction... Mais les filles résistent, s'accrochent, prêtes à bien des sacrifices pour atteindre un objectif dont elles savent pourtant que peu d'entre elles l'atteindront, se pliant au rythme effréné des entraînements (trois par jour, le premier à l'aurore, le dernier au crépuscule, à cumuler avec une scolarité « normale »), soutenues par des parents souvent prêts eux aussi à tout

donner, en temps et en argent...

À travers ce prisme du sport de haut niveau, *Kiss & cry* s'avère une formidable chronique de l'adolescence, « l'âge du flou et des injonctions paradoxales, impossibles à concilier » (Claire Castillon). L'âge où l'on est tour à tour passionné et blasé de tout, futile et peu après d'un sentimentalisme absolu, l'âge où l'on veut réussir coûte que coûte mais où les sacrifices deviennent vite insupportables parce qu'on a envie de vivre, d'aimer, de rigoler sans se prendre la tête. Et bien évidemment, les contraintes du patinage artistique de compétition, ça vous prend la tête ! La jeune Sarah Bramms incarne parfaitement ces ambivalences, voulant gagner sur la patinoire tout en déconnant avec ses copines dans les vestiaires, échangeant en toute inconscience des sextos avec des garçons... Tout ça apparaît à l'écran incroyablement pêchu et réaliste, en partie sans doute parce que, à l'exception de Dinara Droukarova citée plus haut, tous les protagonistes du film incarnent leur propre rôle, jouent des situations qu'ils ont vécues – *Kiss & cry* est d'ailleurs le prolongement de *Boucle piquée*, court métrage documentaire réalisé sur les mêmes personnages. Les jeunes réalisatrices ont parfaitement réussi le passage à la fiction, sublimant le réel avec gourmandise et empathie.

## LA GARE DE COUSTELLET

Scène de Musiques Actuelles



04 90 76 84 38

[www.aveclagare.org](http://www.aveclagare.org)

**VEN. 29 SEPT.** 18h30 - Entrée libre

Ouverture de saison : présentation de programmation + concert

**VEN. 06 OCT.** 20h Destination Burkina

Adama Burkina [world]  
+ Joey Le Soldat [Hip-Hop]

**SAM. 14 OCT.** 19h30 > 04h à La Garance

**ELECTRO GARANCE** : Fabrice Est - La Machine, Louisahila, Electric Avenue... avec Inove

**VEN. 20 OCT.** Musiques Inventives

Masacot + Sylvain Darrifearcq IN LOVE WITH avec Soul Production

**SAM. 28 OCT.** 19H - De 6 à 666 ans

The Wackids [Toy concert]

**VEN. 03 NOV.** Soul & Funk

Soul Shakers  
+ Shaolin Temple Defenders

MAIS AUSSI :

11/11 **Marcher [Dehors le Paysage]**  
[Musique-Danse-Photo] Auditorium du Thor

18/11 **Court c'est court [KINO +**  
Séances de clips + Concert spécial Berlin]

24/11 **JUNE BUG [Electro-Folk] +**  
**EPIC RAIN [Folk-HipHop]**

01/12 **SOS Méditerranée** : soirée  
de soutien : concerts + documentaire de  
Rachid Oujdi + expo + stands à l'Akwaba

02/12 : **Bal Pop Tronic [Toy Balet]** +  
**Super Parquet [Electro Trad]**

....  
**Café-Musique(s) De 18H30 à 20H30**  
[Écoutes & Découvertes] [Entrée Libre & Tout Public]

5 oct. à La Gare

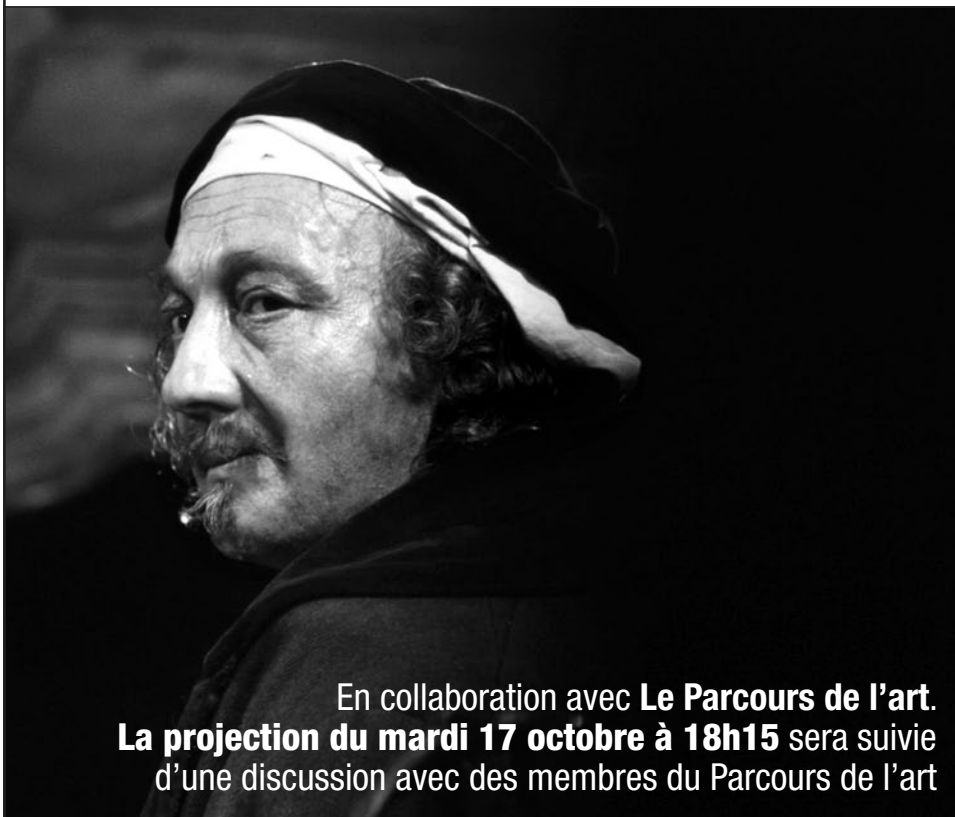
26 oct. Spécial soul & funk à la médiathèque  
de Maubec

7 nov. à La Gare



ESPACE DE CURIOSITÉS ARTISTIQUES ET CITOYENNES

# REMBRANDT FECIT 1669



En collaboration avec **Le Parcours de l'art.**  
**La projection du mardi 17 octobre à 18h15** sera suivie  
d'une discussion avec des membres du Parcours de l'art

### Jos STELLING

Pays-Bas 1977 1h53 **VOSTF**  
avec Frans Stelling, Ton de Koff, Haneke  
Van de Veld, Lucie Singeling, Aya Gil...

**Scénario de Will Hildebrand  
et Jos Stelling.**  
**Photographie d'Ernest Bres**

*Rembrandt fecit 1669* (c'est la signature  
apposée par le peintre peu avant sa mort  
sur le dernier de ses autoportraits) est un  
film rare, un film magistral qui nous fait  
avancer à la fois dans la connaissance de  
l'art et dans celle de l'homme.

Ce n'est pas une biographie : Rembrandt  
est supposé connu au départ (quelques  
sous-titres aident le spectateur à identifier  
les lieux et les hommes). C'est une  
lecture de l'œuvre à partir d'une création  
cinématographique pensée comme  
une fiction. Le référent historique est  
certes continuellement présent – ne se-  
rait-ce que dans l'évocation de quelques  
tableaux phares, de la « Leçon d'anatomie  
» au portrait collectif des « Syndics  
des drapiers », en passant par l'incon-  
tournable « Ronde de nuit », ou dans le  
vieillessement physique de Rembrandt ou  
de ses compagnes – mais il n'est à aucun  
moment l'objet du film. Il balise simple-

ment une démarche qui tente de saisir les  
mécanismes de la création, les troubles  
et les émotions d'un artiste qui n'a cessé  
de se peindre dans des dizaines d'auto-  
portraits.

Le Rembrandt de Stelling est un  
Rembrandt intime. Nous le voyons sur-  
tout dans l'environnement des trois  
femmes qui se sont succédé dans sa vie,  
de ses enfants, de rares amis. Ses dé-  
mêlés avec la bourgeoisie d'Amsterdam,  
son goût des dérivés dans les bas quar-  
tiers de la ville sont à peine évoqués par  
quelques allusions.

Mais il faut surtout exalter la beauté du  
film de Stelling, la chaleur d'une photo-  
graphie extraordinairement précise, sensuelle  
dans le contact du bois ciré, du velours  
des vêtements, du froissé des draps de  
lit. Stelling sait faire sentir la vie des ma-  
tières inertes, la palpitation des fibres du  
chêne. Son film presque dépourvu d'ex-  
térieurs est pourtant un hymne à la nature,  
un chant panthéiste... La beauté est  
là, palpante, pour qui la voit.

(J.P. JEANCOLAS, *Positif*)

**LE FILM EST AUSSI DISPONIBLE  
EN VIDÉO EN POCHE !**

**Un pas de côté : Le Parcours de l'art 2017** aura lieu cette année du 30  
septembre au 22 octobre. Plus d'info sur leur site : [www.parcoursdelart.com](http://www.parcoursdelart.com)



# GAUGUIN, VOYAGE DE TAHITI

**Edouard DELUC**

France 2017 1h42 VF

(et un peu de VOSTF)

avec Vincent Cassel, Tuhei Adams, Malik Zidi, Pua-Taï Hikutini, Pernille Bergendorff, Marc Barbé...

**Scénario d'Edouard Deluc, Etienne Comar, Thomas Lilti et Sarah Kaminsky, librement adapté des écrits de Paul Gauguin**  
**Noa Noa, Voyage de Tahiti**

« Je ne suis pas ridicule, je ne puis pas l'être car je suis deux choses qui ne le sont jamais, un enfant et un sauvage. »  
PAUL GAUGUIN

Les films évoquant les grandes figures de l'art se suivent. On en a rarement vu autant. Au risque de nous fatiguer, de nous perdre en route, avec l'impression que le filon devient un peu trop facile ? Mais non : comment diable être lassé par ces récits, par ces portraits de personnages hors du commun qui ont tant apporté à l'Art et donc au bonheur d'être vivant ? Comment se lasser de contempler une œuvre qui prend forme et vie sous nos yeux, comment en vouloir aux réalisateurs d'être irrémédiablement attirés par la lumière, l'aura et les démons intimes de ces créateurs de génie ?

Quelle vie que celle de Paul Gauguin ! Gauguin fut artiste peintre mais aussi docker, aventurier, poète... A Tahiti, il fut surtout une sorte de Robinson idéaliste en quête d'un rêve absolu : celui d'un art pur et sans concession qui se serait affranchi des convenances de l'époque, des codes imposés par les castes dominantes, du diktat de l'art bourgeois en vogue dans les salons parisiens. La parenthèse assez courte à laquelle s'attache *Gauguin, voyage de Tahiti* est bien plus qu'une simple « période » dans l'œuvre du peintre : c'est le choix assumé d'une expérience artistique et humaine vécue comme une ascèse, dans une démarche spirituelle où la nature, loin d'être un simple sujet, devient la source même de la création autant que du bonheur enfin atteint.

1891, Paris. Paul Gauguin, personnage hors-normes à la poursuite d'un rêve hétérodoxe, veut se libérer des conventions, renouer avec cette nature « sauvage » qui l'a déjà mené en Bretagne, à Panama ou en Martinique, trouver sa muse, son « Ève primitive », la femme qu'il cherche et qui le distinguera. Il accomplit alors un acte téméraire, sacrificiel : il quitte Paris, ses amis artistes, femme et enfants et s'embarque pour la Polynésie,

où il va peindre avec rage, mais dans l'indifférence générale, soixante-six chefs d'œuvre en dix-huit mois. Ces tableaux figureront un tournant dans son travail, influenceront les fauves et les cubistes et marqueront l'avènement de l'art moderne. Habité par sa peinture, il vivra dans le dénuement, il partagera au cœur de la forêt la vie de celle qui sera la grande inspiratrice de ces tableaux : Tehura, « sa femme Tahitienne », sensuelle, généreuse.

C'est avec le souffle et l'ampleur des grands films d'aventure que la caméra d'Edouard Deluc nous met dans les pas de cet homme qui s'enfonçait dans ces étendues vierges, et le tempo du film, à la fois organique et mutique, donne à la narration les allures d'une quête mystique. On pense à *La leçon de piano* de Jane Campion, on pense à Terrence Malick, on pense aux livres de Joseph Conrad...

Quant à Vincent Cassel, il incarne magistralement ce Gauguin à fleur de peau, et restitue toute l'ampleur et la folie de celui qui fut sans doute le plus radical et le plus courageux de tous, parce qu'il osa partir au bout du monde pour écouter le silence qui laisserait enfin entendre les voix intérieures qui guideraient sa main.

Écoutez bénévolement,  
Pourquoi pas vous ?



Vous êtes attentifs à ceux qui vous entourent.

Vous recherchez un engagement solidaire enrichissant.

Vous voulez apprendre à écouter.

Vous disposez de quelques heures par mois,

Pour en savoir plus, contactez-nous

**SOS Amitié Avignon**

BP 128-84007 Avignon cedex 1  
[sosamitievauclose@gmail.com](mailto:sosamitievauclose@gmail.com)

**04 90 89 18 18**



**Café des Sciences Avignon**

Pour tous les curieux de sciences,  
que vous soyez néophyte ou initié.

Venez rencontrer les chercheurs  
invités et leur poser vos questions.

**Entrée libre et gratuite**

20 h 30 - Restaurant « Françoise »  
6 rue Gal Leclerc - Avignon

**Début de la nouvelle  
saison 2017 - 2018**

**Mercredi 20 Septembre 2017**  
**Thème en préparation**

Du Samedi 7 Octobre au Dimanche  
15 Octobre 2017 le café des sciences  
participe à la fête de la Science

**Mercredi 18 Octobre 2017**  
**La cellule**

Vérifiez les horaires et actualités sur  
[cafesciences-avignon.fr](http://cafesciences-avignon.fr)  
et Café des Sciences Sud

Théâtre du  
**Chêne Noir**

fête son



**50<sup>ème</sup> anniversaire!**

Scène d'Avignon - Direction Gérard Gelas  
*Une saison placée sous le signe des créations*



## PRATIQUE THÉÂTRALE

Depuis 1982, le Chêne Noir œuvre pour une transmission de la pratique théâtrale ouverte à tous. Depuis toutes ces années, une pépinière de jeunes talents issue des ateliers a ainsi éclo et intégré le milieu professionnel.

Deux nouveautés cette saison : l'ouverture d'un atelier destiné aux enfants, et la formation d'une troupe amateur !

### Un nouvel Atelier enfants (8-12ans) « les petits chênes »

Une découverte large, ludique et créative du monde du théâtre ! Un moment récréatif pour apprendre individuellement et collectivement à s'exprimer, parler de soi et de son vécu personnel au moyen de l'expression artistique.

### Une nouvelle troupe de théâtre amateur

En vue de constituer une véritable troupe de théâtre amateur, le groupe de Mardi soir se renouvelle. Auditions les mardi 19 et mercredi 20 septembre à 18h30.

## TOUTES LES PRATIQUES THÉÂTRALES AU CHÊNE NOIR

Pour les enfants, adolescents et adultes

### Ateliers enfants 8-12ans

- ★ les mercredis de 14h à 15h30  
menés par Lys Aimée Cabagni

### Groupes adolescents

à partir du mercredi 27 septembre

#### 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année 11-16 ans

- ★ les mercredis de 15h à 17h30  
groupe mené par Véronique Blay

#### 3<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> année et Petite Troupe

- ★ les mercredis de 17h30 à 20h  
groupe mené par Véronique Blay

### Groupe adultes

- ★ les lundis de 19h à 22h  
à partir du lundi 2 octobre  
mené par Guillaume Lanson

### Troupe amateur

- ★ les mardis de 19h à 22h  
à partir du mardi 3 octobre  
menée par Damien Rémy

Inscriptions

[www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr)

**04 90 86 58 11**

Pourquoi pas vous ?

Sautez le pas, et participez  
vous aussi à l'aventure théâtrale  
du Chêne Noir en brûlant les  
planches !

Locations & Pass Saison

[www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr)

**04 90 86 74 87**

du mardi au vendredi de 14h à 18h

**Théâtre du Chêne Noir**

**8 bis, rue Sainte-Catherine  
84000 AVIGNON**



# LA PASSION VAN GOGH



**Écrit et réalisé par Dorota KOBIELA et Hugh WELCHMAN**

GB/Pologne 2016 1h34

**Version française**

avec les voix de Pierre Niney, Chloé Berthier, Xavier Fagnon, Danièle Douet...

**PRIX DU PUBLIC, FESTIVAL DU FILM D'ANIMATION D'ANNECY 2017**

*La Passion Van Gogh* est un projet aussi insensé que démesuré. Il y a sept ans, Dorota Kobiela, réalisatrice de courts-métrages animés, a entrepris de raconter les derniers feux de la vie de l'artiste néerlandais en animant des peintures à l'huile réalisées dans le style de Van Gogh. Une idée qui devait donner d'abord lieu à un film court. Mais quand Hugh Welchman, son mari, co-réalisateur et co-scénariste, a fait la queue pendant trois heures pour une exposition du peintre néerlandais, il l'a persuadée de tenter l'aventure du long métrage.

Après avoir longtemps tâtonné, le couple de scénaristes s'est concentré sur les dix dernières semaines de la vie de Van Gogh (1853-1890). Une période prolifique durant laquelle, installé à Auvers-sur-Oise, il peint 70 toiles, avant

de mettre fin à ses jours.

Quelques semaines après la mort du peintre, Armand Roulin, fils turbulent du postier Roulin, est chargé par son père, qui a bien connu Vincent Van Gogh lors de son passage à Arles, de remettre une lettre posthume à son frère Théo. Alors qu'il s'en fait une piètre image, le jeune homme découvre, au fil de ses rencontres, quel homme et quel artiste était vraiment Van Gogh. Apprenant la mort de Théo et n'ayant plus de destinataire pour la lettre que lui a confiée son père, Roulin se rend à Auvers-sur-Oise pour chercher à découvrir les raisons qui ont poussé Vincent à se suicider. La simple mission que lui a confiée son père tourne à l'enquête...

Le récit a d'abord des airs de docu-fiction édifiant et quelque peu compassé. Mais on se laisse vite emporter par une trame bien ficelée, dont il est toutefois difficile de démêler le vrai de l'invention. Hugh Welchman assure avoir vu des dizaines de documentaires et d'expositions sur le peintre, lu son abondante correspondance, ainsi qu'une quarantaine d'ouvrages. Une biographie récente a particulièrement intéressé le duo d'auteurs-réalisateurs puisqu'elle remet

en cause, ni plus ni moins, la thèse du suicide ! Pour donner du crédit à leur entreprise, ils ont également échangé avec des experts du Musée Van Gogh d'Amsterdam, qui est partenaire du long-métrage.

... Le film a d'abord été tourné avec de vrais acteurs, et ces images en prise de vue réelle ont été peintes « à la manière de Van Gogh » par 125 animateurs recrutés dans toute l'Europe.

Pour chaque plan, les peintres utilisaient le même tableau qu'ils modifiaient imperceptiblement entre chaque prise. Puis l'ensemble était retravaillé sur ordinateur pour assouplir les transitions. Un travail titanesque pour fournir les 64 000 images, certains plans de 3 secondes ayant demandé jusqu'à un mois de travail !

Natures mortes, champs de blé, scènes au café, portraits du Père Tanguy ou du docteur Gachet... : 94 tableaux ont été reconstitués intégralement et 31 partiellement. Chaque début et fin de plan est une copie d'un tableau de Van Gogh. Le résultat est, il faut le dire, spectaculaire, le spectateur ayant véritablement l'impression de voir la peinture prendre vie comme par magie...

(S. DREYFUS, *La Croix*)



**Sing Along**

NOUVEAU À AVIGNON

L'ANGLAIS AUTREMENT !

- Ateliers et stages d'anglais en chanson
- Cours particuliers
- Soutien scolaire
- Coaching prononciation

06 15 92 28 07  
[www.sing-along.fr](http://www.sing-along.fr)  
[singalongavignon@gmail.com](mailto:singalongavignon@gmail.com)



ORCHESTRE REGIONAL PROVENCE

*A l'écoute*

DIRECTEUR GENERAL PHILIPPE GRIGN  
 PREMIER CHEF IVYTE SAMUEL JEAN

**ABONNEZ VOUS !**



[www.orchestre-provence.com](http://www.orchestre-provence.com)

# Avant on mange ensemble, vous amenez le repas et nous le verre de vin. **LE BAL BANQUET DE LA RENTRÉE SOUS LE MICOCOULIER !**

**Fête du quartier de la Manutention**  
**Vendredi 22 septembre**

Nous les voisins-copains de la cour Casarès, Maria de son saint prénom, et le Théâtre des Doms de l'escalier Sainte-Anne, Sainte de son saint prénom, soit l'Ajmi, les Haut Plateaux, les Artisans d'Art, Utopia et les Doms sus-cité, avons bien envie de remettre le couvert pour une fiesta d'automne à la sauce flonflon. Pour se consoler de la rentrée, pour fêter l'automne, pour se réunir, nous, vous, le temps d'une soirée baloche comme on en fait encore... Si si ! Enfin baloche... c'est quand même **le Bal Inoui**, des musiciens qui font de la musique à danser comme à écouter et avec la classe s'il vous plaît !



La soirée démarre à l'ouverture du bar des Doms à 18h30 et nous vous proposons un apéro-concert dès 19h avec le jazz psychédélique d'**Animus Anima** et **Anksolo**.

Puis à 20h30 vous amenez le solide (salé ou sucré), nous vous offrons le liquide pour un banquet partagé. Enfin, à 22h c'est donc **le Bal Inoui**, le bal à vous fêter simultanément col du fémur et sonotone à entonnoir, à agiter la foule avec ses créations swingo-pop inclassables. Le bruit court qu'une version french touch de **Ainsi font font font** va nous mettre le feu au derrière... du Palais. Chiche !

# HAPPY END



**Pour nous, c'est un grand évènement, pour vous aussi nous l'espérons !  
Samedi 7 octobre, la projection de 18h sera suivie d'une rencontre avec  
Jean-Louis Trintignant. Pour cette séance vente des places à partir du 28 septembre.**

## **Écrit et réalisé par Michael HANEKE**

France/Autriche 2017 1h47  
avec Isabelle Huppert, Jean-Louis Trintignant, Mathieu Kassovitz, Fantine Harduin, Frantz Rogowski...

C'est dans le confort feutré de la bourgeoisie que se montre le plus volontiers le refoulé de toute une société. Ce n'est pas Flaubert qui aurait contredit cette maxime. Michael Haneke n'a eu de cesse, au cours d'une filmographie intransigeante, d'étudier les sources et les manifestations du mal-être de nos populations modernes. *Happy end* tout à la fois synthétise et affine son travail cinématographique à travers le portrait d'une riche famille industrielle de Calais. Ce petit microcosme très renfermé va être le témoin de quelques phénomènes inquiétants que Michael Haneke orchestre comme un jeu de piste à la fois cinglant et rieur. Aucune violence visuelle ne surgit, et pourtant Haneke ne cède rien de la radicalité de sa mise en scène, une nouvelle fois à son point culminant de pertinence et de précision. La noirceur de son regard s'accompagne plus que jamais d'un humour grinçant, laissant au spectateur le soin de faire la part, si besoin, entre le dérisoire et le tragique.

Difficile de dire par où commence exactement l'inexorable affaissement qui va

toucher la famille Laurent. Est-ce l'effondrement de ce mur de soubassement dans un des chantiers de construction qui ont fait leur fortune ? Ou est-ce l'arrivée de la toute jeune Ève, treize ans, qui déboule dans la bulle familiale de son père après que sa mère a subi une sérieuse intoxication aux médicaments ? Le père, Thomas joué par Mathieu Kassovitz, est chirurgien, remarié, et ne semble pas connaître grand chose aux habitudes de sa fille. Mais il donne le change, il a appris à le faire, bien et en toutes circonstances. Et puis il y a Anne (Isabelle Huppert), la sœur de Thomas, qui pilote d'une main de fer l'entreprise familiale et doit faire face à cet accident de chantier en même temps qu'elle tente de transmettre la direction à son fils Pierre, effrayé du poids qui se pose sur ses épaules. Mais a-t-il seulement le choix ? Enfin tout en haut, il y a le grand-père Georges (Jean-Louis Trintignant, absolument magistral) : personnage trouble et fascinant, que l'âge et quelques absences de mémoire ont imprégné d'une aigreur de vivre qu'il répand avec l'autorité d'un vieux capitaine d'industrie.

Trois générations réunies dans un hôtel particulier cossu que Michael Haneke décompose soigneusement, détarrant sous chaque petite cachoterie les signes édifians de dangereuses névroses. Tous

travaillent plus ou moins consciemment à maintenir la respectabilité de leur existence et l'apparat de leur famille, au détriment de toutes traces d'amour. Haneke ponctue le récit de quelques scènes d'une maîtrise ahurissante et excelle à analyser comment un mal chemine dans ce rhizome familial, avec la surprise de voir rejaillir à un bout de la chaîne un trouble qui avait été enfoui à un autre.

Ce portrait au vitriol pourrait sembler distant si Haneke n'avait décidé de le situer en bordure de la jungle de Calais. *Happy end* est un film entièrement adossé à la question des réfugiés et des migrants qu'il place intelligemment en fond, comme un mur de résonances. Les Laurent, unis dans leur décrépitude, sont les derniers privilégiés de notre vieille Europe, fascinée par son autodestruction et incapable de concevoir qu'en face il y a la vie. Si avec *Happy end* Haneke semble remettre en scène son propre cinéma (une seconde vision permettra à chacun de trouver les correspondances avec *Le Septième continent*, *Caché*, *Amour* ou *Le Ruban blanc*), c'est précisément pour éprouver la question obsédante de toute son œuvre qui se pose autant aux Laurent qu'à nous tous : comment faire avec la complexité d'un monde qui nous dépasse et auquel nous comprenons si peu ?



Instituts Freudiens®

La Psy vous intéresse?

RENTREE AVIGNON  
OCTOBRE 2017

FORMATION EN  
PSYCHANALYSE

Cours débutants  
ouverts à tous !

- apprendre sur soi
- apprendre un métier
- formation certifiante
- programme unique en France

Rejoignez L'Institut Freudien  
de Psychanalyse du Vaucluse  
Réseau National agréé par la FFDP

13 Instituts en France  
20 ans d'expérience

Documentation gratuite  
et renseignements :

www.formation-psy-vaucluse-84.fr  
06.63.67.96.73

# Théâtre du Balcon

Scène d'Avignon - Cie Serge Barbuscia



OUVERTURE de la Saison

Vendredi 29 septembre

CHRISTOPHE  
**ALÉVÊQUE**  
«Ça ira mieux demain...»

De Christophe Alévêque  
avec la complicité de Francky Mermillod  
Avec Christophe Alévêque,  
mise en scène de Philippe Soyer  
avec la collaboration de Thierry Falvisaner.  
Lumières de Jérôme Perez Lopez  
Produit par Jean-Marc Ghanassia et Alaca Production

SAISON 2017 / 2018

Mardi 3 oct. à 20 h - «J'AI SOIF» D'après Si c'est un homme, de Primo Lévi et Les sept dernières paroles du Christ de Joseph Haydn. Mise en scène et jeu : Serge Barbuscia - Samedi 14 oct. à 20 h - «LA VIE EN DOUCE» Au profit de L'ENFANCE DE L'ART Texte : Jean-Charles de Chagachbanian, lu par Juliette Chêne et Jean-Charles Chagachbanian - Jeudi 19 oct. à partir de 18 h « IL ÉTAIT UNE FOIS LA SICILE » Dans le cadre de la Semaine Italie organisée par la Ville d'Avignon Conférence - Vendredi 27 oct. à 20 h - FLORAISONS MUSICALES L'octeur fait son cinéma et Samedi 28 oct. à 20 h le pianiste Florian Caroubi Jeudi 16 nov. à 14 h 30 et à 20 h 30 Nelson Monfort Hommage à Jean Ferrat - Vendredi 1 Déc. à 14 h 30 et à 20 h Samedi 2 Déc. à 19 h «C'EST BEAU LA VIE» Spectacle autour des plus belles chansons de Jean Ferrat et Isabelle Aubret, sur des textes d'Aragon. - Vendredi 15 Déc. à 20 h À LA RENCONTRE DE PIRANDELLO Lectures-spectacle, sous la direction de Serge Barbuscia Samedi 16 Déc. à 19 h Dimanche 17 Déc. à 15 h 00 CONTES D'ICI ET D'AILLEURS Pour cette deuxième « incursion » dans les quartiers, Vendredi 19 Jan. à 14 h 30 et à 20 h Samedi 20 Jan. à 20 h (option) AFRIKA MANDELA UN SI LONG CHEMIN VERS LA LIBERTÉ de Jean-Jacques Abel Greneau Mise en scène de Katy Grandi Alain Azerot (La Mémoire de Mandela) Vendredi 26 Jan. à 20 h Samedi 27 Jan. à 20 h DJOBI DJOBACH 3e Opus du triptyque de la compagnie Swing'Hommes Le jour où J.S. Bach rencontra la musique gitane... Cie Swing'Hommes Vendredi 2 Février à 9 h 30, à 11 h 00 et à 14 h 30 Samedi 3 Février à 15 h «LE RÊVE DE JO» Compagnie MAB Spectacle Jeune Public Vendredi 9 Février à 14 h 30 et à 20 h Samedi 10 Février à 20 h COMMENT ON FREIN Une création compagnie Chantier Public De Violaine Schwartz Samedi 17 Février à 20 h 30 «LE CHIEN» d'Eric-Emmanuel SCHMITT Mercredi 7 Mars à 19 h LA LANGUE D'ANNA d'après le texte de Bernard Noël Jeudi 8 Mars à 19 h L'AUTRE LÀ, LA BLONDE Hommage à Maryline Monroe Texte et mise en scène : Ivan Romeuf Vendredi 23 Mars à 20 h Festival Andalou Samedi 31 Mars à 19 h Conservatoire avec les classes de piano de Véronique Muzy et Roland Conil Vendredi 6 Avril et Samedi 7 Avril à 20 h Etre ou ne pas être Jeudi 12 Avril à 14 h 30 Vendredi 13 Avril à 10 h et à 20 h DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ de Victor Hugo par et avec William Mesguich Mercredi 18 Avril à 19 h Universités Populaires du Théâtre ARMISTICE PLACE AUX FEMMES Vendredi 25 Mai à 20 h NUITS FLAMENCA...

Renseignements : 04 90 85 00 80

Théâtre du Balcon - Scène d'Avignon - Cie Serge Barbuscia  
38, rue Guillaume Puy - 84000 - AVIGNON - www.theatredubalcon.org



# ESPÈCES MENACÉES



## Gilles BOURDOS

France 2017 1h44

avec Alice Isaaz, Vincent Rottiers, Grégory Gadebois, Suzanne Clément, Eric Elmosnino, Damien Chapelle, Brigitte Catillon, Alice de Lencquesaing...

**Scénario de Gilles Bourdos et Michel Spinoza, d'après les nouvelles de Richard Bausch publiées sous le même titre (Gallimard, 2003)**

Ils s'aiment trop ou ne s'aiment pas assez, ou alors les deux à la fois, mais surtout ils n'arrivent pas à parler, et quand ils parlent ils ne s'entendent pas, ne s'écoutent pas. Ils s'aiment mal. Ils sont tous attachants, ils sont jeunes ou le sont moins, ils sont beaux ou ne se posent pas la question : jeune fille en fleur dont le mec part en vrille le soir de son mariage et qui en guise de nuit de noces reste accrochée au téléphone à parler à son père ; parents obnubilés par l'avenir de leur enfant ; mère exclusive qui ne laisse pas respirer un fils qui pourtant ne cesse de donner des preuves de son attachement ; père qui ne supporte pas l'idée que l'amoureux de sa fille soit plus âgé que lui...

Ils ressemblent à des gens qu'on croise tous les jours, avec chacun leurs histoires banales, les liens qu'ils nouent

et dénouent, leurs douleurs et leurs joies dont le souffle variable les fait vaciller tout le temps. Des gens bien dans l'air du temps, bien trempés dans notre époque. Ils ont comme une incapacité à penser le monde et les autres autrement qu'à partir d'eux-mêmes, des bornes qu'ils se donnent, de leurs obsessions. Le bonheur est à portée de main et ils passent à côté sans le voir, sans le reconnaître faute d'écoute, de perspicacité, perdus dans une demande d'amour perpétuellement insatisfaite parce qu'elle ignore le réel tout simple, qui ne demande qu'à être vu avec un poil de bienveillance. Ils pataugent dans leur vie et se rendent malheureux à force de ne pas accepter l'autre pour ce qu'il est et non pour ce qu'ils voudraient qu'il soit.

Le film excelle à capter le moment où les choses se grippent, où les tensions s'exacerbent, où la comédie vire au tragique. La solitude alors s'ajoute à la déception d'avoir perdu une affection irremplaçable après avoir, à force de surdité, de malentendus et de maladresses provoqué une situation de non retour. C'est drôle, c'est triste, c'est tendre, c'est touchant, c'est follement humain et ça rend un peu furieux car tout ces gens-là auraient pu être bien ensemble, ils avaient tout pour ça dans un monde qui

à la chance de ne pas avoir faim ou froid et finalement ils n'ont que le malheur qu'ils s'inventent. Tous sont condamnés à regarder le temps qui passe et il leur en reste assez pour regretter longtemps les trains qu'ils n'ont pas su prendre, les bonheurs qu'ils n'ont pas su retenir.

Certains cependant tirent leur épingle du jeu et arrivent à faire bifurquer leur vie vers son côté lumineux : après le mal être et l'orage, il arrive aussi que l'espoir rebondisse. Parce que tous ont en réserve la possibilité de choisir la tolérance plutôt que l'incompréhension, l'acceptation plutôt que le rejet... C'est un film comme un bouquet de nouvelles, un film « mosaïque » où les situations se répondent, sans pour autant être liées, qui aboutit au bout du compte à la vision d'une société en mal de projets, en mal d'idéal, de repères qui donneraient un peu le goût et le sens de la relativité, une société qui tourne en rond sur elle-même.

Les comédiens sont superbes, on affectionne particulièrement Grégory Gadebois et Alice Isaaz, sa fille, mais tous jouent leur partition avec densité et donnent furieusement envie de se précipiter sur le bouquin de Richard Bausch dont le film n'emprunte qu'une partie des nouvelles.


**FAURÉ**  
**CAILLEBOTTE**  
 CONCERT D'OUVERTURE

à l'ancienne  
 DIRECTION MICHEL PIQUEMAL  
 SOPRANO DAPHNÉ TOUCHAIS  
 BARYTON RICHARD RITTELMANN  
 CHŒUR RÉGIONAL PROVENCE-ALPES-CÔTE

Vendredi 13 OCTOBRE 20h30  
 Dimanche 15 OCTOBRE 17h00

COLLÉGIALE SAINT-DIDIER - AVIGNON

WWW.ORCHESTRE-AVIGNON.COM / 04 90 14 26 40

**REQUIEM**


En collaboration avec l'Association **Contraluz**. **Séance unique le lundi 25 septembre à 20h40**. La projection sera précédée d'une conférence sur le cinéma d'Almodovar à 18h15 au restaurant La Manutention par **Jean-Paul Campillo**, enseignant au département d'Études Hispaniques de l'Université d'Avignon, spécialisé en cinéma. Petit grignotage avant le film offert par Contraluz. Vente des places à partir du lundi 18 septembre.

# LA LOI DU DÉSIR



(LA LEY DEL DESEO)

**Écrit et réalisé par Pedro ALMODOVAR**  
 Espagne 1986 1h40 **VOSTF**  
 avec Eusebio Poncela, Carmen Maura, Antonio Banderas...

*La ley del deseo* est le sixième film de Pedro Almodóvar mais c'est le premier film qu'il réalise au sein de sa propre maison de production, El Deseo, fondée avec son frère Agustín Almodóvar. Ce mélodrame, dont il contrôle tout le processus de création, depuis la production jusqu'au scénario, tourne autour de la vie de deux frères, Pablo Quintero (Eusebio Poncela) et Tina Quintero (Carmen Maura) dont les amours invraisemblables sont l'occasion de plonger au cœur des passions humaines les plus violentes, là où l'amour flirte avec la violence et avec le plus fondamental de tous les interdits, l'inceste. Comme dans tous les films d'Almodóvar, l'amour, viscéral, a quelque chose à voir avec le sang. La vie et la mort sont intimement mêlées. D'où peut-être la tonalité particulière de ce film, tout à la fois porteur d'une charge mélancolique (amenée en particulier par Eusebio Poncela qui fait du personnage un dandy répusculaire) et d'un puissant élan vital (amené cette fois par Carmen Maura qui campe un personnage de transsexuel en pleine affirmation de soi).

2017 ? Sûrement parce que c'est en quelque sorte voir en miniature une partie de l'œuvre d'Almodóvar tant il y a de références et d'annonces. Le film commence par un clin d'œil au mouvement de la Movida (on entend la chanson Satanasa chantée par Almodóvar et Fany MacNamara) puis laisse place aux amours contrariées de Pablo Quintero qui annoncent *Atame* ou *Kika*, films dans lesquels les victimes s'attachent à leurs bourreaux. Pablo Quintero, écrivain qui se nourrit de ses expériences amoureuses, a par ailleurs quelque chose du personnage joué par Marisa Paredes dans *La flor de mi secreto* ou de celui joué par Lluís Homar dans *Los abrazos rotos*. Tina Quintero elle, rappelle les personnages de travestis présents dans nombre de ses films, mais surtout l'épisode avec le curé annonce *La mala educación* et la révélation des amours avec son propre père annonce *Volver*. [...] Tout se passe comme si le réalisateur écrivait toujours la même histoire, à ceci près que le Madrid de 1987 n'est pas celui de 1980 et il n'est pas non plus celui d'aujourd'hui. Almodóvar inscrit ses histoires dans une Histoire en mouvement, la sienne et celle de son pays. Les obsessions, les peurs et les espoirs qui nourrissent son cinéma se renouvellent à chaque étape de sa vie. Voir ou revoir ce film c'est jeter un regard sur ces différences au cœur même de la répétition.

Pourquoi revoir ce film aujourd'hui en


**Tai Chi Chuan**  
**Qi Gong**  
**Méditation**

Avignon Ouest salle Mérindol  
 Montfavet salle Rex

**06 62 17 09 64**  
 www.tai-chi-avignon-vacluse.fr

RENTRÉE TOUTE L'ANNÉE À PARTIR DU  
 18 SEPTEMBRE

**ITCCA Avignon Vaucluse**  
 (International Tai Chi Chuan Association)

**GRATUIT**  
**Initiations**

Samedi 9 septembre de 9h30  
 Samedi 16 septembre à 11h30

Rendez-vous salle Mérindol  
 15 rue Mérindol Avignon

# LATIFA, LE COEUR AU COMBAT



**Film documentaire**  
**d'Olivier PEYON et Cyril BRODY**  
France 2017 1h37

Les tragédies détruisent bien sûr des vies mais peuvent transformer des êtres, révéler en eux des capacités de résistance et de résilience insoupçonnées. Avant le 11 mars 2012, Latifa Ibn Ziaten était une petite dame cinquantenaire d'origine marocaine, très chouette et ordinaire. Elle avait certes fait preuve d'indépendance en fuyant le Maroc et un mariage arrangé pour l'amour d'Ahmed, un garçon rencontré sur la plage de M'Diq et devenu ouvrier à la SNCF, mais la suite de sa vie avait été celle de ces milliers de femmes courageuses et invisibles qui ont construit la France : mariage, cinq enfants, une vie professionnelle d'ouvrière entre marchés et cantines. Mais ce funeste 11 mars 2012, sa vie bascule : Imad, un de ses garçons qui faisait sa fierté, sous-officier dans l'armée française, est abattu par un homme en scooter sur un parking de Toulouse. La police croit d'abord à un règlement de comptes et Latifa est interrogée sur les supposées mauvaises fréquentations de son fils, voire sur ses

possibles activités illicites. Ce n'est que quelques jours plus tard, avec l'effroyable tuerie de l'école juive Ozar Hatorah, que l'on comprendra qu'Imad a été la première victime de Mohamed Merah. Et assez vite, Latifa Ibn Ziaten, qui aurait pu légitimement s'enfermer dans sa douleur, va ressentir le besoin de faire de son drame un outil pour faire en sorte que plus jamais un jeune musulman issu des quartiers populaires ne devienne un monstre comme Mohamed Merah. Se disant sans doute qu'en tant que modeste mère musulmane de la banlieue rouennaise, elle avait probablement des chances de pouvoir parler au cœur et à la raison des jeunes fragilisés par la précarité, la stigmatisation et susceptibles d'être embrigadés par une idéologie islamiste radicale. Avec le soutien de collectifs divers et de simples citoyens, Latifa crée une association qui porte le nom de son fils pour aller porter sa parole dans les quartiers auprès des jeunes mais aussi faire entendre une voix juste et autorisée auprès des politiques et des décideurs de tout poil.

Les deux réalisateurs ont suivi pas à pas Latifa au fil de son incroyable agenda,

qui l'amène à voyager de ville en ville, en France et dans le monde. Le film montre à la fois des moments étonnants (quand par exemple elle accepte l'invitation de jeunes femmes expatriées en Chine qui veulent faire comprendre la situation des jeunes des quartiers à leurs riches amis et soutenir son action) et bouleversants (quand des jeunes relégués d'une école de la Seconde Chance s'effondrent malgré leur âge déjà avancé dans les bras de Latifa, rencontrant peut être pour la première fois quelqu'un qui peut entendre leur souffrance). On découvre ainsi un personnage formidablement attachant, capable spontanément d'une empathie communicative, mais aussi une combattante, oratrice hors pair face à l'adversité, que ce soit devant une jeune étudiante marocaine la trouvant trop angélique en regard des réalités politiques que face à des députés de la droite réactionnaire qui veulent l'attaquer sur son voile et sur l'islam. Et justement Latifa transmet aussi une autre vision de l'islam, qui démonte les préjugés et les raccourcis dangereux, et nous aide à penser une laïcité moins excluante, plus en phase avec la diversité religieuse et culturelle de la France qu'on aime.



Une saison placée sous le signe des créations

### Jeudi 5 octobre à 19h - Conférence sous le Chêne Souvenirs vivants de mes 50 ans de Chêne

Par Gérard Gelas

« 1967-2017. Vous le savez, ce sont les 50 ans du Chêne Noir. Pour ces retrouvailles, j'ai envie de vous faire partager certains souvenirs de ces 50 années. Vous parler aussi de nos rêves à venir, car si nous sommes certes heureux de célébrer cet anniversaire, rien ne s'arrête à lui, mais tout commence, ou continue, comme on le voudra. » **Gérard Gelas**



### Vendredi 6 octobre à 20h30 - Concert

#### Pura Fé

avec **Pura Fé** : chant / percussions, **Stéphan Notari** : piano / percussions, **Mathis Haug** : guitare / banjo, **Eric Longworth** : violoncelle.

Avec son nouvel album *Sacred seed* (graine sacrée), **Pura Fé** remonte aux sources du blues amérindien.

*Télérama* - Une grande dame.

*Radio Nova* - Impressionnante de puissance vocale et passionnante.

*FIP* - Une chanteuse à la voix exceptionnelle.

*Jazz News* - Des envolées vocales et des harmonies magnifiques, au service de textes habités.

*Midi Libre* - Une « world soul » qui bouleverse par la profondeur de ses racines et la grandeur de son horizon.



### Mercredi 18 octobre à 19h - Lecture musicale

Dans le cadre de « La bella Italia »

#### Virgilio, l'exil et la nuit sont bleus

Écrit et lu par **Gérard Gelas**,

composition originale au piano : **Julien Gelas**

A l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire du Chêne Noir, **Gérard Gelas** choisit d'interpréter lui-même sur scène, en compagnie de **Julien Gelas** au piano, son épopée poétique présentée en 1978 dans le cadre du Festival In d'Avignon.



**Nouveauté cette saison !** Pour son 50<sup>ème</sup> anniversaire, le Chêne Noir lance le **Pass Saison**, qui vous fait bénéficier de tarifs très avantageux !

Locations & Pass Saison

[www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr)

04 90 86 74 87

du mardi au vendredi de 14h à 18h

Théâtre du Chêne Noir 8 bis, rue  
Sainte-Catherine - 84000 AVIGNON

**Avant-première le mardi 3 octobre à 20h00  
en présence de la réalisatrice, Mariana Otero.**  
En collaboration avec l'**ACID Spectateur**.  
Vente des places à partir du 25 septembre.  
Le film sortira le 18 octobre (prochaine gazette).

# L'ASSEMBLÉE

**Mariana OTERO**  
France 2017 1h35

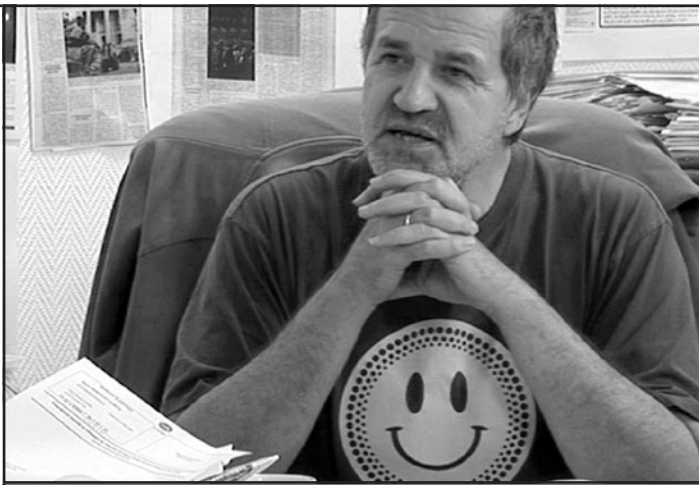
Que faisons-nous de la parole au sein du collectif ? Comment s'en sert-on et la transforme-t-on en décision, en acte ? La parole en elle-même peut-elle constituer l'action, et ouvrir l'individu au temps d'une pensée commune, là où il pourra décider d'agir en connaissance de cause : pour améliorer notre sort à tous ?

Sur la place de la République, un 31 mars 2016, est née la belle âme collective qui s'est nommée toute seule : « Nuit Debout ». Par quelles circonstances magiques un tel événement, qui rappelle la Cité idéale rêvée par Platon dans *La République*, a su opposer pendant de longs mois son monde d'idées, ses paroles fragiles, aux CRS, seuls représentants de l'État envoyés agir sur la place ? Il y avait là, comme dans un rêve, tous les corps de métiers, tous les âges, toutes les origines. Comme dans un rêve, tous pouvaient s'exprimer librement, et leur parole était respectée. Comme dans un rêve, chaque matin la place était évacuée et il fallait attendre le soir pour rêver à nouveau, ensemble.

Mariana Otero a saisi admirablement cette brèche spatio-temporelle qu'offrait Nuit Debout à l'Histoire, à la politique et au politique, au collectif que nous sommes, habitants de France. Un temps suspendu où, comme chez Rohmer, la parole est action, la seule action humaine qui puisse véritablement nous émouvoir et nous mettre à nu. Car l'émotion vient - et sans elle l'idée n'est rien - de toutes ces femmes et de ces hommes qui tentent sincèrement, depuis le fond de leurs singularités, leurs individualités, de trouver les moyens et les modalités d'une parole collective, sans laquelle la démocratie n'est plus qu'un outil de gestion, au sein duquel nous ne sommes plus capables de rêver.



**L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion** a été créée par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes et de soutenir la diffusion en salles des films indépendants. Être membre du réseau ACID Spectateur, c'est jouer un rôle actif et primordial dans la vie des films en devenant un relais précieux pour le cinéma indépendant. Plus d'infos sur [www.lacid.org](http://www.lacid.org)



**Dans le cadre de la Journée Mondiale  
de la Santé Mentale, séance unique le lundi  
9 octobre à 19h45 suivie d'une rencontre  
avec le psychiatre Georges Federmann.**

# LE DIVAN DU MONDE

**Swen de PAUW**  
France 2016 1h35

La réussite du *Divan du monde* tient à ce que le film ose quelque chose d'impensable : nous faire entrer dans le cabinet d'un psy, non pas dans la position (logique) du patient, ou pourquoi pas du praticien, mais dans celle, inédite, du témoin. Pendant tout le film, on est là, quelque part dans la pièce, à écouter des conversations qui n'auraient pas vocation à être publiques. Nous sommes à Strasbourg, dans le cabinet de Georges Federmann, psychiatre notamment spécialisé dans les traumatismes de guerre. Dans son bureau défilent des sans-papiers, des travailleurs en situation irrégulière, des dépressifs, des individus englués dans leurs problèmes... Ils s'appellent Gilbert, Karim ou Diane, sont suivis par le médecin depuis des années, viennent consulter plusieurs fois par semaine.

D'emblée, le plus frappant dans *Le Divan du monde* est la singularité de la pratique de Georges Federmann. Il tutoie certains patients, son bureau est un gigantesque bazar de feuilles volantes et de dossiers entassés. Lui, arbore des t-shirts marqués de slogans contre Sarkozy, de smileys, il vient en consultation en short. Voilà pour le cadre, étonnant mais qui s'oublie très vite, à peine un patient se met-il à parler. Chacun raconte son parcours. C'est souvent très dur, bouleversant même, de voir des gens afficher ainsi leur intimité à vif. Comme ce Mauritanien, ancien esclave dont les parents ont été assassinés, ou cette quinquagénaire qui a souffert de harcèlement au travail et qui se définit comme « une merde »... Mais dans cette polyphonie, surgit aussi de l'humour. Comme le bureau mal rangé du docteur Federmann, *Le Divan du monde* est une matière grouillante, tragique, mais également d'une folle drôlerie. Swen de Pauw ne saisit pas seulement des cas cliniques, il montre également que le bureau de Federmann est un réceptacle de toutes les vies possibles, où tous les problèmes se valent, où il n'y a pas de concurrence dans le drame. Et il donne à son film la même particularité que celle des cabinets de psy : être des espaces-moucharabieh d'où observer le monde. (CLÉMENT GHYS, *Libération*)



**la Garance**

SCÈNE NATIONALE  
DE CAVAILLON



concert de rentrée

**LOÏC LANTOINE  
& les 18 musiciens  
du Very Big  
Expérimental  
Toubifri  
Orchestra**

samedi 30 septembre  
à 20 h 30

danse

**THOMAS LEBRUN**

**Les rois  
de la piste**

vendredi 6 octobre  
à 20 h 30

À l'issue de la représentation,  
un bal sera donné  
dans le hall de La Garance



**04 90 78 64 64**  
**LAGARANCE.COM**

PHOTOS BRUNO BELLEUDY, FRÉDÉRIC IOVINO  
DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE  
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004



En collaboration avec  
**Le Point de Capiton.**  
 La séance du samedi  
**14 octobre à 10h30**  
 sera suivie d'une  
 rencontre avec le  
 réalisateur **Baudouin**  
**Koenig, Simone Molina**  
 et des membres du  
**Point de Capiton.**

# OEDIPE EN CHINE

**Baudouin KOENIG**  
 France 2007 52 mn

Aujourd'hui, un siècle après l'invention de la psychanalyse à Vienne, des Chinois se passionnent pour cette discipline occidentale. Depuis une dizaine d'années, elle est pratiquée à l'Université, à l'hôpital, dans des centres privés. Dans les années 80, un jeune universitaire chinois Huo Datong arrive en France. Il veut rencontrer Jacques Lacan et lui amener ses rêves, mais Lacan est mort depuis quatre ans. Il commence alors son analyse avec Michel Guibal. C'est la rencontre entre celui qui porte le savoir millénaire de la Chine et le psychanalyste et érudit qu'était Michel Guibal. En l'an 2000, le professeur chinois demandera à Michel de venir faire un séminaire et introduire la psychanalyse et l'enseignement de Lacan à l'université de Chengdu.

« Le Point de Capiton poursuit donc

son partenariat avec le cinéma Utopia. Autour d'un cycle qui pourrait être intitulé : « qu'est-ce que le travail » ? On entend souvent le mot *travail* du côté de *la force du travail salarié*, et sur le plan social le terme *souffrance au travail* est à interroger. Il s'est constitué dans le cadre du Point de Capiton un groupe de *travail de l'accouchement*, où douleur et création se rejoignent. Les psychanalystes et les soignants savent le *travail psychique* qu'il leur faut déployer auprès et avec les personnes en souffrance, Freud parle du *travail du rêve*, du *travail du deuil*, du *travail de la culture*... Alors, pourquoi commencer ce cycle par des films sur la Chine – *Œdipe en Chine*, et plus tard *À l'ouest des rails* ? S'interroger dans l'écart entre l'ici et l'ailleurs est l'un des axes de travail du Point de Capiton depuis 1989 : faire jouer les transversalités, ne pas accepter l'entre-soi qui dessèche la pensée, ouvrir le champ...

« Notre ami psychanalyste, Michel

Guibal, décédé en mars 2017, a introduit la psychanalyse en Chine en 2000 avec Huo Datong. Nous souhaitons lui rendre hommage par ce premier film *Œdipe en Chine* qui témoigne de son approche humaine pour les plus faibles en Chine. À sa suite, je tente de transmettre depuis 2016 les conditions d'une pratique d'écoute psychanalytique avec des thérapeutes d'un hôpital chinois et le Point de Capiton est concerné par des échanges à venir.

« *Œdipe en Chine* pose une question essentielle au-delà de la psychanalyse : comment transmettre nos pratiques cliniques et citoyennes en restant ouvert au monde qui les accueille, et sans les trahir ? »

SIMONE MOLINA, Présidente du Point de Capiton.

**Ce premier film d'introduction à la psychanalyse en Chine sera suivi en novembre et décembre du long film de Wang Bing en 3 parties, *À l'ouest des rails*, qui aborde le travail et ses effets dans la société chinoise. Outre ces projections et ces débats, nous envisageons des rencontres avec des auteurs, dont Pascale Hassoun, pour son livre *Un dragon sur le divan* aux éditions Eres.**



**Aux enseignantes et enseignants de tous degrés.** Dans le cadre du dispositif Collège et Cinéma, le mercredi 18 octobre sera la journée de prévisionnement des films. Cette journée, destinée prioritairement aux enseignants du dispositif, sera, cette année, ouverte à toutes et tous. Ainsi, ce mercredi vous pourrez voir à 9h00 *l'île de Black Mør*, un film d'animation de Jean-François Laguionie, suivi à 11h00 de *Mon oncle* de Jacques Tati. Ensuite, *Le Havre* de Aki Kaurismäki sera proposé à 14h, suivi d'un commentaire de Jacques Mancuso, passionné de cinéma et enseignant-chargé de service éducatif.

Nous en profitons pour glisser à l'oreille des enseignants des CM2 et Collèges que nous proposons, cette année encore, les ateliers Chroniques cinéma et les Ateliers son. Durant ces ateliers, vos élèves réaliseront des chroniques radiophoniques sur un film pour l'un et une re-création de bande sonore sur un court extrait de film pour l'autre. N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations ! Et bien sûr, vous pouvez toujours nous joindre au 04 90 82 65 36 pour programmer une séance scolaire à la carte. Bonne rentrée.

# UNIVERSITÉ DU TEMPS LIBRE

## Anglais

Réunions info :

Cours journée : lundi 18.09.17 à 10h

Cours soirée : lundi 18.09.17 à 18h30

## Espagnol - Italien

Réunions info :

Italien : lundi 25.09.17 à 14h

Espagnol : mardi 26.09.17 à 18h30

6 rue de Taulignan - Avignon  
Tél. 04 90 85 88 00

[www.utl-avignon.fr](http://www.utl-avignon.fr)

## L'AUTRE RIVE

ACTION DEUIL

Une équipe de bénévoles formés à l'**accompagnement** du deuil aménagé pour les **personnes endeuillées** :

- un **entretien individuel**,
- un **espace de paroles** en petits groupes réguliers pour dire, partager, s'entraider en toute confidentialité...

Contactez **Myriam** ou **Evelyne**  
[vivresondeuilavignon84@gmail.com](mailto:vivresondeuilavignon84@gmail.com)

06 38 77 30 89



AVIGNON  
ENGLISH SCHOOL



**Salariés du privé:**  
**le DIF est devenu le CPF**

**Formez-vous en langues  
avec ou sans l'accord  
de votre employeur  
hors temps de travail**

**Nous vous accompagnons  
de A à Z pour mettre  
en oeuvre votre projet**

78, Rue Guillaume Puy - 84000 Avignon  
Ville Active, 125 rue de l'Hostellerie - 30900 Nîmes  
2 bis, Avenue Joliot-Curie - 26700 - Pierrelatte  
Tel : 04 90 85 00 05 / 04 66 40 00 00

[idlangues.fr](http://idlangues.fr)

# LUIS BUÑUEL, UN SOUFFLE DE LIBERTÉ

(rétrospective en 6 films à suivre ensuite sur la prochaine gazette)

La séance du **vendredi 13 octobre à 18h15** inaugure, en collaboration avec l'association **Contraluz**, un cycle de films de Luis Buñuel qui sera piloté par **Jean-Paul Campillo**, enseignant au département d'Études Hispaniques de l'université d'Avignon, spécialisé en cinéma. **Cette projection sera suivie d'une rencontre avec Yannick Lemarié**, spécialiste de cinéma qui a travaillé sur l'adaptation du roman de Mirbeau *Le Journal d'une femme de chambre* par Jean Renoir, Luis Buñuel et Benoit Jacquot. Pour cette séance, vente des places à partir du jeudi 5 octobre. Sur la prochaine gazette nous retrouverons Jean-Paul Campillo avec Catherine Deneuve dans *Tristana*.



## LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE

**Luis BUÑUEL**

France 1964 1h41

avec Jeanne Moreau, Michel Piccoli, Françoise Lugagne, Georges Géret, Daniël Ivernel... **Scénario de Luis Buñuel et Jean-Claude Carrière**, d'après le roman d'Octave Mirbeau.

A voir ou revoir de toute urgence, ne serait-ce que pour l'inoubliable et éternelle Jeanne Moreau, impériale mante religieuse, sensuelle et glaciale, implacable et calculatrice dans sa révolte contre tous ceux qui l'asservissent. Et puis pour tous les autres comédiens : Piccoli, Géret, Ivernel... Et enfin pour Buñuel bien sûr, grand maître de cette cérémonie destructrice. Buñuel qui a choisi pour ce film le classicisme le plus pur, la simplicité la plus aiguisée pour atteindre encore mieux sa cible favorite : la société bourgeoise dans toute son ignominie... « Le film suit le regard ironique et acéré de Célestine, souris malicieuse qui vit

dans les couloirs et respire des bouffées d'air vicié à chaque porte qui s'ouvre. La maison où la jeune femme officie ressemble à une prison cossue, où Buñuel se réjouit d'avoir coffré tous les représentants d'une société qu'il exècre : les bourgeois, incapables de connaître le plaisir, les gens d'Église, mielleux et frustrés (impayable apparition de Jean-Claude Carrière !), et le petit peuple d'extrême droite, visqueux et cruel.

« En repoussant de vingt ans l'action du roman d'Octave Mirbeau, le cinéaste s'offre une belle vengeance sur ceux qui bâillonnèrent ses débuts, dans les années 30.

« Cette fois, laissant ses ardeurs surréalistes de côté, celui-ci épure son style, pour se mettre au ras du quotidien. Même la célèbre scène fétichiste des bottines est un modèle de dépouillement. Le détachement cynique de Jeanne Moreau fait ici merveille. »

MARINE LANDROT, *Télérama*

**La rentrée de Contraluz** : Cours de Tango : 29 septembre 18h30 (premier cours gratuit) - Cours d'Espagnol : 4 octobre 18h30 - Tertulias (conversations en Espagnol) : 12 septembre 18h. Et des conférences, des projections-rencontres, des expositions, des voyages toute l'année... Détails sur Facebook ou sur [contact@contraluz.fr](mailto:contact@contraluz.fr)

**Frédérique Hammerli**, professeur de cinéma, ouvre son cycle de **ciné-club** avec *L'Atelier* le mercredi 11 octobre à 20h15. Ce ciné-club est organisé en partenariat avec **Le Parcours de l'art**.



**Laurent CANTET**

France 2017 1h53

avec Marina Foïs, Matthieu Lucci, Warda Rammach, Issam Talbi, Florian Beaujean, Mamadou Doumbia, Julien Souve, Mélissa Guilbert, Olivier Thouret, Lény Sellam...

**Scénario de Robin Campillo et Laurent Cantet**

Le nouveau film de Laurent Cantet, l'un des plus importants cinéastes français selon nous, signe avec *L'Atelier*, l'une de ses plus grandes réussites. Un film majeur sans appel magnifiquement écrit en collaboration avec Robin Campillo (réalisateur du superbe *120 battements par minute*), d'une lucidité aveuglante sur l'état actuel de notre société aussi riche que complexe.

Ici les grands ados, de toutes les couleurs ou presque, ont au moins une chose essentielle en commun : ce sont des enfants de La Ciotat. Loin des clichés, des étiquettes qu'on leur colle dans le dos, comme de mauvais poissons d'avril qui leur empoisonnent l'existence, ils sont les héritiers fauchés comme les blés d'une classe ouvrière désormais partie en déshérence dont les seuls vestiges (de taille !) sont les chantiers navals qui gisent là tels de grosses baleines noblement échouées. Ironie du sort que cette ancienne friche industrielle, haut foyer de résistance des travailleurs, soit devenue une sorte de « station-service » de luxe pour les yachts des puissants, des plus friqués, peut-être de ceux-là même qui n'ont pas hésité à les réduire au chômage. Si les nouvelles générations tendent à l'oublier, leurs racines sont-là, qui les amarrent malgré eux à ces ro-

chers rugueux, à ces eaux troublées par les caprices du vent.

Quelle étrange chose, cet été-là, alors qu'un beau temps béat rend les plages plus attractives que jamais, qu'une petite bande de gars et de filles préfèrent se cloîtrer pour participer à un atelier d'écriture. Il faut dire que l'animatrice est une peinture. Écrivaine de polars renommée, elle vient spécialement de Paris pour eux. C'est donc mi-impressionnés, mi-soupçonneux qu'ils accueillent, cette Olivia à l'accent pointu, tout étonnés qu'elle veuille leur accorder son temps, suspectant qu'il puisse y avoir anguille sous roche, la provoquant presque. Après tout, si elle est là, c'est qu'elle doit être grassement payée !? Seule face à ce groupe de grandes gigues, Olivia se montre tout aussi intimidée, à la fois curieuse et écrasante, parfois gauche. Pas de doute il va falloir du temps pour que ces deux mondes apprennent à s'apprivoiser. Et peut-être ne se comprendront-ils jamais complètement.

En attendant, le travail collectif démarre, d'abord hésitant puis plus affirmé. Chacun(e) se laisse emporter par les idées qu'elle(il) a envie de défendre, l'image qu'il aimerait donner, d'elle(lui), de sa ville... Surgissent des choses drôles, des choses graves, de celles qui laissent des blessures. L'histoire des parents que les pouvoirs publics, les classes dirigeantes ont abandonné même s'ils n'ont pas les concepts

politiques pour l'analyser... Les mots viennent à petits pas malhabiles, corsés dans un registre de langage peu coutumier. Malika, Fadi, Boubakar, Lola... chacun(e) se lance, confie ses idées, tâchant d'oublier le regard des autres. Seul Antoine reste en retrait. Entre deux plongées dans ses mondes virtuels sur la toile, il essaie de remettre un pied dans la vraie vie. Mais elle lui paraît trop grande, trop effrayante, peu prometteuse d'évasion, déjà coincée entre les prévisions d'un avenir médiocre, au mieux promis aux petits boulots, sinon au chômage... Il n'y a de place que pour baiser l'échine ou se révolter. Vis-à-vis de ses camarades d'écriture, il demeure sur le qui vive, comme hésitant entre devenir un animal social ou rester anti-social. Entre lui et Olivia, qui ne sait pas comment l'aider, se tisse une relation toujours plus trouble, à la fois froide et torride, stimulante et déstabilisante... On sent la tension qui monte et on ne sait comment tout cela va se dénouer. L'air de rien, Antoine met à mal les convictions de l'écrivaine/animatrice, sa bonne conscience de gauche, ses bons sentiments, la jaugeant, l'épiant, la renvoyant vers ceux de sa classe sociale, à ses contradictions. Entre eux deux se met en place une troublante partie de jeu du chat et de la souris. On sent comme un péril qui plane tantôt pour l'un, tantôt pour l'autre. Peut-être même pour les deux... C'est absolument passionnant.

**Un pas de côté : Le Parcours de l'art 2017** aura lieu cette année du 30 septembre au 22 octobre. Plus d'info sur leur site : [www.parcoursdelart.com](http://www.parcoursdelart.com)

**AUDITORIUM JEAN MOULIN**

**Sam 7 Oct. 20h30**

**SINSEMILIA** *(Reggae)*

**Sam 21 Oct. 20h30**

**COURCIRKOUI Chemins** *(Cirque)*

**Jeu 26 Oct. 17h30**

**CIE LAPSUS Boutelis** *(Cirque)*

**Sam 11 Nov. 20h30**

**Loïc GUENIN** / S. TEYSOT-GAY / V. BEAUME /  
D. et N. BELAZA

**Marcher** *(Dessus le Paysage)*

*(Musique et danse et photographie)*

**Sam 18 Nov. 18h**

**CIE MIRANDA**

**Dom Juan et... les clowns** *(Théâtre/Clown)*

**Ven 24 Nov. 20h30**

**FRANCE ALZHEIMER**

**Tous en chœur !** *(Chorales)*

**Dim 26 Nov. 18h**

**RICHARD GALLIANO**

**New Jazz Musette** *(Accordéon Jazz)*

**FESTIVAL CIRQUES DIVERS**



**CENTRE DÉPARTEMENTAL**

**Dim 22 Oct. 17h30**

**ZIMZAM Vie de pneu** *(Cirque)*

**Mer 25 Oct. 16h**

**CINÉVAL Gouter cirque** *(Cinéma)*

**Dim 29 Oct. 17h30**

**CIRQUE CONTENT POUR PEU**

**Entre le Zist et le geste** *(Cirque)*

**UN BOUT DU  
MONDE  
À PARTAGER**

**Sam 25 Nov. 18h**

**CIE STYLISTIK TACT**

*(Danse et arts sonores numériques)*

**FESTIVAL CIRQUES DIVERS**

**04 90 33 96 80**



# NUMÉRO UNE

**Tonie MARSHALL**

France 2017 1h50

avec Emmanuelle Devos, Suzanne Clément, Richard Berry, Samy Frey, Benjamin Biolay, Francine Bergé, Anne Azoulay, John Lynch, Bernard Verley, Jérôme Deschamps...

**Scénario de Tonie Marshall et Marion Doucet, avec la collaboration de Raphaëlle Bacqué**

Ils ont beau être des milliards, les hommes sont fragiles quand leur destin tient dans le creux de mains invisibles ! Peut-être est-ce pour fuir cette réalité que certains ont besoin de se sentir puissants et partent à la conquête du pouvoir. Ils ne sont que quelques uns à parvenir au sommet, qui défendent jalousement leur pré carré. Nous voilà dans un de leurs fiefs, à Paris. Les hautes tours phalliques de La Défense fendent le ciel comme si elles voulaient posséder la lune. Derrière leurs murs de verre, les centre névralgiques d'impensantes entreprises cotées en bourse se gorgent de richesses sur le dos du pauvre monde. Leurs cadres supérieurs – qui peuvent rarement s'encadrer les uns les autres – s'affairent à des tâches nébuleuses. Un microcosme étranger au commun des mortels que nous sommes, mais qui pour autant ne va pas nous laisser insensible et va vite devenir captivant.

Quel que soit l'échelon des décideurs, il reste toujours des marches à gravir, des rivaux à surveiller. La vie n'est pas un

long fleuve tranquille pour ces hommes qui supervisent le monde. Mais, me direz-vous : et les femmes ? Mes pauvres, si vous saviez ! Les ovaires, dans une hiérarchie, c'est comme l'oxygène : ça se raréfie avec l'altitude ! À ces hauteurs-là, les oiselles que l'on croise ne sont bien souvent que des assistantes. La règle a ses exceptions, Emmanuelle Blachey (alias Devos, impeccable) en est une, seule gonzesse à siéger au comité exécutif d'un géant français de l'énergie. On imagine qu'il lui aura fallu faire preuve d'excellence – en l'occurrence la compétence ne suffit pas – pour être acceptée dans ce sérail masculin rarement pénétré par le sexe faible. Mais parvenir à un tel niveau est une chose, encore faut-il savoir s'y maintenir. Le prix à payer dans cet univers impitoyable est de flirter constamment avec la perfection, de faire plus qu'il ne sera jamais demandé à aucun gonze, ce dont Emmanuelle semble se satisfaire avec un naturel désarmant. Tout dans cette quinquagénnaire radieuse témoigne de sa fierté bien placée et du désir de ne jamais déchoir. Au dessus de la mêlée, elle s'attache à agir avec noblesse. Jamais elle ne prête le flanc aux attaques, ni ne se départit de son calme devant ses destructeurs que son sourire bienveillant et la pertinence de ses analyses achèvent de désarmer. Quant à son regard d'un gris translucide, il ne scille plus face aux mesquineries sexistes de ces messieurs qui tentent de l'égratigner. Tant et si bien que sa force tranquille fait figure de pilier sur lequel son supérieur peut se repo-

ser, ce qui ne manque pas de susciter quelques nouvelles jalousies. Mais avec une bonne dose d'humour, tout est vite oublié, surtout la nuit tombée, quand Emmanuelle s'en retourne auprès de son compagnon et de sa fille.

Toutefois l'histoire va vite se corser, toujours plus palpitante, lorsque les membres d'un étrange et influent réseau féministe, « Olympe », vont se rapprocher de notre héroïne, la pousser à briguer la tête d'Antea et devenir ainsi la première femme PDG d'un groupe du CAC40... Un poste féroce convoité pour lequel les clans rivaux ne s'interdiront aucun coup bas. La descente dans les dessous douteux et inavouables de la quête du pouvoir devient alors vertigineuse.

Tonie Marshall filme de manière efficace et élégante tant ses personnages que leur environnement. Elle parvient à restituer tout aussi fidèlement l'ambiance d'une salle de conseil que celle d'une plate-forme éolienne au milieu de l'océan. Le récit est émaillé d'anecdotes véritables glanées auprès de cadres dirigeantes. Le propos très réaliste et renseigné vise juste, dresse un constat redoutable et troublant, qui suscitera de saines polémiques. Le récit tout en tension donne au film des allures de thriller capitaliste d'anticipation, parce qu'à l'heure où je vous cause, je gagnerais à parier qu'il n'y a toujours pas l'ombre d'un jupon à un tel niveau de décision. (Le CAC40 triche : 3 femmes y apparaissent sans être PDG, leur rôle a été castré du P exercé par un homme).



## Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants :

Ôtez-moi d'un doute le lundi 18/9 à 18h10, *Gauguin voyage de Tahiti* le lundi 25/9 à 18h40, *Demain et tous les autres jours* le jeudi 28/9 à 18h, *Un beau soleil intérieur* le lundi 9/10 à 18h30 et *Numéro une* le jeudi 12/10 à 18h.

### 120 BATTEMENTS PAR MINUTE

Jusqu'au 16/10

### A CIAMBRA

Du 20/9 au 10/10

### À VOIX HAUTE

Jusqu'au 8/10

### L'ATELIER

À partir du 11/10  
Ciné-club le mercredi  
11/10 à 20h15

### BARBARA

Jusqu'au 17/10

### LE CHÂTEAU DE VERRE

Du 27/9 au 17/10

### DEMAIN ET TOUS LES AUTRES JOURS

Du 27/9 au 17/10

### DÉTROIT

À partir du 11/10

### ESPÈCES MENACÉES

Du 27/9 au 17/10

### FAUTE D'AMOUR

À partir du 20/9

### GABRIEL ET LA MONTAGNE

Jusqu'au 19/9

### GAUGUIN, VOYAGE DE TAHITI

Du 20/9 au 17/10

### GOOD TIME

Du 13/9 au 10/10

### HAPPY END

À partir du 4/10  
Rencontre le samedi  
7/10 à 18h

### JEANNETTE, L' ENFANCE DE JEANNE D'ARC

Du 13/9 au 9/9

### LE JEUNE KARL MARX

À partir du 27/9  
Rencontre le mercredi  
27/9 à 20h15

### JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE

À partir du 13/10  
Rencontre le vendredi  
13/10 à 18h15

### KISS & CRY

Du 20/9 au 10/10  
Rencontre le mercredi 20/9  
à 20h10

### LATIFA, LE COEUR AU COMBAT

À partir du 4/10

### LUMIÈRES D'ÉTÉ

Du 13/9 au 26/9

### NOS ANNÉES FOLLES

Du 13/9 au 10/10

### NUMÉRO UNE

À partir du 11/10

### ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE

Jusqu'au 17/10  
Rencontre le mardi  
19/9 à 19h30

### LA PASSION VAN GOGH

À partir du 11/10

### PATTI CAKE\$

Jusqu'au 26/9

### PETIT PAYSAN

Jusqu'au 17/10

### LES PROIES

Jusqu'au 26/9

### LE REDOUTABLE

Du 13/9 au 3/10

### REMBRANDT FECIT 1669

Du 12/10 au 17/10  
Rencontre le mardi  
17/10 à 18h15

### TÉHÉРАН TABOU

À partir du 4/10

### THE PARTY

Du 13/9 au 3/10

### TITICUT FOLLIES

Du 13/9 au 3/10

### UN BEAU SOLEIL INTÉRIEUR

Du 27/9 au 17/10

### RÉTROSPECTIVE TARKOVSKY

JUSQU'AU 26/9  
ANDREÏ ROUBLEV  
L'ENFANCE D'IVAN  
LE MIROIR  
SOLARIS  
STALKER

### SÉANCES UNIQUES (OU PRESQUE)

#### LE BOUTON DE NACRE

Le mercredi 20/9 à 9h30

#### LA LOI DU DÉSIR

Le lundi 25/9 à 20h15

### L'ASSEMBLÉE

Le mardi 3/10 à 20h

### MAINMISE SUR LES CENTRES-VILLES

Le samedi 7/10 à 13h45

### LE DIVAN DU MONDE

Le lundi 9/10 à 19h45

### NUEVA VENECCIA

Le jeudi 12/10 à 18h30

### ESO QUE LLAMAN AMOR

Le jeudi 12/10 à 21h

### ŒDIPE EN CHINE

Le samedi 14/10 à 10h30

### IL MATTATORE

Le lundi 16/10 à 18h15

### LE VEUF

Le mardi 17/10 à 18h10

### POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)

#### À LA DÉCOUVERTE DU MONDE

Du 13/9 au 8/10

#### UN CONTE PEUT EN CACHER UN AUTRE

À partir du 11/10

## UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AVIGNON

Tous les mardis soir à 18h30 à l'Université.

Des cours gratuits, ouverts à tous, juste pour le plaisir d'apprendre !

Chaque année, nous traitons collectivement un seul thème mais de manière transversale et pluridisciplinaire. Cette année, nous réfléchirons sur **Le corps (dans tous ses états)**.

**Le 3/10** : Soirée de rentrée dans l'amphi AT03 de l'Université d'Avignon (Campus centre-ville) : présentation de l'UPA, du thème et du programme de l'année.

**Le 10/10** : Ph. Mengue - Le corps en fuite : une introduction philosophique au thème de l'année.

**Le 17/10** : Q. Carrissimo-Bertola - Le corps dans les écritures dramatiques contemporaines.

Voir les horaires et les lieux des cours sur :

[www.upavignon.org](http://www.upavignon.org)

# PROGRAMME

4 salles à la manutention 4 escaliers Ste Anne, 1 salle à République, 5 rue Figuière.  
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires  
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION <b>MER</b> 13 SEPT		12H00 BARBARA	14H00 GOOD TIME	16H00 120 BATTEMENTS	18H40 BARBARA	20H30 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	
		12H00 120 BATTEMENTS	14H40 BARBARA	16H30 LES PROIES	18H15 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	20H15 LE REDOUTABLE	
		12H00 PETIT PAYSAN	13H50 LE REDOUTABLE	16H00 GABRIEL ET LA ...	18H30 PETIT PAYSAN	20H20 NOS ANNÉES FOLLES	
		12H00 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	14H00 NOS ANNÉES FOLLES	16H00 PATTI CAKES	18H10 LUMIÈRES D'ÉTÉ	20H00 GOOD TIME	
RÉPUBLIQUE		14H00 THE PARTY	15H30 À LA DÉCOUVERTE...	16H30 <b>Tarkovski</b> LE MIROIR	18H40 TITICUT FOLLIES	20H20 THE PARTY	
MANUTENTION <b>JEU</b> 14 SEPT		12H00 BARBARA	14H00 <b>Bébé</b> OTEZ-MOI D'UN DOUTE	16H00 BARBARA	18H00 LE REDOUTABLE	20H15 BARBARA	
		12H00 LE REDOUTABLE	14H10 120 BATTEMENTS		17H00 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	19H10 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	21H10 LES PROIES
		12H10 LUMIÈRES D'ÉTÉ	14H10 NOS ANNÉES FOLLES	16H10 TITICUT FOLLIES	18H00 NOS ANNÉES FOLLES	20H00 120 BATTEMENTS	
		12H00 PETIT PAYSAN	14H00 GOOD TIME	16H00 <b>À VOIX HAUTE</b>	18H00 THE PARTY	19H30 PETIT PAYSAN	21H20 GOOD TIME
RÉPUBLIQUE		13H45 THE PARTY	15H10 GABRIEL ET LA ...	17H40 PATTI CAKES	19H45 <b>Tarkovski</b> ANDREI ROUBLEV		
MANUTENTION <b>VEN</b> 15 SEPT		12H00 GOOD TIME	14H00 BARBARA	16H00 BARBARA	18H00 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	20H00 BARBARA	21H50 GOOD TIME
		12H10 THE PARTY	13H50 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	15H45 LE REDOUTABLE	17H50 GOOD TIME	19H50 JEANNETTE...	21H50 OTEZ-MOI D'UN DOUTE
		12H00 PATTI CAKES	14H10 PETIT PAYSAN	16H00 NOS ANNÉES FOLLES	18H00 THE PARTY	19H30 PETIT PAYSAN	21H15 120 BATTEMENTS
		12H00 120 BATTEMENTS	14H40 LES PROIES	16H30 LUMIÈRES D'ÉTÉ	18H10 <b>Tarkovski</b> ENFANCE D'IVAN	20H00 LE REDOUTABLE	22H00 LES PROIES
RÉPUBLIQUE		14H00 <b>À VOIX HAUTE</b>	16H00 TITICUT FOLLIES	17H45 GABRIEL ET LA ...	20H15 NOS ANNÉES FOLLES		
MANUTENTION <b>SAM</b> 16 SEPT	11H00 À LA DÉCOUVERTE...	12H00 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	14H00 GABRIEL ET LA ...	16H30 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	18H30 BARBARA	20H30 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	
		12H00 LES PROIES	13H45 BARBARA	15H40 NOS ANNÉES FOLLES	17H45 JEANNETTE...	19H45 BARBARA	21H40 THE PARTY
		12H00 TITICUT FOLLIES	13H45 PATTI CAKES	15H50 LUMIÈRES D'ÉTÉ	17H30 THE PARTY	19H00 LE REDOUTABLE	21H10 GOOD TIME
	11H00 120 BATTEMENTS		13H40 PETIT PAYSAN	15H30 LE REDOUTABLE	17H40 GOOD TIME	19H40 NOS ANNÉES FOLLES	21H40 PATTI CAKES
RÉPUBLIQUE		14H00 <b>À VOIX HAUTE</b>	16H00 <b>Tarkovski</b> ENFANCE D'IVAN	18H00 PETIT PAYSAN	20H00 120 BATTEMENTS		
MANUTENTION <b>DIM</b> 17 SEPT		12H00 BARBARA	14H00 LE REDOUTABLE	16H10 BARBARA	18H10 BARBARA	20H15 PATTI CAKES	
	11H00 À LA DÉCOUVERTE...	12H00 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	14H00 NOS ANNÉES FOLLES	16H00 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	18H00 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	20H00 THE PARTY	
		12H00 JEANNETTE...	14H00 LES PROIES	15H45 JEANNETTE...	18H00 GOOD TIME	20H00 120 BATTEMENTS	
		11H50 120 BATTEMENTS	14H30 LUMIÈRES D'ÉTÉ	16H10 À LA DÉCOUVERTE...	17H10 NOS ANNÉES FOLLES	19H20 <b>Tarkovski</b> STALKER	
RÉPUBLIQUE		12H00 GOOD TIME	14H00 TITICUT FOLLIES	15H50 PETIT PAYSAN	17H50 LE REDOUTABLE	20H00 GABRIEL ET LA ...	
MANUTENTION <b>LUN</b> 18 SEPT		12H00 NOS ANNÉES FOLLES	14H00 PETIT PAYSAN	16H00 NOS ANNÉES FOLLES	18H10 BARBARA	20H10 LE REDOUTABLE	
		12H00 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	14H00 PATTI CAKES	16H10 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	18H10 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	20H10 LUMIÈRES D'ÉTÉ	
		12H00 BARBARA	14H00 <b>À VOIX HAUTE</b>	16H00 THE PARTY	17H30 120 BATTEMENTS	20H15 JEANNETTE...	
		12H00 GABRIEL ET LA ...		15H00 BARBARA	17H00 <b>Tarkovski</b> ANDREI ROUBLEV	20H30 TITICUT FOLLIES	
RÉPUBLIQUE		14H00 GOOD TIME	16H00 LE REDOUTABLE	18H10 LES PROIES	20H00 GOOD TIME		
MANUTENTION <b>MAR</b> 19 SEPT		12H00 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	14H00 PETIT PAYSAN	15H50 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	17H45 LUMIÈRES D'ÉTÉ	19H30 <b>Rencontre</b> <b>OTEZ-MOI D'UN DOUTE</b>	
		12H00 LE REDOUTABLE	14H00 BARBARA	16H00 (D) JEANNETTE...	18H00 BARBARA	20H00 BARBARA	21H50 GOOD TIME
		12H00 NOS ANNÉES FOLLES	14H00 GOOD TIME	16H00 LE REDOUTABLE	18H00 120 BATTEMENTS	20H40 PATTI CAKES	
		12H10 THE PARTY	13H50 TITICUT FOLLIES	15H30 NOS ANNÉES FOLLES	17H30 (D) GABRIEL ET LA ...	20H00 PETIT PAYSAN	21H45 LE REDOUTABLE
RÉPUBLIQUE		14H00 <b>Tarkovski</b> SOLARIS	17H10 THE PARTY	18H30 GOOD TIME	20H30 LES PROIES		



# ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS, POUR DES SÉANCES SCOLAIRES, N'HÉSITÉS PAS À NOUS CONTACTER AU 04 90 82 65 36



<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>20</b> <b>SEPT</b>	9H30 LE BOUTON DE NACRE	12H15 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	14H10 FAUTE D'AMOUR	16H40 LE REDOUTABLE	18H40 THE PARTY	20H10 <b>Rencontre ACID</b> <b>KISS &amp; CRY</b>	
		12H00 BARBARA	14H00 KISS & CRY	15H40 120 BATTEMENTS	18H20 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	20H15 FAUTE D'AMOUR	
		12H10 GOOD TIME	14H10 GAUGUIN	16H10 TITICUT FOLLIES	18H00 A CIAMBRA	20H15 GAUGUIN	
		12H00 LE REDOUTABLE	14H10 A CIAMBRA	16H30 PETIT PAYSAN	18H15 BARBARA	20H10 GOOD TIME	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 NOS ANNÉES FOLLES	16H00 À LA DÉCOUVERTE...	17H00 <b>Tarkovski</b> SOLARIS	20H10 NOS ANNÉES FOLLES	
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>21</b> <b>SEPT</b>		12H00 KISS & CRY	14H00 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	16H00 PATTI CAKES	18H10 FAUTE D'AMOUR	20H30 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	
		12H00 FAUTE D'AMOUR	14H30 TITICUT FOLLIES	16H10 BARBARA	18H10 KISS & CRY	19H45 BARBARA	21H40 LES PROIES
		12H00 GAUGUIN	14H00 GOOD TIME	16H10 LES PROIES	18H00 GAUGUIN	20H00 PETIT PAYSAN	21H45 GOOD TIME
		12H00 120 BATTEMENTS	14H40 LE REDOUTABLE	16H40 LUMIÈRES D'ÉTÉ	18H20 GOOD TIME	20H15 <b>Tarkovski</b> LE MIROIR	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		12H15 THE PARTY	13H45 NOS ANNÉES FOLLES	15H45 A CIAMBRA	18H00 NOS ANNÉES FOLLES	20H00 A CIAMBRA	
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>22</b> <b>SEPT</b>		12H10 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	14H10 PATTI CAKES	16H20 LE REDOUTABLE	18H20 BARBARA	20H15 NOS ANNÉES FOLLES	
		12H00 FAUTE D'AMOUR	14H20 <b>Bébé</b> GAUGUIN	16H15 TITICUT FOLLIES	18H00 GAUGUIN	20H00 FAUTE D'AMOUR	
		12H10 PETIT PAYSAN	14H00 LUMIÈRES D'ÉTÉ	15H45 120 BATTEMENTS	18H20 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	20H15 GOOD TIME	
		12H00 LES PROIES	13H50 THE PARTY	15H15 GOOD TIME	17H10 <b>Tarkovski</b> SOLARIS (D)	20H15 LE REDOUTABLE	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 BARBARA	16H00 A CIAMBRA	18H15 KISS & CRY	20H00 A CIAMBRA		
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>23</b> <b>SEPT</b>		12H00 LUMIÈRES D'ÉTÉ	13H50 FAUTE D'AMOUR	16H10 KISS & CRY	17H45 NOS ANNÉES FOLLES	19H45 GAUGUIN	21H45 PATTI CAKES
		12H10 TITICUT FOLLIES	14H00 GAUGUIN	16H00 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	18H00 A CIAMBRA	20H15 FAUTE D'AMOUR	
		12H00 LES PROIES	14H00 NOS ANNÉES FOLLES	16H00 BARBARA	18H00 GOOD TIME	20H00 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	21H50 GOOD TIME
		12H00 PETIT PAYSAN	13H50 A CIAMBRA	16H10 <b>Tarkovski</b> LE MIROIR (D)	18H10 PETIT PAYSAN	20H00 KISS & CRY	21H30 120 BATTEMENTS
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 LE REDOUTABLE	16H00 À LA DÉCOUVERTE...	17H00 THE PARTY	18H30 LE REDOUTABLE	20H30 BARBARA	
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>24</b> <b>SEPT</b>	11H00 À LA DÉCOUVERTE...	12H00 KISS & CRY	13H40 FAUTE D'AMOUR	16H00 À LA DÉCOUVERTE...	17H00 KISS & CRY	18H40 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	20H40 GOOD TIME
		12H00 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	14H00 GAUGUIN	16H00 LE REDOUTABLE	18H10 FAUTE D'AMOUR	20H30 LE REDOUTABLE	
		12H00 NOS ANNÉES FOLLES	14H00 BARBARA	16H00 PETIT PAYSAN	17H45 NOS ANNÉES FOLLES	19H45 120 BATTEMENTS	
	11H00 À VOIX HAUTE	13H00 LUMIÈRES D'ÉTÉ	14H40 GOOD TIME	16H40 LES PROIES	18H30 GAUGUIN	20H30 <b>Tarkovski</b> L'ENFANCE D'IVAN (D)	
<b>RÉPUBLIQUE</b>	12H00 PATTI CAKES	14H10 A CIAMBRA	16H30 THE PARTY	18H00 BARBARA	20H00 TITICUT FOLLIES		
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>25</b> <b>SEPT</b>		12H00 FAUTE D'AMOUR	14H20 GOOD TIME	16H15 FAUTE D'AMOUR	18H40 KISS & CRY	20H40 <b>Rencontre Contraluz</b> <b>LA LOI DU DESIR</b>	
		12H00 GAUGUIN	14H00 120 BATTEMENTS	16H40 NOS ANNÉES FOLLES	18H40 GAUGUIN	20H40 BARBARA	
		12H00 A CIAMBRA	14H15 BARBARA	16H10 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	18H10 GOOD TIME	20H10 PETIT PAYSAN	
		12H00 NOS ANNÉES FOLLES	14H00 <b>Tarkovski</b> STALKER (D)	17H00 THE PARTY	18H30 A CIAMBRA	20H45 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 LES PROIES	15H50 PATTI CAKES	18H00 LE REDOUTABLE	20H10 LUMIÈRES D'ÉTÉ		
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>26</b> <b>SEPT</b>		12H00 BARBARA	14H00 FAUTE D'AMOUR	16H20 KISS & CRY	18H00 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	20H00 GAUGUIN	21H50 LE REDOUTABLE
		12H00 GOOD TIME	14H00 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	16H00 GAUGUIN	18H00 120 BATTEMENTS	20H40 FAUTE D'AMOUR	
		12H00 LE REDOUTABLE	14H00 A CIAMBRA	16H15 LE REDOUTABLE	18H15 (D) PATTI CAKES	20H20 THE PARTY	21H45 GOOD TIME
		12H00 TITICUT FOLLIES	13H40 NOS ANNÉES FOLLES	15H45 BARBARA	17H45 (D) LES PROIES	19H40 KISS & CRY	21H15 120 BATTEMENTS
<b>RÉPUBLIQUE</b>		13H45 PETIT PAYSAN	15H30 <b>Tarkovski</b> ANDREI ROUBLEV (D)	19H00 (D) LUMIÈRES D'ÉTÉ	20H40 NOS ANNÉES FOLLES		

**Les séances estampillées bébé** sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson. Sur cette gazette, vous pourrez voir : *Ôtez-moi d'un doute* le jeudi 14/9 à 14h, *Gauguin voyage de Tahiti* le vendredi 22/9 à 14h20, *Petit paysan* le jeudi 28/9 à 13h50, *Espèces menacées* le jeudi 5/10 à 14h et *Demain et tous les autres jours* le jeudi 12/10 à 14h10.

<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>27</b> <b>SEPT</b>		12H00 GAUGUIN	14H00 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	15H50 LE REDOUTABLE	17H50 FAUTE D'AMOUR	20H15 <b>Rencontre</b> LE JEUNE KARL MARX	
		12H00 FAUTE D'AMOUR	14H30 LE JEUNE KARL MARX	16H45 THE PARTY	18H15 GAUGUIN	20H15 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	
		12H00 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	14H00 ESPÈCES MENACÉES	16H00 À LA DÉCOUVERTE...	17H00 NOS ANNÉES FOLLES	19H00 KISS & CRY	20H40 DEMAIN ET...
		12H00 120 BATTEMENTS	14H40 DEMAIN ET...	16H30 A CIAMBRA	18H45 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	20H40 ESPÈCES MENACÉES	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 LE CHÂTEAU DE VERRE	16H30 BARBARA	18H30 GOOD TIME	20H30 LE CHÂTEAU DE VERRE	
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>28</b> <b>SEPT</b>		12H00 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	13H50 <b>Bébé</b> PETIT PAYSAN	15H40 LE JEUNE KARL MARX	18H00 DEMAIN ET... 	19H45 BARBARA	21H40 PETIT PAYSAN
		12H00 LE JEUNE KARL MARX	14H15 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	16H10 FAUTE D'AMOUR	18H30 ESPÈCES MENACÉES	20H30 FAUTE D'AMOUR	
		12H00 DEMAIN ET...	13H50 NOS ANNÉES FOLLES	15H50 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	17H45 NOS ANNÉES FOLLES	19H45 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	21H40 KISS & CRY
		12H00 TITICUT FOLLIES	13H40 A CIAMBRA	16H00 120 BATTEMENTS	18H40 LE REDOUTABLE	20H40 GOOD TIME	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		12H00 LE CHÂTEAU DE VERRE	14H30 GAUGUIN	16H30 THE PARTY	18H00 LE CHÂTEAU DE VERRE	20H20 GAUGUIN	
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>29</b> <b>SEPT</b>		12H00 FAUTE D'AMOUR	14H20 TITICUT FOLLIES	16H00 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	17H50 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	19H45 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	21H40 THE PARTY
		12H00 ESPÈCES MENACÉES	14H00 LE JEUNE KARL MARX	16H15 NOS ANNÉES FOLLES	18H15 LE JEUNE KARL MARX	20H30 FAUTE D'AMOUR	
		12H10 NOS ANNÉES FOLLES	14H10 DEMAIN ET...	16H00 KISS & CRY	17H40 ESPÈCES MENACÉES	19H40 DEMAIN ET...	21H30 120 BATTEMENTS
		12H00 LE REDOUTABLE	14H00 GAUGUIN	16H00 GOOD TIME	18H00 BARBARA	19H50 GAUGUIN	21H45 KISS & CRY
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 BARBARA	15H50 LE CHÂTEAU DE VERRE	18H10 A CIAMBRA	20H30 LE CHÂTEAU DE VERRE	
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>30</b> <b>SEPT</b>	11H00 À LA DÉCOUVERTE...	12H00 PETIT PAYSAN	14H00 FAUTE D'AMOUR	16H20 120 BATTEMENTS	19H00 GAUGUIN	21H00 FAUTE D'AMOUR	
		11H50 A CIAMBRA	14H10 LE JEUNE KARL MARX	16H30 THE PARTY	18H00 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	20H00 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	21H45 BARBARA
		11H50 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	13H45 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	15H40 BARBARA	17H40 LE REDOUTABLE	19H50 ESPÈCES MENACÉES	21H45 GOOD TIME
		12H00 GOOD TIME	14H00 ESPÈCES MENACÉES	16H00 KISS & CRY	17H40 NOS ANNÉES FOLLES	19H45 DEMAIN ET...	21H30 A CIAMBRA
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 LE CHÂTEAU DE VERRE	16H20 DEMAIN ET...	18H20 LE CHÂTEAU DE VERRE	20H40 LE JEUNE KARL MARX	
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>1er</b> <b>OCT</b>	11H00 À LA DÉCOUVERTE...	12H00 120 BATTEMENTS	14H40 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	16H30 GAUGUIN	18H30 LE JEUNE KARL MARX	20H45 BARBARA	
	10H45 TITICUT FOLLIES	12H20 PETIT PAYSAN	14H10 LE JEUNE KARL MARX	16H30 GOOD TIME	18H30 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	20H20 GAUGUIN	
	10H30 BARBARA	12H30 KISS & CRY	14H10 FAUTE D'AMOUR	16H30 ESPÈCES MENACÉES	18H30 DEMAIN ET...	20H20 ESPÈCES MENACÉES	
	10H30 À VOIX HAUTE	12H30 THE PARTY	14H00 DEMAIN ET...	15H45 NOS ANNÉES FOLLES	17H45 FAUTE D'AMOUR	20H10 A CIAMBRA	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		12H00 LE REDOUTABLE	14H00 LE CHÂTEAU DE VERRE	16H20 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	18H15 LE CHÂTEAU DE VERRE	20H40 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>2</b> <b>OCT</b>		12H00 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	13H50 THE PARTY	15H15 TITICUT FOLLIES	17H00 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	18H50 DEMAIN ET...	20H40 GOOD TIME
		12H00 FAUTE D'AMOUR	14H20 KISS & CRY	16H00 LE JEUNE KARL MARX	18H15 FAUTE D'AMOUR	20H40 KISS & CRY	
		12H00 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	14H00 ESPÈCES MENACÉES	16H00 GAUGUIN	18H00 ESPÈCES MENACÉES	20H00 LE JEUNE KARL MARX	
		12H10 BARBARA	14H00 A CIAMBRA	16H15 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	18H10 120 BATTEMENTS	20H45 LE REDOUTABLE	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 PETIT PAYSAN	15H45 LE CHÂTEAU DE VERRE	18H10 NOS ANNÉES FOLLES	20H10 LE CHÂTEAU DE VERRE	
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>3</b> <b>OCT</b>		12H00 LE JEUNE KARL MARX	14H15 GAUGUIN	16H15 (D) TITICUT FOLLIES	18H00 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	20H00 <b>Rencontre avec la cinéaste</b> <b>L'ASSEMBLEE</b>	
		12H00 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	13H50 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	15H50 FAUTE D'AMOUR	18H10 LE JEUNE KARL MARX	20H30 FAUTE D'AMOUR	
		12H00 DEMAIN ET...	13H45 NOS ANNÉES FOLLES	15H45 DEMAIN ET...	17H30 GAUGUIN	19H30 (D) THE PARTY	20H50 120 BATTEMENTS
		12H00 PETIT PAYSAN	13H45 (D) LE REDOUTABLE	15H45 ESPÈCES MENACÉES	17H45 KISS & CRY	19H20 NOS ANNÉES FOLLES	21H20 ESPÈCES MENACÉES
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 GOOD TIME	16H00 LE CHÂTEAU DE VERRE	18H20 BARBARA	20H15 A CIAMBRA	

Sophie, embauchée début octobre à Utopia, recherche un T3 intramuros ou très proche extramuros à prix raisonnable. Laisser un message à Utopia au 04 90 82 65 36. Merci pour elle.

<b>MANUTENTION MER 4 OCT</b>		12H00 ESPÈCES MENACÉES	14H00 HAPPY END	16H00 À LA DÉCOUVERTE...	16h50 KISS & CRY	18H30 ESPÈCES MENACÉES	20H30 HAPPY END	
		12H10 DEMAIN ET...	14H00 TÉHÉRAN TABOU	16H00 PETIT PAYSAN	18H00 DEMAIN ET...	20H00 TÉHÉRAN TABOU		
		12H00 GAUGUIN	14H00 LE JEUNE KARL MARX	16H15 BARBARA	18H10 GAUGUIN	20H15 LATIFA		
		12H00 LE CHÂTEAU DE VERRE	14H20 LATIFA	16H10 LE CHÂTEAU DE VERRE	18H30 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	20H30 LE JEUNE KARL MARX		
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	16H00 NOS ANNÉES FOLLES	18H00 FAUTE D'AMOUR	20H30 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR		
<b>MANUTENTION JEU 5 OCT</b>		12H00 HAPPY END	14H00 <b>Bébé</b> ESPÈCES MENACÉES	16H00 LE CHÂTEAU DE VERRE	18H20 HAPPY END	20H30 LE CHÂTEAU DE VERRE		
		12H10 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	14H00 PETIT PAYSAN	16H00 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	18H00 GOOD TIME	20H00 ESPÈCES MENACÉES	22H00 TÉHÉRAN TABOU	
		12H00 TÉHÉRAN TABOU	14H00 NOS ANNÉES FOLLES	16H00 DEMAIN ET...	17H50 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	19H45 DEMAIN ET...	21H30 120 BATTEMENTS	
		12H00 LATIFA	14H00 GAUGUIN	16H00 TÉHÉRAN TABOU	17H50 LATIFA	19H45 BARBARA	21H40 GOOD TIME	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		12H00 A CIAMBRA	14H15 KISS & CRY	15H50 FAUTE D'AMOUR	18H15 LE JEUNE KARL MARX	20H30 FAUTE D'AMOUR		
<b>MANUTENTION VEN 6 OCT</b>		12H00 LE JEUNE KARL MARX	14H15 HAPPY END	16H20 LE CHÂTEAU DE VERRE	18H40 NOS ANNÉES FOLLES	20H40 HAPPY END		
		12H00 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	14H00 ESPÈCES MENACÉES	16H00 A CIAMBRA	18H15 LE JEUNE KARL MARX	20H30 LE CHÂTEAU DE VERRE		
		12H00 BARBARA	14H00 DEMAIN ET...	15H50 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	17H45 ESPÈCES MENACÉES	19H50 LATIFA	21H40 GOOD TIME	
		12H10 KISS & CRY	13H45 TÉHÉRAN TABOU	15H45 PETIT PAYSAN	17H40 DEMAIN ET...	19H30 TÉHÉRAN TABOU	21H20 120 BATTEMENTS	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 FAUTE D'AMOUR	16H20 GOOD TIME	18H15 FAUTE D'AMOUR	20H40 GAUGUIN		
<b>MANUTENTION SAM 7 OCT</b>		11H45 GAUGUIN	13H45 <b>Sciences en bobines</b> <b>MAINMISE SUR LES CENTRES-VILLES</b>		15H50 DEMAIN ET...	18H00 <b>Rencontre avec J.L. Trintignant</b> <b>HAPPY END</b>	21H00 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	
	10H30 À VOIX HAUTE	12H30 LATIFA	14H20 HAPPY END	16H30 NOS ANNÉES FOLLES	18H30 LE CHÂTEAU DE VERRE	21H00 LE JEUNE KARL MARX		
		11H45 A CIAMBRA	14H00 LE JEUNE KARL MARX	16H15 BARBARA	18H10 LATIFA	20H10 DEMAIN ET...	21H50 GOOD TIME	
	11H00 À LA DÉCOUVERTE...	12H00 KISS & CRY	13H40 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	15H30 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	17H30 TÉHÉRAN TABOU	19H30 ESPÈCES MENACÉES	21H30 120 BATTEMENTS	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 FAUTE D'AMOUR	16H20 À LA DÉCOUVERTE...	17H15 KISS & CRY	18h50 GAUGUIN	20H45 FAUTE D'AMOUR	
<b>MANUTENTION DIM 8 OCT</b>		12H00 TÉHÉRAN TABOU	14H00 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	16H00 LE CHÂTEAU DE VERRE	18H30 HAPPY END	20H30 LE CHÂTEAU DE VERRE		
	10H45 (D) À VOIX HAUTE	12H40 NOS ANNÉES FOLLES	14H40 GOOD TIME	16H40 ESPÈCES MENACÉES	18H45 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	20H40 ESPÈCES MENACÉES		
	11H00 (D) À LA DÉCOUVERTE...	12H00 A CIAMBRA	14H15 BARBARA	16H15 GAUGUIN	18H15 LATIFA	20H10 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE		
	10H45 PETIT PAYSAN	12H30 HAPPY END	14H30 KISS & CRY	16H10 FAUTE D'AMOUR	18H30 TÉHÉRAN TABOU	20H20 GAUGUIN		
<b>RÉPUBLIQUE</b>		11H50 FAUTE D'AMOUR	14H10 LE JEUNE KARL MARX	16H30 DEMAIN ET...	18H15 LE JEUNE KARL MARX	20H30 120 BATTEMENTS		
<b>MANUTENTION LUN 9 OCT</b>		12H00 HAPPY END	14H00 LATIFA	15H50 TÉHÉRAN TABOU	17H40 HAPPY END	19H45 <b>Rencontre</b> <b>LE DIVAN DU MONDE</b>		
		12H00 GAUGUIN	14H00 ESPÈCES MENACÉES	16H10 LE JEUNE KARL MARX	18H30 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	20H20 TÉHÉRAN TABOU		
		12H00 GOOD TIME	14H00 LE CHÂTEAU DE VERRE	16H20 DEMAIN ET...	18H10 ESPÈCES MENACÉES	20H15 KISS & CRY		
		12H00 120 BATTEMENTS	14H40 NOS ANNÉES FOLLES	16H40 GAUGUIN	18H40 LATIFA	20H30 A CIAMBRA		
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	16H00 FAUTE D'AMOUR	18H20 BARBARA	20H15 FAUTE D'AMOUR		
<b>MANUTENTION MAR 10 OCT</b>		12H00 LE JEUNE KARL MARX	14H15 TÉHÉRAN TABOU	16H10 HAPPY END	18H15 (D) A CIAMBRA	20H30 HAPPY END		
		12H00 LATIFA	14H00 LE CHÂTEAU DE VERRE	16H20 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	18H10 (D) KISS & CRY	19H45 LE JEUNE KARL MARX	21H50 BARBARA	
		12H10 PETIT PAYSAN	14H00 GAUGUIN	16H00 LATIFA	18H00 TÉHÉRAN TABOU	20H00 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	21H50 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	
		12H00 BARBARA	14H00 ÔTEZ-MOI D'UN DOUTE	16H00 120 BATTEMENTS	18H40 DEMAIN ET...	20H30 (D) GOOD TIME		
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 FAUTE D'AMOUR	16H20 ESPÈCES MENACÉES	18H20 FAUTE D'AMOUR	20H40 (D) NOS ANNÉES FOLLES		



# MARRE DE LA PRESSE DÉTENUÉ PAR LE GRAND CAPITAL ? BESOIN D'UNE FEUILLE DE CHOUX MADE IN INDEPENDANT : Demandez **LE RAVI**, **FAKIR** et **L'AGE DE FAIRE** ainsi que **LUTOPIK** et même **SPASME** à la caisse du cinéma !



<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>11</b> <b>OCT</b>		12H00 ESPÈCES MENACÉES	14H00 L'ATELIER	16H10 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	18H10 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	20H15 <b>Ciné-club</b> <b>L'ATELIER</b>	
		12H00 LE CHÂTEAU DE VERRE	14H20 NUMÉRO UNE	16H30 DEMAIN ET...	18H15 NUMÉRO UNE	20H20 NUMÉRO UNE	
		12H00 GAUGUIN	14H00 HAPPY END	16H00 LE JEUNE KARL MARX	18H15 HAPPY END	20H20 TÉHÉRAN TABOU	
		12H00 FAUTE D'AMOUR	14H20 LA PASSION VAN GOGH	16H10 TÉHÉRAN TABOU	18H10 LATIFA	20H15 LA PASSION VAN GOGH	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H45 DETROIT	16H20 UN CONTE...	17H45 DETROIT	20H30 DETROIT	
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>12</b> <b>OCT</b>		12H10 NUMÉRO UNE	14H15 REMBRANDT FECIT 1669	16H20 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	18H30 <b>Rencontre...</b> <b>NUEVA VENECIA</b>	21H00 <b>Miradas hispanas</b> <b>ESO QUE LLAMAN AMOR</b>	
		12H00 L'ATELIER	14H10 <b>Bébé</b> DEMAIN ET...	16H00 GAUGUIN	18H00 NUMÉRO UNE	20H10 HAPPY END	
		12H00 LE JEUNE KARL MARX	14H15 ESPÈCES MENACÉES	16H20 TÉHÉRAN TABOU	18H15 L'ATELIER	20H30 FAUTE D'AMOUR	
		12H10 LA PASSION VAN GOGH	14H00 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	16H00 LA PASSION VAN GOGH	18H00 BARBARA	20H00 LATIFA	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		12H00 DETROIT	14H40 LE CHÂTEAU DE VERRE		17H15 DETROIT	20H00 DETROIT	
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>13</b> <b>OCT</b>		12H00 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	14H00 NUMÉRO UNE	16H10 REMBRANDT FECIT 1669	18H15 <b>Rencontre Contraluz</b> <b>JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE</b>	21H00 NUMÉRO UNE	
		12H00 ESPÈCES MENACÉES	14H00 L'ATELIER	16H10 FAUTE D'AMOUR	18H40 HAPPY END	20H45 L'ATELIER	
		12H00 DEMAIN ET...	13H45 HAPPY END	15H45 LE CHÂTEAU DE VERRE	18H10 TÉHÉRAN TABOU	20H00 LE JEUNE KARL MARX	22H10 TÉHÉRAN TABOU
		12H00 LA PASSION VAN GOGH	13H50 GAUGUIN	15H50 BARBARA	17H40 LATIFA	19H45 LA PASSION VAN GOGH	21H30 120 BATTEMENTS
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H45 DETROIT	16H20 <b>PETIT PAYSAN</b>	18H00 DETROIT	20H45 DETROIT	
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>14</b> <b>OCT</b>		10H30 <b>Point du Capiton</b> <b>ŒDIPE EN CHINE</b>	13H30 LE CHÂTEAU DE VERRE	16H00 DEMAIN ET...	17H50 NUMÉRO UNE	20H00 NUMÉRO UNE	22H00 DEMAIN ET...
		10H30 REMBRANDT FECIT 1669	12H30 GAUGUIN	14H30 HAPPY END	16H30 ESPÈCES MENACÉES	18H30 FAUTE D'AMOUR	21H00 HAPPY END
		10H45 UN CONTE...	12H00 L'ATELIER	14H10 NUMÉRO UNE	16H20 LATIFA	18H30 LE JEUNE KARL MARX	20H45 L'ATELIER
		10H30 TÉHÉRAN TABOU	12H20 BARBARA	14H10 LA PASSION VAN GOGH	16H00 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	17H50 LA PASSION VAN GOGH	19H40 TÉHÉRAN TABOU
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H30 DETROIT	16H10 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	18H10 DETROIT	20H50 DETROIT	
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>15</b> <b>OCT</b>		10H30 UN CONTE...	11H45 NUMÉRO UNE	14H00 NUMÉRO UNE	16H10 GAUGUIN	18H20 NUMÉRO UNE	20H30 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR
		10H30 LA PASSION VAN GOGH	12H15 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	14H15 HAPPY END	16H20 TÉHÉRAN TABOU	18H20 HAPPY END	20H30 ESPÈCES MENACÉES
			11H00 120 BATTEMENTS	13H45 L'ATELIER	16H00 LATIFA	18H15 L'ATELIER	20H20 LE JEUNE KARL MARX
		10H30 BARBARA	12H20 DEMAIN ET...	14H15 REMBRANDT FECIT 1669	16H15 LA PASSION VAN GOGH	18H10 FAUTE D'AMOUR	20H30 LE CHÂTEAU DE VERRE
<b>RÉPUBLIQUE</b>		12H00 DETROIT	14H40 DETROIT		17H30 DETROIT	20H10 <b>JOURNAL D'UNE...</b>	
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>16</b> <b>OCT</b>		12H10 <b>PETIT PAYSAN</b>	14H00 BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	16H00 NUMÉRO UNE	18H15 <b>Rencontre</b> <b>IL MATTATORE</b>	20H50 NUMÉRO UNE	
		12H00 LATIFA	14H00 LA PASSION VAN GOGH	15H50 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	17H50 (D) 120 BATTEMENTS	20H30 L'ATELIER	
		12H10 TÉHÉRAN TABOU	14H00 LE JEUNE KARL MARX	16H15 BARBARA	18H10 LE CHÂTEAU DE VERRE	20H30 HAPPY END	
		12H10 REMBRANDT FECIT 1669	14H15 (D) <b>JOURNAL D'UNE...</b>	16H00 L'ATELIER	18H10 GAUGUIN	20H10 FAUTE D'AMOUR	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H45 DETROIT	16H20 DEMAIN ET...	18H10 DETROIT	20H45 ESPÈCES MENACÉES	
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>17</b> <b>OCT</b>		12H00 HAPPY END	14H00 NUMÉRO UNE	16H10 HAPPY END	18H15 <b>Rencontre Parcours de l'Art</b> <b>REMBRANDT FECIT 1669</b>	21H00 (D) BEAU SOLEIL INTÉRIEUR	
		12H00 (D) LE CHÂTEAU DE VERRE	14H20 FAUTE D'AMOUR	16H40 L'ATELIER	18H45 NUMÉRO UNE	20H50 (D) OTEZ-MOI D'UN DOUTE	
		12H00 L'ATELIER	14H10 LATIFA	16H10 (D) GAUGUIN	18H10 <b>LE VEUF</b>	20H00 (D) BARBARA	21H50 TÉHÉRAN TABOU
		12H00 LE JEUNE KARL MARX	14H15 TÉHÉRAN TABOU	16H10 LA PASSION VAN GOGH	18H00 (D) ESPÈCES MENACÉES	20H00 (D) DEMAIN ET...	21H45 NUMÉRO UNE
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H45 DETROIT	16H20 <b>PETIT PAYSAN</b>	18H00 DETROIT	20H45 DETROIT	



Une saison placée sous le signe des créations

Samedi 2 et Dimanche 3 septembre  
**FRAMES** Vidéo Festival

Samedi 23 septembre à 20h  
**Derniers remords avant l'oubli**  
Théâtre amateur, par la Cie  
« La nuit tous les Chats sont gris »

Jeu 5 octobre à 19h  
**Souvenirs vivants de mes 50 ans de Chêne** - Conférence sous le Chêne par Gérard Gelas

Vendredi 6 octobre à 20h30  
Concert **Pura Fé**

Mercredi 18 octobre à 19h  
**Virgilio, l'exil et la nuit sont bleus**  
Récit musical par Gérard Gelas et Julien Gelas

Vendredi 27 octobre à 20h  
**Les rencontres de l'Eloquence**  
Concours de plaidoiries loufoques

Du mardi 7 au dimanche 12 novembre  
**Création Au Chêne Noir**  
**Adieu Ferdinand !** Écrit, mis en scène et joué par Philippe Caubère  
**La baleine et le camp de naturiste**  
Mardi 7 et Mercredi 8 à 19h,  
Samedi 11 à 20h  
**Le Casino de Namur**  
Vendredi 10 à 20h et Dimanche 12 à 17h

Samedi 18 novembre à 20h30  
Concerts **Soirée Corse**

Du Jeudi 23 novembre au  
Dimanche 3 décembre  
**Création Chêne Noir**  
Théâtre  
**La P... Respectueuse**  
de Jean-Paul Sartre  
mise en scène Gérard Gelas

Jeu 7 décembre à 19h  
**L'art d'un homme libre**  
Conférence sous le Chêne par Gao Xingjian

Jeu 14 décembre à 19h  
Rencontre / lecture théâtralisée  
**Cabaret littéraire**  
avec Didier Daeninckx

Vendredi 22 décembre à 20h30  
Concert **Rio Mandingue**

Du Mardi 9 au Mardi 16 janvier  
**Les Faux British**  
Théâtre / Molière de la Comédie 2016

Samedi 20 janvier à 20h30  
Concert **The YELLBOWS**

Jeu 1er à 19h et Vendredi 2 février à 20h  
**Création Au Chêne Noir**  
**LE SPLEEN**  
Théâtre par la Cie « On est pas là pour se faire engueuler »

Vendredi 9 février à 20h  
**Tout le Théâtre en 33 minutes**  
Spectacle / Conférence par  
Christophe Barbier

Vendredi 16 février à 21h  
**Cabaret flamenco** / Dîner spectacle  
Organisé par les Nuits Flamencas d'Avignon

Jeu 15 mars à 19h  
**Amours médiévales**  
Conférence sous le Chêne par  
Paul Payan

Du Mercredi 21 au dimanche 25 mars  
**Création Au Chêne Noir**  
**Momo** / Théâtre  
de Sébastien Thiéry  
par Michel Kacenenelbogen

Samedi 7 avril à 20h et dimanche 8 à 16h  
**Création Au Chêne Noir**  
**Lettre à Monsieur le futur**  
**Président de la République**  
Théâtre  
de Gérard Gelas,  
mise en scène François Brett

Mardi 10 avril à 19h  
**L'Amour dans tous ses états**  
Théâtre. De Guy Corneau,  
Danielle Proulx et Camille Bardery

Jeu 19 avril à 19h  
**L'Apostat**  
de Régis Debray  
Festival des Universités  
Populaires du Théâtre

Vendredi 25 et samedi 26 mai à 21h  
**Les Nuits Flamencas d'Avignon**  
Danse flamenco

(date à déterminer)  
**Civilisation**  
Conférence sous le Chêne par  
Régis Debray

ET TOUT AU LONG DE LA SAISON  
**Expositions**  
**Pratique théâtrale**

**Nouveauté**  
**Saison 2017 - 2018 !**

Pour son 50<sup>ème</sup> anniversaire,  
le Chêne Noir lance le  
**Pass Saison**, qui vous fait bénéfici-  
er de tarifs très avantageux !

**Locations &  
Pass Saison :**  
**www.chenenoir.fr**  
**04 90 86 74 87**

du mardi au vendredi de 14h à 18h  
Théâtre du Chêne Noir 8 bis, rue  
Sainte-Catherine - 84000 AVIGNON

# VENIR À UTOPIA, CE N'EST DONC PAS IMPOSSIBLE !



## Le restaurant La Manutention

vous reçoit du mardi au samedi. Le midi de 12h00 à 14h30 avec une formule à l'ardoise : entrée-plat ou plat-dessert : 13€

entrée-plat-dessert : 16€  
Le soir de 19h00 à 22h00 (22h30 le vendredi et samedi) avec une carte de saison.

Le dimanche de 11h30 à 14h30 pour un brunch.

Et c'est fermé le lundi.

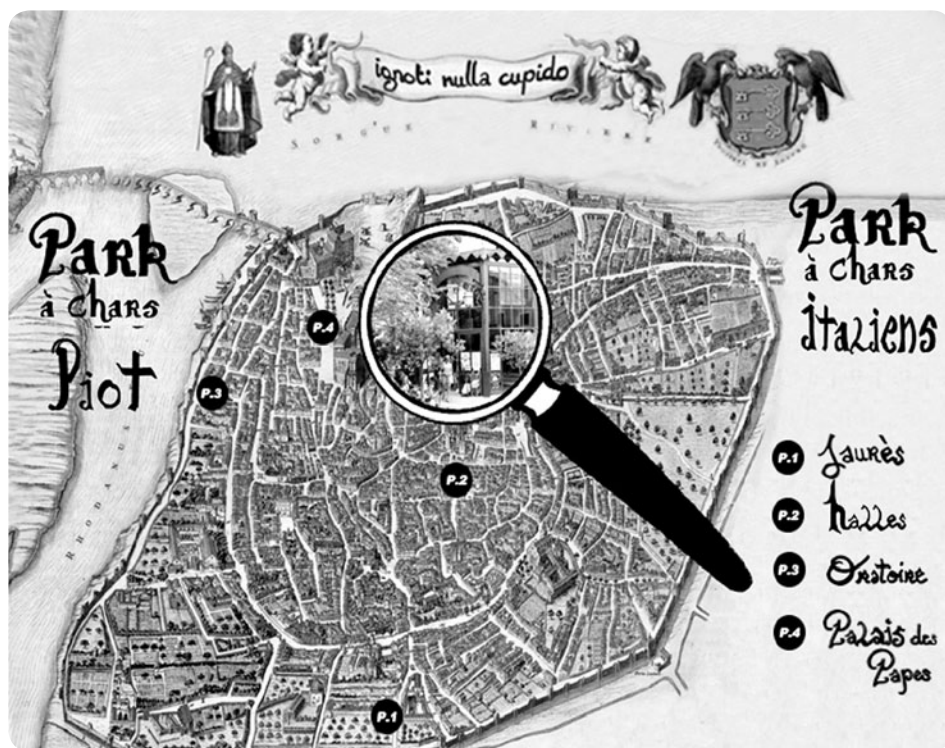


-Café - Restaurant -

4 rue des escaliers sainte Anne

84000 Avignon

Tel : 04 90 86 86 77



Passé l'été, faut croire que le ciel est beaucoup plus clément, les moulins s'évanouissent... le mistral galopant contre les remparts bien plus étanches... Tout ça pour dire que vos serveurs en mode Don Quichotte n'ont pas pris la mouche bien longtemps pour finir de vous conter ce passionnant « horaires de parkings de la rentrée ». Fin du suspense, les principaux témoins ont été identifiés dernièrement et ont lâché le morceau ! Au rapport :

### PARKING PIOT

Horaires de la navette de la Porte de l'Oulle à l'Île Piot: du lundi au samedi et dans les deux sens, sauf jours fériés, premier départ vers 7h20 et dernier vers 20h35 toutes les 10 minutes environ.

### PARKING DES ITALIENS

Horaires de la navette (aller-retour

gratuit au départ du parking). Lundi au jeudi de 7h à 22h22 (et pas une minute de plus !) et les vendredis et samedis de 7h à 23h54 (après minuit la navette se transforme en citrouille !). Toutes les 5 minutes de 7h à 20h, et toutes les 20 minutes de 20h à minuit. Dimanches et jours fériés de 8h à 20h24 (c'est pas pour rire, on vous assure !), toutes les 30 minutes.

### PARKING DES HALLES

De 20h à 1h : 2€ et suite de la nuit à 3€. Soit de 20h à 8h : 5€

### PARKING DU PALAIS DES PAPES

De 20h à 1h : 3€ et suite de la nuit à 3€. Soit de 20h à 8h : 6€

### PARKING JEAN JAURÈS

De 20h à 1h : 4€

### PARKING DE L'ORATOIRE

De 20h à 1h : 4€

**UNIVERSITÉ  
DU TEMPS LIBRE**

**Anglais**  
Espagnol - Italien

**Culture**  
**Histoire**  
**de l'art**

**Corps & Santé**  
Dessin - Photo numérique

6 rue de Taulignan - Avignon  
Tél. 04 90 85 88 00

[www.utl-avignon.fr](http://www.utl-avignon.fr)



## AUGMENTATION DES TARIFS À PARTIR DU 18 OCTOBRE 2017

(la dernière fois c'était le 15 mai 2013)

Le plein tarif passe à 7 euros et le carnet d'abonnement à 50 euros pour 10 places ! Par contre, le tarif reste à 4 euros pour les séances avant 13h et pour les moins de 14 ans.

Les étudiants devront déboursier 5,50€ au lieu de 5€, sauf bien entendu s'ils achètent un abonnement qui est non nominatif, et à durée illimitée sauf en cas de force majeure : par exemple, si la Corée du Nord envoie le missile destiné à la *Trump Tower* sur le site d'enfouissement des déchets de Bure.



Magasin d'alimentation  
biologique et d'écoproduits

**biocoop**

**Biotope**

Quartier St-Lazare  
5, route de Lyon  
Tél. 04 90 85 14 19

**Nouveaux horaires!**

MAGASIN OUVERT NON-STOP  
de 8h30 à 19h30 du Lundi au Vendredi  
et de 8h30 à 19h00 le samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE  
[www.biocoop.fr](http://www.biocoop.fr)

## Discrètement, la Région PACA met fin aux formations aux premiers savoirs des plus démunis.

En septembre seront célébrées partout en France les journées de lutte contre l'illettrisme ; occasion pour les acteurs de la formation et de l'insertion de mobiliser et de rappeler l'importance de ce phénomène persistant, véritable fléau pour le développement humain et économique de notre société.

C'est paradoxalement aussi l'occasion pour les pouvoirs publics de se saisir de l'événement pour afficher leur optimisme en rappelant, comme à l'accoutumée, les nombreuses initiatives et les moyens colossaux déployés !

Hasard du calendrier, c'est en septembre que le dispositif de formation ETAPS (Espace Territorial d'Accès Aux Premiers Savoirs) sera supprimé par la Région PACA privant d'accès aux savoirs de base des centaines de personnes à Avignon et plusieurs milliers en région.


C'est ainsi, au moment où tout le monde s'accorde à dire que la formation est un objectif prioritaire pour la lutte contre le chômage et que tous les discours appellent à la lutte contre l'obscurantisme que sont supprimés les dispositifs de formation destinés aux personnes les plus éloignées de l'emploi, des jeunes exclus naguère de la formation initiale à seize ans sans diplôme ni qualification et aujourd'hui interdits de formation professionnelle, des demandeurs d'emplois de bas niveau de qualification premières victimes des charrettes de licenciement et des personnes nouvellement arrivées en France ne maîtrisant pas le français langue d'intégration.

En supprimant ce dispositif on s'en prend au public le plus éloigné de l'emploi, on renonce à l'égalité d'accès à la formation et on détruit l'architecture du Service Public Régional de Formation. On met en danger le pacte social, le vivre ensemble en laissant prospérer l'ignorance et l'obscurantisme. On met les organismes de formation dans l'obligation de se séparer d'une partie de leurs salariés qui participent pleinement au développement de notre région par la qualification de futurs salariés et la compétitivité des entreprises.

Pour plus d'infos, pour échanger et poursuivre...

Contact : [avetaps@laposte.net](mailto:avetaps@laposte.net)

**J A L M A L V**



Vous disposez d'un peu de temps.  
Vous désirez vivre une aventure  
humaine enrichissante.

**Devenez accompagnant bénévole  
auprès de personnes  
en fin de vie.**

Une équipe avec l'aide d'un  
psychologue vous soutiendra dans  
votre accompagnement.

Pour tous renseignements :  
06.11.96.64.72 / 04.90.40.87.60  
[Jalmaalvavignonca@gmail.com](mailto:Jalmaalvavignonca@gmail.com)

## PANORAMA DU CINÉMA COLOMBIEN, deux films le jeudi 12 octobre :

*Nueva Venecia* à 18h30, *Eso Que Llamam Amor* à 21h et on grignote entre les deux films.

En collaboration avec **Miradas Hispanas** et **Le Chien qui aboie** (El perro que ladra), association pour la promotion du cinéma d'Amérique Latine. Deux films présentés dans le cadre de l'itinérance de la 5<sup>e</sup> édition du **Panorama du cinéma colombien de Paris** ([www.panoramaducinemacolombien.com](http://www.panoramaducinemacolombien.com)) **en présence de Sébastien Coral**, membre et programmateur de l'association **Le Chien qui aboie**. Vente des billets pour la soirée (8€) à partir du 2 octobre. Vous pourrez toujours acheter une place pour une séance le soir-même.



## NUEVA VENECIA

**Emiliano Mazza DE LUCA**

2015 Mexique/Colombie/Uruguay 1h20

Dans le département du Magdalena, au milieu du plus grand lac de la Colombie, un village sur pilotis refuse de disparaître malgré les inondations et les douloureux souvenirs d'un massacre, perpétré des années auparavant. La passion des villageois pour le football les unit dans une aventure teintée de réalisme magique : faire émerger des flots, le terrain de la Nueva Venecia. Ce film intimiste et poétique raconte l'espoir, le rêve et la dignité d'une communauté qui refuse de disparaître.

## ESO QUE LLAMAN AMOR

**Carlos César ARBELÁEZ**

Colombie 2016 1h32

*Eso que llaman amor* raconte trois histoires ayant pour point de départ La Polonesa, un café dans le centre de Medellín : Camila doit emmener chez elle les restes de son fils unique assassiné avant que le cimetière ne soit démoli. Erika se prépare pour un voyage en Espagne dans l'illusion de retrouver sa petite fille (et une vie nouvelle). Marlon et la Joyeuse Muchacha travaillent dans la rue en tant que statues humaines ; après une journée de travail, ils ôtent leurs déguisements dans la petite chambre d'une résidence : chacun découvrira non seulement le visage de l'autre, mais aussi la réalité de leurs vies.



En collaboration avec **Miradas Hispanas**, **séance unique le mercredi 20 septembre à 9h30 suivie d'une discussion avec Pablo Berchenko**, professeur émérite de l'université d'Aix en Provence.

## LE BOUTON DE NACRE

**Écrit et réalisé par Patricio GUZMAN**  
Chili 2015 1h22 **VOSTF**

**Festival de Berlin 2015,**  
**Ours d'argent du meilleur scénario**  
**et Prix du Jury œcuménique.**

Patricio Guzman nous offre un film documentaire d'exception, qui nous subjugue par son intelligence et sa beauté. Le cinéaste chilien parvient à nous raconter

plusieurs histoires qui n'ont a priori rien à voir : celle d'une goutte d'eau coincée dans un bloc de quartz depuis quelques milliers d'années, celle des Indiens des terres australes décimés par les colons et les maladies et enfin celle tout aussi terrible des victimes du régime sanglant de l'infâme général Pinochet... Et tout ça avec une fluidité incroyable, une maîtrise éblouissante des images et de l'agencement du récit.



**Miradas hispanas** est une association avignonnaise de diffusion des cinémas du monde hispanique. Voir site : [miradashispanas.free.fr](http://miradashispanas.free.fr)

# A.F.I.VI

## Apprenez l'italien !

avec l'Association  
d'Amitié Franco-Italienne  
de Villeneuve-lès-Avignon

Reprise des cours 18 septembre 2017

- Cours de langue 3 niveaux,
- Cours de conversation,
- Cours de lecture, textes médiévaux et Poésies,
- Voyages, visites et conférences,
- Rencontres festives.



06 67 75 93 17  
06 13 72 08 19

[afvi30400@gmail.com](mailto:afvi30400@gmail.com)  
[www.afvi.fr](http://www.afvi.fr)

## L'AUTRE RIVE ASP 84

### ACTION SOINS PALLIATIFS

organise une **formation** sur l'accompagnement bénévole des personnes en **fin de vie**.

Elle s'adresse à toute personne disponible (une demi-journée par semaine) pour se rendre auprès de personnes hospitalisées, résidant en Ehpad ou à domicile. Elle rentre aussi dans le cadre de la formation continue.

La prochaine **réunion d'information** aura lieu le 26 octobre 2017

Contact au **06 21 02 50 09**  
[lautruriveasp84@gmail.com](mailto:lautruriveasp84@gmail.com)



Le spécialiste du rééquilibrage alimentaire

Le protocole **dietplus** rééquilibre l'alimentation de la personne et mène à une perte de poids saine et durable.

Un bilan nutritionnel (analyse par impédancemétrie) vous est offert et permet un point sans engagement sur votre santé !

Jean-paul **Chalaye**  
à votre écoute au :  
**07.69.26.91.14 / 04.88.60.03.96**  
36 rue des fourbisseurs - Avignon

# ALPILUM

## Saint-Rémy-de-Provence

SAISON  
2017  
2018

### PROGRAMMATION DES SPECTACLES VIVANTS

#### Time Break

Danse • Samedi 30 septembre 2017 • 20h30

#### Souad Massi

Musique • Vendredi 24 novembre • 20h30

#### Un Poyo Rojo

Danse-cirque • Mercredi 29 novembre • 20h30

#### Et pendant ce temps Simone veille

Humour • Vendredi 8 décembre • 20h30

#### SpiriTango Quartet

Théâtre • Vendredi 9 février 2018 • 20h30

#### La Compagnie des spectres (Zabou Breitman)

Théâtre • Samedi 24 mars • 20h30

#### Geneviève Laurenceau - David Bismuth

Musique • Samedi 14 avril • 19h

• • •

Retrouvez l'intégralité de la saison sur  
[www.mairie-saintremydeprovence.fr](http://www.mairie-saintremydeprovence.fr)

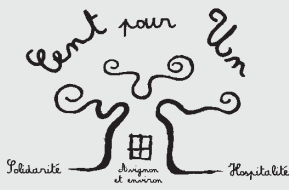


Alpilium - Saison culturelle



Saint-Rémy  
DE PROVENCE

VILLE DE  
Saint-Rémy  
DE PROVENCE



L'association

## 100 POUR 1

**dans le Vaucluse et environ**

met en place une action concrète pour refuser que des familles avec des enfants soient laissées à la rue.

Elle procure gratuitement un logement à des familles et les accompagne pour une durée indéterminée. Ce sont actuellement des familles sans papiers, migrantes, qui n'ont pu obtenir l'asile et qui ont épuisé toutes les voies de recours.

Un groupe de soutien local est constitué pour épauler chaque famille dans son effort d'adaptation (travail, santé, droits sociaux, école, parrainage...) en lien avec les associations et organismes partenaires engagés.

**100 adhérents se regroupent et versent chacun 5 euros par mois pendant 2 ans au plus pour abriter gratuitement la famille.**

**Les besoins sont urgents : des familles avec jeunes enfants et des femmes enceintes vont se retrouver à la rue.**

Pour leur apporter votre soutien humain et /ou financier.

215, rue Colette 84200  
Carpentras

100pour1avignon@gmail.com  
06 32 72 59 70 Avignon  
06 72 27 85 28 Carpentras

## LES LUMIÈRES DE LA VILLE

L'association *100 pour 1* et le cinéma *Utopia*, lance le projet *Les Lumières de la ville* : faire un film en une journée avec la participation de 6 jeunes migrants et 6 spectateurs d'Utopia. L'association *100 pour 1 Vaucluse et environ* aide des familles sans papiers à se loger et les prend en charge pour résoudre leurs problèmes (santé, droits sociaux, école, connaissance de la langue... ). Elle soutient les mineurs isolés sans papiers qui se retrouvent à la rue dans le Vaucluse.

Christophe Lebon, que nos spectateurs de l'ACID connaissent déjà, permet de mettre en œuvre cette initiative du point de vue pratique via sa structure *Les Ateliers du court-métrage*. Il est soutenu par toute l'équipe d'Utopia, par nos amis de *Cinambule* qui organise entre autres le festival de courts-métrages de Cabrières d'Avignon et par le *Collectif Inouï* qui regroupe des musiciens travaillant au deuxième étage de La Manutention (Les Hauts plateaux).

**Voici donc la création d'un collectif informel autour de ce projet, dont l'ambition est de réaliser des courts-métrages écrits et réalisés par les jeunes de 100 pour 1 et des spectateurs du cinéma Utopia tirés au sort.**

Parce que le cinéma est un art populaire, un art politique, un art de l'information et du plaisir nous souhaitons faire de ces rencontres des moments d'échanges et d'expression qui pourront être partagés par tous, lors de ces projections. Et afin d'aider *100 pour 1* dans son quotidien, nous vous proposerons une séance de ces films, dont les recettes seront intégralement reversées à l'association.

Notre ambition est de réaliser deux courts-métrages en 2017 et au moins six en 2018 qui nous l'espérons, pourront un jour être présentés (et pourquoi pas après tout !) au festival de courts-métrages de Cabrières d'Avignon et de Clermont-Ferrand !

Christophe est le premier réalisateur qui s'y colle mais la porte est complètement ouverte à toutes les bonnes volontés prêtes à piloter certaines réalisations. N'hésitez pas à nous contacter.

### APPEL A CASTING

Dans le cadre du projet *Les Lumière de la ville* nous recherchons des spectateurs bénévoles souhaitant participer à la création de courts-métrages les 23 septembre et 14 octobre.

Nul besoin d'être acteur ou technicien, sur le temps d'une journée, vous serez conviés à l'écriture collective d'un film puis le casting se fera naturellement en fonction des envies, des affinités et des rôles (il s'agit bien de cinéma !) : réalisateur, comédien, technicien, vous aurez tous un rôle sur le plateau et vos fonctions vous seront transmises durant l'atelier.

Les films seront montés par un professionnel et seront mis en musique pour la projection. Le format « film muet » sera imposé lors de chaque cession de façon à mettre tous les participants sur le même langage. L'atelier d'écriture et le tournage se feront au départ d'Utopia Manutention.

A l'issue de la réception des candidatures, un tirage au sort sera réalisé pour réunir 6 personnes (3 femmes, 3 hommes) d'âges et de profils professionnels différents.

Pour candidater au tirage au sort, merci de répondre à ce petit questionnaire, qui est à renvoyer à l'attention d'Estève et Hertha uniquement par mail à [utopia.84@wanadoo.fr](mailto:utopia.84@wanadoo.fr) avant le 15 septembre.

#### FICHE CASTING

MAIL

DISPONIBILITÉ :  
le 23 septembre et/ou le 14 octobre

ÂGE

NOM

PROFESSION

PRENOM

Les 3 derniers films vus à Utopia.

SEXE

Les 3 derniers films vus ailleurs qu'à Utopia.

TÉLÉPHONE

**Le Partage des Arts & Couleur Danse**  
avec Catherine Pruvost (Diplômée d'Etat)

**Danse contemporaine & Méthode Feldenkrais™**  
Ateliers enfants et adultes

9-11 Rue Saint-michel  
84000 Avignon  
Tél. 06 88 40 75 02  
couleurdanse@neuf.fr / www.couleur-danse.fr



**THEATRE de L'ETINCELLE**

Compagnie  **La TARASQUE**

**ATELIERS-THEATRE - IMPRO  
GYM DOUCE - YOGA RELAXATION  
BHARAT NATYAM - YOGA DU RIRE**

**Conférences, spectacles, concerts**

Et partenariat avec **L'ASSF**  
(Action Solidarité Sans Frontières)

[www.aassf.org](http://www.aassf.org) / 06 19 83 76 02

14, place des Etudes - AVIGNON

04.90.85.43.91 / [www.latarasque.fr](http://www.latarasque.fr)

[latarasque@wanadoo.fr](mailto:latarasque@wanadoo.fr) et facebook

## UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé

(Ecoles publiques St Roch, Scheppeler, Louis Gros)



**UN POUR UN Avignon**

C'est un adulte qui va aider un enfant d'origine étrangère (en classe élémentaire) quelques heures par semaine (maîtrise de la langue française, ouvertures culturelles) en liaison avec sa famille et son enseignant

**DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR**

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury  
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon  
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

  
**VOTRE PUBLICITÉ**  
**dans la gazette**  
**06 84 60 07 55**  
[utopia.gazette@wanadoo.fr](mailto:utopia.gazette@wanadoo.fr)

En un peu plus de 25 ans, de 1959 à 1985, Andreï Tarkovski a réalisé dix films, dont trois courts métrages et un moyen métrage documentaire co-signé avec l'écrivain-scénariste italien Tonino Guerra. Donc sept longs métrages seulement, mais qui constituent une oeuvre d'une densité exceptionnelle, une oeuvre-univers qui fascine, qui interroge, qui déroute, qui effraie même : nombre de spectateurs hésitent devant la durée, devant l'ampleur des films, sont rebutés par leur hermétisme supposé.

Si nous proposons aujourd'hui une copieuse rétrospective, composée de ses cinq films soviétiques, c'est bien sûr pour que les amoureux de son oeuvre puissent s'en rassasier. Mais c'est aussi (surtout ?) pour que ceux qui ne la connaissent pas encore, ceux qui n'ont pas osé s'y frotter la rencontrent à leur tour, et découvrent que les films de Tarkovski sont certes exigeants en disponibilité et en attention, mais recèlent des splendeurs accessibles à tout esprit curieux, à toute sensibilité ouverte à la beauté plastique, aux interrogations spirituelles, philosophiques, historiques ou morales. Et nous vous montrerons cet automne les deux derniers trésors, les films d'exil, *Nostalghia* et *Le Sacrifice*.



## L'ENFANCE D'IVAN

URSS 1962 1h35 **VOSTF** Noir & Blanc  
avec Nikolaï Bourliaev, Valentin Zubkov,  
Irma Rauch, Dimitri Miljutenko...  
**Scénario de Mikhaïl Papava et Vladimir Bogomolov, d'après sa nouvelle « Ivan »**

Durant la Seconde Guerre mondiale, dans la forêt russe, un enfant est arrêté par des soldats. Il s'appelle Ivan, il vient de traverser la Volga à la nage, il clame appartenir au Service de Renseignements. Après vérification, le jeune lieutenant qui en a la garde découvre que son petit détenu nement pas. Le film suit ses aventures alors que ses supérieurs veulent lui faire entendre raison et renoncer à cette guerre, qui n'est pas de son âge, pour entrer dans une école de cadres.

Le refus de la guerre et plus généralement de toute violence à travers la figure d'un enfant héros qui est « la plus innocente et la plus touchante victime de la guerre ; ce garçon, que l'on ne peut s'empêcher d'aimer, a été forgé par la violence. Il l'a intériorisée. » (JEAN-PAUL SARTRE)

## ANDREI ROUBLEV

URSS 1966 3h06  
Noir & Blanc et Couleur **VOSTF**  
avec Anatoli Solonitsine, Ivan Lapikov,  
Nikolaï Grinko, Nikolaï Sergueev...  
**Scénario d'A.T. et Andreï Mikhalkov-Kontchalovski**

En Russie, de 1400 à 1426. Le moine peintre Andreï Roublev est choisi comme collaborateur par le grand maître



avec son épouse, incapable de communiquer avec son fils, il se souvient... de sa maison d'enfance, de sa mère jeune, de leur abandon par un père poète, de la période de la guerre. À ses souvenirs se mêlent ceux de gens proches, la mémoire vivante d'une époque.

C'est le film le plus autobiographique de Tarkovski. Méditation cinématographique, structure poétique qui fait fi de tous les schémas narratifs traditionnels... « En terminant *Le Miroir*, mes souvenirs d'enfance qui m'avaient poursuivi et hanté pendant des années disparurent d'un coup, comme s'ils s'étaient évaporés. Et je cessai enfin de rêver à la maison où j'avais vécu tant d'années auparavant. » (merci à dvdclassik)

## STALKER

URSS 1979 2h43

**VOSTF** Couleur et Noir & Blanc avec Alexandre Kaïdanovski, Anatoli Solonitsyne, Alisa Frejnklikh, Nikolaï Grinko...

**Scénario d'Arkadi et Boris StrougarSKI, d'après leur roman Poèmes d'Arsani Tarkovski et de Fiodor Tiouttchev**

Un jour, un coin de notre planète est devenu différent, dangereux. Des hommes, des armes, des troupes sont arrivés, ont été envoyés... et ne sont jamais revenus. L'endroit a été entouré de barbelés, ceint de miradors, surveillé jour et nuit. Ainsi est née la Zone, interdite d'accès. A l'intérieur de la Zone, il existe, il existerait une maison renfermant une mystérieuse chambre. L'humain qui franchirait le seuil de cette chambre accéderait au bonheur, verrait tous ses vœux exaucés. Seuls osent franchir les frontières de la Zone les Stalkers (ceux qui marchent à pas de loup). Contrebandiers, passeurs, guides, ils essaient d'emmener d'autres humains vers la chambre...

Théophante le Grec pour peindre les fresques d'une cathédrale. Le travail est long et le sujet à illustrer trouble Roublev : il ne peut admettre que Dieu se venge de ses créatures au jour du Jugement Dernier. Roublev croit à l'inverse en un Dieu d'amour et de pardon...

Conduits par le frère du Grand Duc, les Tartares envahissent le pays, brûlent, torturent, tuent... Roublev lui-même devra tuer pour sauver une jeune femme du viol. Bouleversé, il fait vœu de silence et abandonne la peinture...

Une fresque immense, d'une force grandiose, d'une harmonie exaltante.

## SOLARIS

URSS 1972 2h50 **VOSTF**

avec Natalia Bondartchouk, Donatas Banionis, Jüri Jarvet, Anatoli Solonitsyne...

**Scénario d'A.T. et Friedrich Gorenstein, d'après le roman de Stanislas Lem**

Il y a bien longtemps que des générations successives de scientifiques cherchent à résoudre le mystère de Solaris... L'éminent psychologue Kris Kelvin est envoyé en mission sur une station orbitale qui étudie la planète énigmatique et qui est en réalité un énorme cerveau qui exerce une fascination dangereuse sur tous ceux qui s'en approchent de trop près.

Un film de science fiction qui ne ressemble à aucun autre, la réponse spiritualiste de Tarkovski au 2001 de Kubrick. Dialogue au sommet...

## LE MIROIR

URSS 1975 1h48

**VOSTF** Couleur et Noir & Blanc avec Margarita Terekhova, Oleg Yankovskiy, Filipp Yankovsky, Ignat Daniltsev... **Scénario d'Alexandr Misharin et A.T.**

« Que celui qui le désire se regarde dans mes films comme dans un miroir, et il s'y verra. » (A.T)

Alexei est un cinéaste russe quarantenaire. Frappé par la maladie, en mauvais termes





**Faites pousser une ferme  
près de chez vous et donnez  
du sens à votre épargne  
avec Terre de liens !**

La ferme des Gavottes  
à Plan d'Orgon (13) a besoin  
de votre soutien pour pérenni-  
ser son activité agricole !  
[terredeliens.org/les-gavottes](http://terredeliens.org/les-gavottes)

En prêtant de l'argent à  
la Foncière Terre de liens, vous  
contribuerez à la préserva-  
tion de cette ferme sur le long  
terme et à l'installation de plu-  
sieurs agriculteurs en produc-  
tion diversifiée et biologique.  
Contactez l'association pour  
plus d'information ou pour de-  
mander votre bulletin de sous-  
cription : 09 70 20 31 24  
[paca@terredeliens.org](mailto:paca@terredeliens.org)

**Les Amis de l'Humanité  
Vaucluse organisent une  
conférence-débat**

**Le Che : éthique et politique**  
animée par Jean ORTIZ,  
universitaire et spécialiste  
de l'Amérique du Sud

**Salle des Conférence  
Marie d'Avignon**



**ENSEIGNANTES,  
ENSEIGNANTS, POUR  
ORGANISER DES SÉANCES  
SCOLAIRES, AVEC DES  
FILMS À L'AFFICHE OU  
PAS, N'HÉSITEZ PAS  
À NOUS CONTACTER  
AU 04 90 82 65 36**

## **Comment nos villes ont abandonné leur centre-ville ?**

Dans le cadre du festival **Sciences en Bobines** ([sciencesenbobines.org](http://sciencesenbobines.org)).

**Projection unique le samedi 7 octobre à 13h45**

suivie d'une discussion au **Théâtre des Doms**, juste derrière La  
Manutention, avec la réalisatrice **Claire Laborey**, **Valérie Daumesny**  
de l'association **Villages Vivants**, **Frédéric Bonnet** urbaniste,  
et vous, citoyens avignonnais (ou pas) concernés par le sujet !

# **MAINMISE SUR LES CENTRE-VILLES**



**Claire LABOREY**  
France 2015 52mn

Ces dernières années, partout en Europe, des milliers de citoyens sont descendus dans la rue pour remettre en cause la représentation politique et défendre le droit à l'espace urbain. Plusieurs exemples (à Istanbul, Hambourg ou Paris) permettent de soulever des interrogations sur l'état de la démocratie urbaine. Comment la ville se transforme-t-elle ? Quelle place y occupent les citoyens ? Les habitants ont-ils leur mot à dire face aux technocrates, politiques, urbanistes et promoteurs qui façonnent les métropoles ? Les pouvoirs publics sont-ils toujours garants d'une ville ouverte et accessible ? De Berlin à Copenhague, Londres ou Toulouse, un voyage émaillé de rencontres avec des experts, qui décryptent les rapports de force à l'œuvre et s'interrogent sur la constitution de contre-pouvoirs.

La rénovation urbaine coûte cher. Du coup, les mairies cèdent de plus en plus de parcelles à des promoteurs privés, chargés en échange de les entretenir. Ces sociétés, fonds d'investissement ou entreprises, peuvent alors y imposer

leurs choix esthétiques, leurs propres règles et interdictions, leur dispositif de sécurité... sans jamais consulter les habitants.

Le sujet peut sembler revêché, mais le film explore rapidement des cas concrets et expose une grande diversité de situations : les business improvment districts, qui fleurissent à Londres, des bouts de villes gérés par des entreprises qui versent une taxe aux pouvoirs publics ; les mini-villages du distributeur Tesco ; les quartiers bâtis par Ikea ; ou encore le faramineux projet de pôle urbain Europa City, mené par Auchan près de l'aéroport de Roissy... Des villes aux airs de centres commerciaux à ciel ouvert, désincarnées et aseptisées, d'où est éradiqué tout risque de « désordre ». Glaçant.

Les réalisateurs présentent aussi les initiatives de ceux qui ont choisi de résister à cette inquiétante mutation : l'architecte-urbaniste Frédéric Bonnet, qui place la concertation citoyenne au centre de son travail, ou des riverains mobilisés pour faire reculer des projets dévastateurs en Turquie, à Berlin ou à Hambourg. Un film dense, salutaire, qui incite à être vigilant. (M.H. SOENEN-*Télérama*).

**La Science est une affaire trop sérieuse pour la laisser aux seuls scientifiques.**

Sciences citoyennes ambitionne de remettre de la démocratie dans la science, pour qu'elle serve l'intérêt général et non pas l'intérêt économique. La science aujourd'hui n'est plus neutre et fait désormais partie d'une mécanique libérale. Sciences Citoyennes, avec ses partenaires, élabore des propositions pour plus de responsabilité et d'encadrement de la recherche, et pour sensibiliser le public à cette déviance. Le **Festival Sciences en Bobines** est une de ces actions nationales, un festival de critique de sciences, organisé depuis 2004. Plus d'infos : [sciencescitoyennes.org](http://sciencescitoyennes.org) ou [sciencesenbobines.org](http://sciencesenbobines.org)

Judi 21 septembre | 18H  
**Présentation de saison**  
Suivie d'un cocktail en musique

Judi 28 septembre | 19H  
**Seuls / Lecture**  
**Laurent Mauvignier**  
Dans le cadre de *Premiers Chapitres*

Vendredi 6 et samedi 7 octobre | 20H  
**Logiquimperturbabledufou /**  
**Théâtre**  
**Zabou Breitman**

Du mercredi 11 octobre au dimanche  
15 octobre  
Théâtre et lectures scientifiques dans le  
cadre de La Fête de la Science  
**Wow - Cartographie 5 | 20H**  
**Frédéric Ferrer**  
**Singing in the brain | 20H**  
**Sébastien Bizzotto / Pascal**  
**Holtzer**  
**La science, quelle histoire ! | 16H**

Mercredi 18 octobre | 20H  
**Mustang : Le Royaume des peintres**  
**paysans / Projection**  
**Corinne Glowacki**  
Par l'Association Découverte du Monde  
et dans le cadre du *Parcours de l'Art*

Judi 9 et vendredi 10 novembre | 20H  
**Entre eux deux / Théâtre**  
**Catherine Verlaquet / Adeline Arias**

Judi 16 novembre | 19H  
**Bull / Lecture**  
**Mike Bartlett / Olivier Coyette**

Vendredi 24 novembre  
**Paysages virtuels**  
Imaginer, produire, vivre le paysage 3.0  
Conférences et entretiens *Volubilis*

Judi 30 novembre et vendredi 1<sup>er</sup>  
décembre | 20H  
**Nannetolicus Meccanicus**  
**Saint / Théâtre musical**  
**Gustavo Giacosa**

Vendredi 15 décembre | 19H  
**Orphelins / Théâtre**  
**Dennis Kelly / Vincent Franchi**  
Étape de création

Judi 21 décembre | 20H  
**Un gamin au jardin / Théâtre**  
**Daniel Danis / Sandrine Lanno**

Samedi 13 janvier | 19H  
**Dans la foule / Lecture**  
**Laurent Mauvignier**  
Dans le cadre de *Premiers Chapitres*

Judi 18 et vendredi 19 janvier | 20H  
**Les inassouvis** (inapaisés,  
insatiables, insatisfaits) / Théâtre  
Création collective du Cabinet de  
Curiosités

scène d'Avignon  
**Théâtre**  
**des**  
**Halles**  
direction Alain Timár

Réservations  
**04 32 76 24 51**  
[www.theatredeshalles.com](http://www.theatredeshalles.com)

Dimanche 28 janvier | 14H30  
et mardi 30 janvier | 20H  
**Dialogues des Carmélites /**  
**Opéra**  
**François Poulenc / Alain Timár**  
Hors les murs (représentations à l'Opéra  
Confluence)

Vendredi 2 et samedi 3 février | 20H  
**Terre de colère / Théâtre**  
**Christos Chryssopoulos /**  
**Bertrand Cauchois**

Judi 15 et vendredi 16 février | 20H  
**Bovary** les films sont plus  
harmonieux que la vie / Théâtre  
**Cendre Chassanne / Pauline Gillet**

Judi 22, vendredi 23, samedi 24  
mars | 20H  
Dimanche 25 mars | 16H  
**Les carnets d'un acteur /**  
**Théâtre**  
Création 2018 compagnie Timár  
Dostoïevski - Shakespeare

Judi 5 et vendredi 6 avril | 20H  
**Orphelins / Théâtre**  
**Dennis Kelly / Vincent Franchi**

Judi 12 avril | 19H  
**Des hommes / Lecture**  
**Laurent Mauvignier**  
Dans le cadre de *Premiers Chapitres*

Mardi 17 avril | 19H  
**Jugement / Leçon - débat**  
**Barry Collins**  
Adaptation de Jean-François  
Prévand  
Organisé par les *Universités Populaires du*  
*Théâtre*

Judi 19 et 20 avril | 20H  
**Moman / Théâtre jeune public**  
**Jean-Claude Grumberg /**  
**Gilbert Barba**

Judi 3 et vendredi 4 mai | 20H  
**J'ai rêvé la révolution / Théâtre**  
En coréalisation avec la Garance, Scène  
nationale de Cavailon  
**Catherine Anne /**  
**Françoise Fouquet**

Vendredi 11 mai | 20H  
**L'homme jasmin / Théâtre**  
**Unica Zürn / Valérie Paüs**  
Création

Vendredi 18 mai | 14H | 20H  
**Les Vagues / Théâtre**  
**Sylvie Boutley**  
Avec les élèves du Pôle Théâtre du  
Conservatoire à Rayonnement Régional du  
Grand Avignon

Judi 31 mai | 20H  
**La chair et l'algorithme / Théâtre**  
**Jean Louis Bauer /**  
**Antoine Campo**  
Dans le cadre de Sciences en Scène

Le Théâtre des Halles et la compagnie  
Timár sont soutenus par le ministère de la  
Culture / D.R.A.C. P.A.C.A., le Conseil régional  
Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil  
départemental de Vaucluse et la Ville d'Avignon



**ABONNEZ-VOUS**

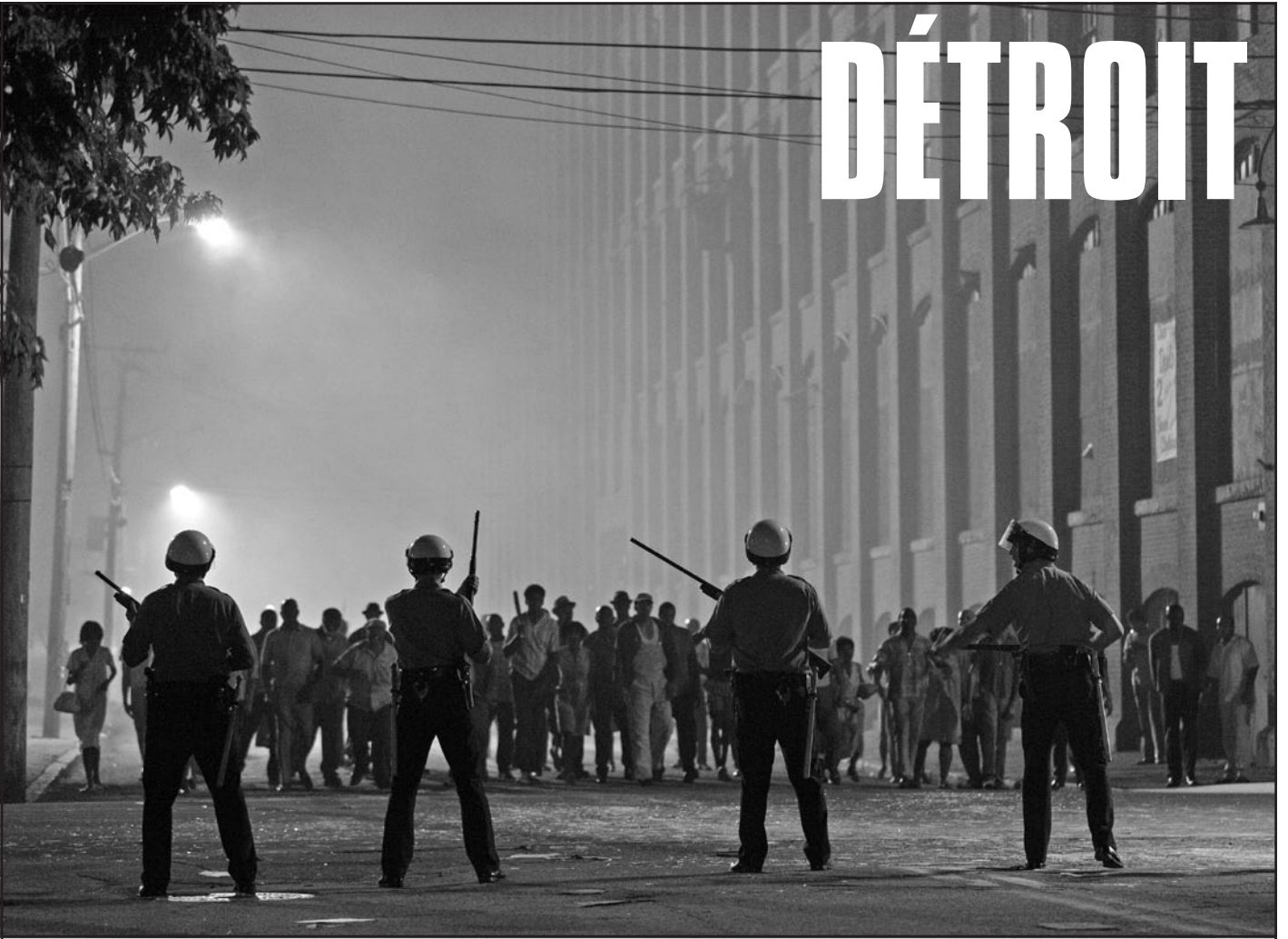
Carte d'adhésion : 8 €

1 place : 14 €

3 places : 33 €

**2017**  
**2018**  
**saison**

# DÉTROIT



**Kathryn BIGELOW**  
USA 2017 2h23 VOSTF

avec John Boyega, Will Poulter, Algee Smith, Jacob Latimore, Jason Mitchell, Hannah Murray, Jack Reynor, Katlyn Dever... **Scénario de Mark Boa**

Kathryn Bigelow s'attaque à un événement qui a profondément marqué la mémoire collective américaine. Été 1967. Les États-Unis connaissent une vague d'émeutes sans précédent. La guerre du Vietnam, vécue comme une intervention néocoloniale, et la ségrégation raciale nourrissent la contestation.

À Détroit, alors que le climat est insurrectionnel depuis deux jours, des coups de feu sont entendus en pleine nuit à proximité d'une base de la Garde nationale. Les forces de l'ordre encerclent l'Algiers Motel d'où semblent provenir les détonations. Bafouant toute procédure, les policiers soumettent une poignée de clients de l'hôtel à un interrogatoire sadique pour extorquer leurs aveux. Trois hommes, non armés, seront abattus à bout portant, et plusieurs autres blessés. Les émeutes de juillet 1967 à Détroit dureront cinq jours, causeront la mort de 43 personnes et laisseront 467 blessés...

Kathryn Bigelow, longtemps présentée – manifestation ordinaire du sexisme tranquille – comme la compagne puis

l'ex-compagne de James Cameron, a aujourd'hui gagné haut la main ses galons de réalisatrice qui compte, dépassant en reconnaissance le réalisateur de *Titanic*. Nous n'avons pas jusqu'ici programmé ses films (sauf les deux premiers, *Aux frontières de l'aube* et *Blue steel* – 1987 et 1989, ça remonte ! –, deux petites productions indépendantes, deux variations excitantes autour du film de vampires et du polar) parce que leurs sujets et leurs styles (thrillers musclés, film de guerre, traque de Ben Laden) les éloignaient de nos salles, et plus encore le type de sortie, mode blockbuster, choisi par leurs distributeurs. Mais on a beaucoup regretté de ne pas avoir montré à Utopia le formidable *Démineurs*.

Nous n'avons pas pu voir *Détroit*, qui nous sera montré seulement début septembre. Mais le thème du film, présenté plus haut, nous intéresse évidemment au plus haut point, d'autant qu'il s'inscrit dans la droite ligne du magnifique *I am not your negro*, le documentaire de Raoul Peck que nous avons ardemment défendu et montré pendant plusieurs semaines (y compris en présence de Raoul Peck en juillet, rencontre mémorable). Et il se trouve que le film est distribué en France par Mars Films, distributeur indépendant avec qui nous travaillons régulièrement. Et ça change tout !

Par ailleurs, quelques journalistes triés sur le volet ont pu découvrir le film au début de l'été, et leurs réactions sont unanimement enthousiastes. Deux exemples :

« A partir d'un scénario où l'on retrouve les mêmes qualités que dans *Démineurs* et *Zero Dark Thirty*, soit un gigantesque travail d'investigation et une impressionnante capacité à trouver une forme narrative à cette enquête, Kathryn Bigelow réalise l'un des films les plus impressionnants de ces dernières années. Le travail sur la photo, en phase avec les images d'archives, et offrant un impressionnant réalisme, le casting parfait dans un film choral et donc si compliqué à réaliser, la manière de relier un fait-divers à la grande histoire des États-Unis, offrent un film exceptionnel. » (S. BLUMENFELD, *Le Monde*)

« J'ai trouvé le film de Kathryn Bigelow réellement très impressionnant. Par sa construction, avec le fait que l'on s'approche tout doucement, comme en spirale, du lieu dramatique où va se dérouler l'intrigue et sa montée en puissance. Par sa mise en scène, ensuite, qui est parfaite, sa photo superbe, cette tension qui monte de façon incroyable et ces acteurs qui sont tout simplement dingues. Bravo à elle, vraiment. » (C. ONO-DIT-BIOT, *Le Point*)

Avouez que ça donne envie !



- **CONCERTS & BAL / ÉVÈNEMENT DE RENTRÉE**   
**vendredi 22 septembre > dès 18h30**

Entrée libre

## **FÊTE DE LA MANUT'**

AJMI, HAUTS PLATEAUX,  
THÉÂTRE DES DOMS & UTOPIA

- **CONCERTS / APÉROS JAZZ**  
**vendredi 22 et samedi 23 septembre > 19h**

Entrée libre

## **CHANSONS REBELLES ET D'AMOUR**

ANKsolo & ANIMUS ANIMA

- **DANSE-MUSIQUE / SORTIE DE RÉSIDENCE - TOUT PUBLIC DÈS 15 ANS**   
**jeudi 28 septembre > 19h**

Entrée libre

## **QUAND JE REGARDE UNE FRAISE, JE PENSE À UNE LANGUE**

SERGE AIMÉ COULIBALY, LISI ESTARAS,  
MIRKO BANOVIĆ & SARA VANDERIECK

- **CINÉ-DÉBAT**  
**samedi 7 octobre > 14h projection à Utopia  
+ 15h - 17h30 débat aux Doms**

Entrée libre

## **COMMENT NOS VILLES ONT ABANDONNÉ LEUR CENTRE-VILLE?**

FESTIVAL SCIENCES EN BOBINES

THÉÂTRE DES  
**DOMS**  
PÔLE SUD DE LA CRÉATION  
EN BELGIQUE FRANCOPHONE

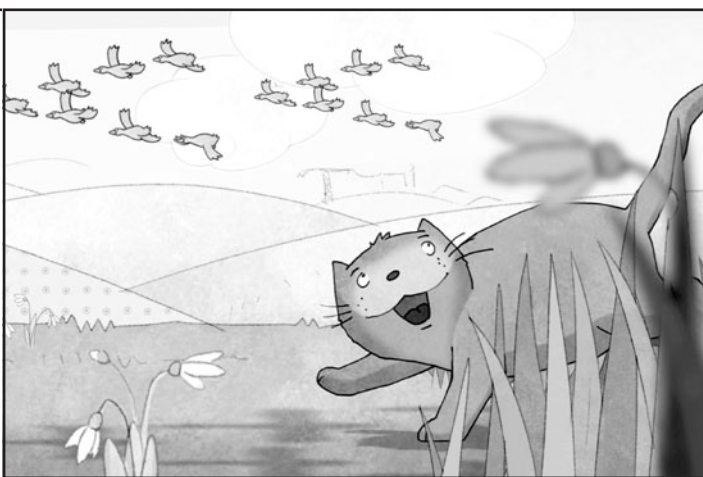
# UN CONTE PEUT EN CACHER UN AUTRE

Film d'animation de Jakob SCHUH et Jan LACHAUER  
GB 2016 1h Version Française  
D'après le livre de Roald Dahl illustré par Quentin Blake

**POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 5/6 ANS**  
Tarif unique : 4 euros

C'est ce qui s'appelle une fameuse équipe ! D'un côté Roald Dahl, champion toutes catégories de la littérature pour enfants, et de la bonne, de l'intelligente, de la savoureuse : *Charlie et la chocolaterie*, *Matilda*, *James et la pêche géante*, *Fantastic Mr Fox*... pour ne citer que quelques titres qui ont d'ailleurs donné lieu à de fameuses adaptations au cinéma. De l'autre une société de production, la bien nommée Magic Light Pictures, qui a déjà à son actif quelques réussites majeures du cinéma jeune public : *Le Gruffalo*, *Le Petit Gruffalo*, *La Sorcière dans les airs*, *Monsieur Bout-de-Bois*... Autant vous dire qu'*Un conte peut en cacher un autre* a tout pour plaire, d'autant que son générique se paie le luxe d'afficher quelques vedettes internationales, jamais rassemblées dans le même film : le Petit chaperon rouge, le loup sans qui la première citée ne serait pas grand chose, Blanche Neige, Cendrillon, Jack et son haricot magique, l'un des Trois petits cochons... Les héros célèbres se bousculent au portillon, revus et corrigés en même temps que leurs aventures par la verve malicieuse et volontiers iconoclaste de l'ami Roald Dahl.

C'est un loup habillé comme Humphrey Bogart qui va raconter toute la vérité sur ces histoires qu'on croit connaître à Mademoiselle Hunt, une placide baby-sitter qui buvait tranquillement son thé dans un café tranquille. Il commence par dire qu'il ne peut pas blairer le Petit chaperon rouge, insupportable pimbêche selon lui, et par affirmer que Blanche-Neige était blonde, n'en déplaise à Walt Disney qui était quand même le roi de la désinformation ! Et le loup bavard enchaîne en révélant que les deux héroïnes sus-citées se connaissaient depuis l'enfance et étaient devenues des super copines... Et c'est parti pour un dépoussiérage radical et réjouissant des plus intouchables de nos contes de fées...



## À LA DÉCOUVERTE DU MONDE

**Programme de 5 films d'animation**  
France, Allemagne, Slovénie, République Tchèque  
Durée totale : 35 mn Sans dialogue  
**POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 2/3 ANS**  
Tarif unique : 4 euros

Tous les petits doivent un jour apprendre à voler de leurs propres ailes. Quelle aventure que de quitter le nid pour se laisser guider par sa curiosité, se faire des amis différents et affronter les éléments ! Lorsque la peur de l'inconnu laisse place à l'exaltation de la découverte, plus rien ne nous arrête !

**UN PEU PERDU** (France 5 mn)

Un bébé chouette dort paisiblement à côté de sa mère dans un arbre haut perché, quand soudain il bascule hors du nid. Il atterrit tout en bas, sur le sol, seul et perdu. Comment va-t-il retrouver sa maman ?

**FRED ET ANABEL** (Allemagne 8 mn)

L'hiver, l'oie Anabel migre vers le sud, où il fait beau. Mais son ami Fred, le chat de la ferme, ne part pas. Devant la cheminée, il attend le retour du printemps... et d'Anabel.

**LA MÉSANGE ET LA CHENILLE** (Allemagne 4 mn 30)

Les mésaventures de la mésange se poursuivent. Cette fois-ci, c'est une chenille qui a décidé de s'en prendre aux petites feuilles que l'oiseau cultive avec grand soin. Tandis que le renard guette, la mésange va vivre un nouvel épisode rocambolesque avec cette drôle de bestiole rampante !

**MONSIEUR PHILODENDRON** (Slovénie, 6 mn 30)

En se réveillant ce matin, Monsieur Philodendron s'est assis au soleil pour boire un verre de jus de pomme. Mais Monsieur Philodendron est un original qui agit comme personne et sa journée va prendre un tour inattendu !

**LES FRUITS DES NUAGES**

(République Tchèque, 10 mn)

Au cœur d'une sombre forêt, vivent sept petits êtres inoffensifs et gourmands. Ils habitent une clairière qu'ils ne quittent jamais, car les grands arbres qui les entourent semblent effrayants. Mais quand la nourriture vient à manquer, le plus brave d'entre eux s'aventure dans la forêt...

Théâtre du  
**Chêne Noir**

CRÉATION CHÊNE NOIR 2017  
Anniversaire 50 ans de créations !

Théâtre du Chêne Noir  
Scène d'Avignon •  
Direction Gérard Gelas  
[www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr)



# LA P... RESPECTUEUSE



## NOUVELLE CRÉATION CHÊNE NOIR **LA P... RESPECTUEUSE**

Mise en scène : **Gérard Gelas**

Avec Flavie Avargues, Mouloud Belaïdi, Mickaël Coinsin,  
Patrick Donnay, Guillaume Lanson, Damien Rémy

Après le très bel écho de *Migraaaants (on est trop nombreux sur ce putain de bateau)*, lors de sa création l'hiver dernier et tout au long du festival, **Gérard Gelas** s'empare de nouveau d'un texte fortement engagé qui, hélas, semble avoir été écrit hier, tant il nous parle d'aujourd'hui.

Une histoire très largement inspirée de l'affaire des « *Scottsboro boys* » qui avait défrayé la chronique américaine dans les années 30...

Dans une petite ville du sud des États-Unis, deux hommes noirs sont à tort accusés de viol. L'un est tué par Thomas, un citoyen américain blanc, l'autre s'enfuit et tente de se réfugier chez Lizzie, une prostituée toute juste arrivée en ville...

Avec *La P... respectueuse* de Jean-Paul Sartre, nous sommes dans l'Amérique des années 50, où l'on appelle les noirs : les « nègres ».

Ceci pour le décor moral. Le décor d'une histoire où se mêlent sexe, racisme, pouvoir politique, manipulations en tous genres...

Coproduction Théâtre du Chêne Noir / Théâtre Le Public – Bruxelles

**Nouveauté cette saison !**  
Pour son 50<sup>ème</sup> anniversaire,  
le Chêne Noir lance le **Pass  
Saison**, qui vous fait bénéficier  
de tarifs très avantageux !

**Locations**  
[www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr)  
**04 90 86 74 87**  
[www.fnac.com](http://www.fnac.com)  
**0 892 68 36 22**

**DU JEUDI 23 NOVEMBRE  
AU DIMANCHE 3 DÉCEMBRE**





# TÉHÉRAN TABOU

Film d'animation écrit et réalisé  
par Ali SOOZANDEH  
Iran/Allemagne 2017 1h36  
VOSTF (en persan)

Téhéran n'est pas celle que vous croyez. Ni prude, ni soumise, pas plus que délu-rée. Disons plutôt qu'elle est un peu tout cela à la fois. C'est une vie à deux vitesses que la ville offre à ses habitants. En public, ils se montrent rangés, poli-cés, moralisateurs. À l'abri des regards, chacun lâche ses démons. Sous les por-traits des ayatollahs, sages comme des images, défilent les scènes les plus sca-breuses. On aime boire, prendre des substances illicites, baiser. Mais ayant dit cela, on sombrerait vite dans les cli-chés pour touristes voyeurs alors que *Téhéran tabou* est tout l'inverse. Le film est une satire sociale incisive qui n'a pas froid aux yeux quand il dénonce crum-ent la corruption qui règne à tous les étages. Il n'épargne ni les juges, ni les flics, ni les mollahs trop gras pour être des ascètes...

Le dicton qui qualifierait le mieux le rap-port du réalisateur à sa terre natale serait le fameux « qui aime bien châtie bien ». C'est un film fougueux, courageux, sombre, qu'il nous offre. S'y côtoient la beauté, la désillusion, la révolte qui

monte. On comprend dès les premiers plans qu'il était impensable de tourner en direct dans le pays des gardiens de la révolution. Judicieusement, Ali Soozandeh, qui était déjà un profession-nel de l'animation, a choisi la technique de la rotoscopie (utilisée par exemple dans *Valse avec Bachir* ou *La Passion Van Gogh*...) afin de mettre en scène ses protagonistes. En partant de prises de vue réelles et en redessinant les acteurs, les décors... il peut restituer fidèlement l'ambiance particulière d'une capitale en perpétuelle ébullition sans risquer la censure. Les reflets de la ville se font et se défont dans les flaques, dans les ima-ginaires, tour à tour glauques ou cha-toyants, comme pour mieux souligner la violence subie par ses maillons faibles au risque de choquer quelques amou-reux du majestueux pays complexe et accueillant qu'est l'Iran.

La première scène donne le ton. Une dame au regard désabusé monte dans un taxi avec son jeune fils handicapé. Mais ce n'est pas elle la cliente, c'est le chauffeur qui devra payer ses services. Le même à l'arrière n'a d'autre choix que le silence. Il est le témoin muet, l'alibi d'une mère qui se prostitue pour leur survie. Plus loin une épouse qui ne rêve que de

travailler honnêtement ne peut pas être embauchée sans l'autorisation que son mari, pourtant en taule, lui refuse. Il y a aussi cette jouvencelle prête à se faire opérer illicitement pour retrouver son hymen perdu dans un instant d'égarement. Puis cette autre qui enchaîne les avor-tements en cachette... Sans le soutien social d'une famille, ou du sexe fort, les voilà toutes jetées en pâte entre des mains peu scrupuleuses, baladeuses. À Téhéran, savoir dire non est plus utile que savoir respirer.

Pourtant qu'elles sont belles, ces Iraniennes avec leurs gestes gracieux, leurs longs doigts effilés qui réajustent machinalement leur foulard à longueur de temps. Jeunes filles en fleur, mamans ou putains, toutes dépendent du bon vouloir des hommes. Mais le pouvoir de ces derniers semble bien amer. On ne les sens pas plus libérés et épanouis que celles sur lesquelles ils l'exercent éhontément. L'hypocrisie qui règne, souveraine, est la porte ouverte à toutes les formes de chantage, d'esclavage, de trafics qu'aucun Dieu ne bénirait. Parfois un rayon de soleil, une envolée poétique procurent une bouffée d'air frais. Sans oublier les séances de pho-tos cocasses où un photographe pince-sans-rire s'évertue à changer l'arrière plan comme si le sort de ses clients en dépendait : « C'est pour un service pu-blic ? Alors mieux vaut mettre du noir en fond ». Mais il ne suffit pas de gratter le vernis d'une société vérolée pour la rendre vertueuse et pour certains la seule échappatoire sera la fuite...

# La bella Italia à Avignon du 15 au 22 octobre

Nous commençons la semaine italienne avec deux comédies grinçantes de Dino Risi. Ces deux films magistraux seront également sur la prochaine gazette.



En collaboration avec l'AFIA,  
séance le mardi 17 octobre à 18h10

## LE VEUF

(IL VEDOVO)

**Dino RISI** Italie 1959 1h32 **VOSTF**  
avec Alberto Sordi, Franca Valeri, Livio Lorenzon, Nando Bruno... **Scénario de Fabio Carpi, Sandro Continenza, Dino Risi, Rodolfo Sonego et Dino Verde**

Comme *Il Mattatore*, présenté juste à côté, *Le Veuf* appartient à la première salve des comédies réalisées par Dino Risi qui méritent d'être redécouvertes tant elles sont emblématiques d'un cinéma italien d'une extraordinaire vitalité en même temps que révélateurs lucides et caustiques d'une société italienne en plein boom économique mais en plein marasme moral.

Porté par un Alberto Sordi génial, le film brosse le portrait d'Alberto Nardi, hommes d'affaires raté, constructeur d'ascenseurs qui ont la fâcheuse manie de se décrocher, baratinneur inlassable qui finit tout de même par lasser les plus patients de ses interlocuteurs... Et le plus rageant pour Alberto c'est que, s'il est lui-même fauché comme les blés, il a sous la main une épouse pleine aux as, Elvira, rejetonne d'une famille de la très grande bourgeoisie. Le malheur, c'est qu'Elvira est loin d'être une imbécile et qu'elle sait depuis longtemps à quoi s'en tenir quant aux capacités entrepreneuriales de son lamentable époux, qu'elle méprise ouvertement. Résultat pratique : il ne faut pas compter sur elle pour mettre une lire dans les ascenseurs Nardi en chute libre...

Alors Alberto essaie de donner le change, plastronne, baratine, fait le vieux beau en entretenant une plate liaison avec une jeune fille ravissante... Et quand il s'oublie, Alberto se laisse à espérer devenir veuf, donc riche héritier... Et c'est là que les circonstances vont lui jouer un sacré tour de cochon...



En collaboration avec l'AFIA, séance le lundi  
16 octobre à 18h15 suivie d'une rencontre  
avec Paule Baisnée, professeur de cinéma.

## IL MATTATORE

(L'HOMME AUX CENT VISAGES)

**Dino RISI** Italie 1960 1h44 **VOSTF**  
avec Vittorio Gassman, Dorian Gray, Anna Maria Ferrero...  
**Scénario d'Ettore Scola, Sandro Continenza et Ruggero Maccari.**

Cette réjouissante comédie marque la première collaboration entre quatre futurs géants du cinéma transalpin : Dino Risi à la réalisation, Ettore Scola et Ruggero Maccari au scénario, et Vittorio Gassman dans le rôle-titre. Ces quatre mousquetaires participeront bientôt au renouveau de la comédie italienne, en faisant le choix de recourir à l'humour pour traiter du quotidien et des nouvelles problématiques sociopolitiques de leur pays. Gerardo et sa femme Annalisa mènent une existence tranquille, sans histoires... que notre héros n'hésiterait pas à qualifier de rasoir ! Un jour, un homme sonne à leur porte pour essayer de leur vendre un chandelier. Il commence à bonimenter mais Gerardo sent rapidement l'arnaque, et pour cause : le petit bourgeois paisible qu'il est devenu était jadis expert en escroquerie en tout genre..., flash-back sur ses exploits...

Dans *Il Mattatore*, Scola, Maccari et Risi revisitent ainsi le film d'arnaque dans la pure tradition « commedia dell'arte », tandis que Gassman livre une formidable performance d'acteur en interprétant pas moins d'une quinzaine de rôles, passant de l'un à l'autre avec une aisance extraordinaire.

**LA BELLA ITALIA À AVIGNON.** Dans le cadre de la semaine italienne organisée par la ville d'Avignon en collaboration avec l'Institut Italien de la Culture de Marseille, un grand nombre d'événements vont se dérouler à la Médiathèque Ceccano, dans les théâtres, à la Maison Jean Vilar, sur la place du Palais des papes, à l'École hôtelière... (pour plus d'infos, voir le pro-

gramme édité par la ville). Pour Utopia, en plus des deux films jubilatoires d'Alfredo Sordi, nous vous programmerons sur la prochaine gazette d'autres films italiens. Déjà, nous pouvons vous proposer le matin, à destination des scolaires, la programmation suivante (où A. Sordi sera très présent) : *L'Arte di arrangiarsi* (*L'Art de se débrouiller* - 1954) de Luigi Zampa avec Alberto

Sordi, *Campo de fiori* (*Le Champ des fleurs* - 1943) de Mario Bonnard avec Aldo Fabrizi et Anna Magnani et *Riusciranno i nostri eroi* (*Nos héros réussiront-ils à retrouver leur ami mystérieusement disparu en Afrique ?* - 1968) d'Ettore Scola avec Alberto Sordi et Bernard Blier. Enseignants, pour ces projections n'hésitez pas à nous contacter au 04 90 82 65 36.



# A CIAMBRA

**Écrit et réalisé par**  
**Jonas CARPIGNANO**  
Italie 2017 1h58 **VOSTF**  
avec Pio Amato, Koudous Seihon,  
Iolanda Amato, Damiana Amato...

Le quartier de la Ciambra, c'est un véritable chaudron, un tourbillon de vie, la vraie, celle qui bouscule. Dans ce faubourg rom de Gioia Tauro, en Calabre, même les petits bouts de chou fument, boivent, font leur loi, imitant celle des adultes pour le meilleur et pour le pire. Si école il y a, on comprend que les profs soient désorientés par ces mioches indomptables, plus habitués à se maraver qu'à étudier. Donnant le ton d'un quartier qui n'a pas froid aux yeux, leurs réparties fusent, ils fanfaronnent pour galvaniser les troupes, leur rappeler qu'il n'y a pas place pour les faibles, les sentimentaux. Ces gosses irréductibles se comportent déjà comme de petits hommes et de grandes dames auxquels on n'en remontre pas. Pour sûr, les filles aux longues boucles ne sont pas en reste ! Mais, malgré leur verbe haut, il est clair que leur position ne sera jamais la même que celle des garçons. Sous l'apparente liberté se cache une société très codifiée, qui briderait aisément les aspirations de chacun, si seulement elles existaient.

Mais comment être inventifs dans ce no man's land que même les éboueurs semblent avoir abandonné ? Seuls les flics se rappellent que ce quartier existe, débarquant à tout moment, sous tout prétexte, mais, il faut l'avouer, rarement à tort même s'ils loupent souvent leur cible. Ce sont alors deux mondes qui s'entrechoquent quelques instants, créant toujours plus d'étincelles dans l'ambiance très électrique de cette petite mafia gitane où la survie du groupe exige de chacun qu'il reste aux aguets, réactif. Nul droit à l'erreur, au doute, à la rêverie. Mais qui penserait à rêver ? L'horizon est si bouché pour ceux-là qu'ils ont depuis longtemps oublié de le regarder. Le seul indice que la petite ville est bordée par une mer grande et belle semble être la présence de nombreux migrants africains, « moricauds » venus jouer sur les plates bandes de ces « gens du voyage » désormais sédentarisés, qui ne les apprécient guère.

À quatorze ans, Pio connaît parfaitement tout ça, il n'a rien connu d'autre. Comme tous les mâles de la famille Amato, il est passé maître dans l'art de rouler les mécaniques. L'adolescence, c'est l'âge con où il se sent tiraillé entre l'obligation d'être sage et celle d'être à la hauteur de

ses aînés. Leurs allers-retours en prison font tellement partie du paysage qu'elle ne lui fait plus peur. Elle n'est qu'une case parmi d'autres dans le parcours initiatique pour devenir un homme. Sa mère, pourtant forte en gueule, a beau essayer de protéger Pio encore un peu, à sa manière, elle voit bien qu'il devient impossible d'empêcher l'oisillon de quitter le nid. Quand son grand frère se fait une fois de plus arrêter, Pio va se sentir pousser des ailes, assoiffé d'apprendre, de faire comme les adultes : voler des tires, truander, faire chanter les gadjos qui passent à sa portée... Ses pairs lui refusant leur aide, c'est vers Ayiva, un Burkinabé, que Pio va se tourner. Entre eux se tisse un lien qui pourrait bien ressembler à une amitié fraternelle, ce que la communauté ne verra pas d'un bon œil...

Tout cela est raconté dans l'urgence, celle de la survie. Il y a là une énergie vitale impressionnante, galvanisante, portée par des acteurs intenses, incroyables, qui ne sont autres que de vrais Roms de Gioia del Tauro : Pio, ses parents et ses proches. Le récit est ponctué par de véritables envolées poétiques qui apportent une brise de fraîcheur dans cette atmosphère tendue, étouffante jusqu'à la claustrophobie (celle du jeune anti-héros). *A Ciambra* est le second volet d'une trilogie sur ce coin d'Italie. Le premier était le très remarqué *Mediterranea* dans lequel Koudous Seihon (Ayiva, le Burkinabé) tenait le rôle principal. On attend impatientement le troisième...



**la Garance**

SCÈNE NATIONALE  
DE CAVAILLON

art de la parole


**SÉBASTIEN BARRIER**  
**Chunky Charcoal**

mardi 10 octobre à 19 h  
mercredi 11 octobre à 20 h 30  
à La Garance

théâtre

**VÉRONIQUE POULAIN**  
**ÉRIC MASSÉ**

**Les mots qu'on  
ne me dit pas**

du jeudi 12 au mercredi 18 octobre à 20 h 30  
en tournée Nomade(s)  
Morières-lès-Avignon, Cadenet,  
Les Taillades, L'Isle-sur-la-Sorgue 

nuît des musiques électroniques

**LOUISAHHH**  
**FABRIZIO RAT - LA MACHINA**  
**ELECTRIC RESCUE**  
**TWO OF YOU**

+ DJS EN CIRCUIT COURT

**Electro-Garance EG#01**

samedi 14 octobre de 19 h à 4 h  
à La Garance  
en coréalisation avec



musique

**LE CONCERT IMPROMPTU**

**Rameau, Berlioz, Gluck,  
Blondeau, Debussy, Ravel**

jeudi 19 octobre à 20 h 30  
à La Garance

**04 90 78 64 64**  
**LAGARANCE.COM**

PHOTO CHUNKY CHARCOAL YOHANNE LAMOULÈRE  
DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE  
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004





# PATTI CAKE\$

Écrit et réalisé par Geremy JASPER

USA 2017 1h49 VOSTF

avec Danielle Macdonald, Siddarth Dhananjay, Bridgett Everett, Mamoudou Athie, Cathy Moriarty...

Si vous êtes fan de hip hop, pas de doute, vous allez adorer *Patti Cake\$*, ce super « feel good movie » narrant l'improbable ascension d'une jeune MC du New Jersey que rien ne prédestinait au succès. Mais si vous n'êtes pas du tout friand de ce style de musique, ne passez surtout pas à la page suivante : les aventures de la rondelette Patricia Dombrowski ont tout pour vous faire vibrer et rigoler. Il y a dans *Patti Cake\$* toute l'Amérique qu'on aime, celle qui croit envers et contre tout, envers et contre Trump, envers et contre toutes les inégalités qui s'accroissent... que chacun peut forger son propre destin, que chacun peut trouver la force et l'énergie de s'affranchir de tous les obstacles... Et il faut bien dire que pour Patricia, 23 ans, ce n'est pas gagné !

Patricia est barmaid dans un pub de nuit où vient échouer tout ce que le coin compte de gros lourdauds. Ça se passe dans une ville morne et triste du New Jersey. Patti souffre par ailleurs d'un incontestable surpoids qui lui attire diverses moqueries, et elle se trouve affublée d'une mère un peu trop portée sur l'alcool et l'exhibitionnisme après avoir été une vedette locale de la country. Autant dire que pour la jeune femme qui rêve de gloire dans le rap, c'est mal barré... D'autant qu'elle est blonde comme les blés et qu'elle a la peau laiteuse, pas franchement un passeport valide pour entrer dans le monde du hip hop !

Tout le charme du film, porté par la prestation plus que convaincante de chacun de ses acteurs et surtout actrices (la jeune australienne Danielle Macdonald, qui a consacré deux ans à apprivoiser le flow du rap, est tout bonnement bluffante) est dans le regard à la fois lucide et tendre que le réalisateur pose sur ses personnages, jeunes gens ordinaires d'un coin ordinaire des États-Unis. Et dans l'optimisme sincère et contagieux de ce regard.

# LES PROIES

(THE BEGUILED)

Écrit et réalisé par Sofia COPPOLA

USA 2017 1h31 VOSTF

avec Nicole Kidman, Kirsten Dunst, Elle Fanning, Colin Farrell...

D'après le scénario du film de Don Siegel adapté du roman de Thomas Cullinan

FESTIVAL DE CANNES 2017 :  
PRIX DE LA MISE EN SCÈNE

Nous sommes à la fin de la Guerre de Sécession, en territoire confédéré, dans l'atmosphère chaude et humide des contrées subtropicales des États du Sud. Les combats font encore rage, comme on peut l'entendre au bruit lointain des canons. Une petite fille en balade découvre dans la forêt un soldat nordiste blessé. Au lieu de le dénoncer aux militaires de son camp, elle préfère le traîner jusqu'au pensionnat où elle réside. Malgré leurs réticences, malgré la haine spontanée qu'inspire cet ennemi appartenant à l'armée qui est en train de vaincre leurs proches et de détruire les fermes esclavagistes environnantes, la directrice, son assistante et les autres jeunes pensionnaires décident de soigner et protéger l'homme avant de prendre tout autre décision. Mais la compassion et la charité chrétienne de ces jeunes filles, jeunes femmes et femme mûre, trop longtemps vouées à la non mixité la plus stricte, vont céder rapidement le terrain à la curiosité féminine, curiosité passant sans tarder aux jeux du désir et de l'amour. Des jeux de plus en plus dangereux dès lors que le soldat blessé va évidemment vouloir jouer de son charisme indiscutable pour susciter le trouble et la concurrence amoureuse dans le gynécée en émoi, dans le but de semer le chaos et de s'échapper...

Sofia Coppola utilise remarquablement pour faire glisser le film du marivaudage plaisant, voire amusant, entre le soldat et ses adorables géolières au thriller angoissant quand, suite à une erreur fatale de l'homme, la situation dérape soudain. Les paysages, les décors, les lumières, le cadre étouffant (cette maison dans la chaleur moite de l'été sudiste qui semble isolée du reste du monde en guerre) exacerbent les désirs des protagonistes et font fermenter le drame en devenir.







# LE REDOUTABLE

Écrit et réalisé par  
**Michel HAZANAVICIUS**  
 France 2017 1h47  
 avec Louis Garrel, Stacy Martin,  
 Bérénice Bejo, Grégory Gadebois,  
 Micha Lescot, Jean-Pierre Mocky...  
**Librement adapté des livres**  
**d'Anne Wiazemsky, Une année**  
**studieuse et surtout Un an après**  
**(Ed. Gallimard)**

Précisions liminaires : inutile de bien connaître l'œuvre de Jean-Luc Godard pour apprécier comme il se doit *Le Redoutable*, nul besoin non plus d'être un cinéphile aguerrri. Chacun se laissera embarquer dans cette plongée étonnante et parfois cocasse dans l'univers du cinéaste et dans l'effervescence de Mai 68. Extrêmement plaisant.

« Paris, 1967. Jean-Luc Godard tourne *La Chinoise* avec Anne Wiazemsky, de vingt ans sa cadette. Jean-Luc est le cinéaste star de sa génération. Anne est belle comme le petit jour et l'admire. Les jeunes mariés sont gais et heureux. Mais le film est incompris à sa sortie. Jean-Luc, alors, se remet en question : que vaut le cinéma, son cinéma, dans la nouvelle déferlante politique de Mai 68 ? À force de s'éloigner de ses proches

pour plonger dans des mouvements collectifs, à force de concepts et de mots, c'est son mariage qu'il va noyer...

« Mais quel est donc cet objet de cinéma qui s'inspire des deux livres qu'Anne Wiazemsky consacra à son histoire avec "le grand homme" – titre envisagé un temps ? Plus que le pastiche redouté par les gardiens du temple godardien, *Le Redoutable* est un détournement fantaisiste et attendri de la figure d'un magnifique, mais incorrigible obsessionnel de sa propre révolution permanente. Un Godard si attaché à être de son temps qu'il oublie de vivre ici et maintenant avec la femme qu'il aime.

« Ce n'est donc pas tant le cinéaste qui intéresse Michel Hazanavicius mais le "personnage Godard" dans ses différents motifs. L'homme, aussi, et Louis Garrel relève haut la main ce défi de la variation, passant de l'imitation volontairement outrancière à une incarnation plus subtile du Suisse sincère, jaloux et masochiste, incapable de baisser les armes pour retenir Anne.

« L'esthétique du film, aussi, est un collage. Se mêlent ainsi, dans une remarquable homogénéité, des images de foule manifestante tournées dans la rue, des plans très graphiques en appartement, des correspondances de couleurs

pop, et des scènes de bord de mer, sur les hauteurs de Cannes puis en Italie, sous la même lumière éclatante que celle de Raoul Coutard pour *Le Mépris*. Entre l'artiste qui pérore et la femme qui ne l'écoute plus que d'une oreille, le mépris, justement, s'installe. Jusqu'à cette séquence, belle et tragique, de la fin d'un amour entre chambre et salle de bain, commentée par un extrait de *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes sur le caractère infini de la scène de ménage. Il est lu, en voix off, par Michel Subor, l'acteur principal du *Petit Soldat*.

« Le fétichisme pour le cinéma de JLG est donc là, plutôt respectueux, délicate scène de nu allongé façon Bardot comprise. Mais c'est dans l'humour que Hazanavicius rejoint le plus fidèlement le réalisateur d'*À bout de souffle* et *Soigne ta droite*, grand blagueur à ses heures. Dans un gag récurrent, Godard, qui veut changer de regard sur le cinéma, casse ses lunettes. Garrel-Godard affirme face caméra qu'un acteur est tellement con qu'il est possible de le lui faire dire... face caméra. Sans oublier ce plan séquence-hilarant, de retour du festival de Cannes 68 annulé, où six personnages se disputent dans une voiture.

« Puisque le grand homme n'eut de cesse de tout désacraliser, n'est-ce pas finalement le plus bel hommage à lui rendre que de le désacraliser à son tour ? D'en faire un héros réellement populaire ? »

(G. ODICINO dans *Télérama*)



# 120 BATTEMENTS PAR MINUTE

**Robin CAMPILLO** France 2017 2h20  
avec Adèle Haenel, Nahuel Perez Biscayart, Arnaud Valois, Antoine Reinartz,  
Felix Maritaud, Mehdi Touré, Aloïse Sauvage, Simon Bourgade...  
**Scénario de Robin Campillo et Philippe Mangéot**

**FESTIVAL DE CANNES 2017 : GRAND PRIX  
ET PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE**

C'est un film à la fois énergique et bouleversant – sachant que le réalisateur et le co-scénariste furent partie prenante de l'histoire – qui raconte ce que fut l'aventure d'Act-Up, cette association née au début des années 1990 pour défendre les droits et la visibilité des personnes atteintes du virus du Sida. L'aventure intense d'une bande de jeunes garçons et filles tous unis contre une maladie mortelle inconnue, apparue à la fin des années 80.

Si ce film est à ce point emballant, enthousiasmant, transportant, c'est peut-être parce qu'il est exceptionnel de voir réunis dans une même œuvre la force du politique, de la lutte commune et la puissance individuelle de personnages magnifiquement campés, aussi impliqués dans le combat d'Act-Up que dans leurs histoires d'amour à la vie à la mort.

*120 battements par minute* est une leçon de vie, bien au-delà du Sida ou de la question homosexuelle, une ode formidable à la vitalité de la lutte pour revendiquer nos choix individuels de vie.



# GABRIEL ET LA MONTAGNE

**Fellipe BARBOSA** Brésil 2017 2h12 **VOSTF**  
avec João Pedro Zappa, Caroline Abras...  
**Scénario de Fellipe Barbosa, Lucas Paraizo et Kirill Mikhanovsky**

C'est une superbe lettre d'amitié filmée que le réalisateur brésilien Fellipe Barbosa a envoyé par-delà le monde des vivants et des morts à son ami disparu Gabriel Buchmann... Gabriel était un jeune compagnon de lycée de Fellipe Barbosa. Un garçon issu comme lui de la bourgeoisie de Rio, dans un pays marqué par les inégalités. À l'issue de brillantes études d'économie, alors que la plupart des autres étudiants concouraient pour les meilleures universités mondiales, Gabriel avait décidé de prendre une année sabbatique pour voyager et se confronter en Afrique de l'Est à la misère qui est le produit de cette économie libérale mondialisée dont on lui avait enseigné les rouages. À l'écart évidemment des circuits touristiques, il choisissait de trouver chaque nuit refuge chez les habitants, même les plus modestes, souvent éberlués par ce blanc riche qui acceptait de dormir à même la terre battue au milieu de la case familiale.

Barbosa part sur les traces de son ami, tous les protagonistes, notamment africains, sont interprétés par celles et ceux qui ont réellement rencontré Gabriel lors de son périple, la fiction étant entrecoupée de témoignages face caméra. Ce qui donne une authenticité saisissante et bouleversante au récit.



# A VOIX HAUTE, La force de la parole

**Film documentaire de Stéphane DE FREITAS et Ladj LY**  
France 2016 1h39

C'est emballant, ça vous captive, ça vous remue les tripes... Sans grands effets, sans grands moyens : juste des voix, des phrases, des mots et une poignée de jeunes qui découvrent la puissance du verbe.

Le cœur du film, c'est le concours « Eloquentia » qui rassemble chaque année des jeunes de Seine-Saint-Denis, issus de tous milieux. Chaque année une centaine de candidats se lancent dans l'aventure... À voix haute suit la promotion de 2015 tout au long de la préparation jusqu'au concours... Plus le film avance et plus on prend goût et plaisir aux mots chargés du sens de toutes ces vies qui s'en emparent : rap, slam, poésie, joutes verbales, jeux de rôle... tous les moyens sont bons pour apprendre à structurer sa pensée, dompter ses gestes, gérer son stress et ne plus avoir peur d'affronter les autres, d'affronter sa propre vie.

**Enseignantes, enseignants n'hésitez pas à nous contacter  
pour des séances scolaires au 04 90 82 65 36**



# LE CHATEAU DE VERRE

**Destin Daniel CRETTON**  
USA 2017 2h07 **VOSTF**

avec Brie Larson, Woody Harrelson, Naomi Watts, Ella Anderson, Sarah Snook, Josh Caras, Brigitte Lundy-Paine, Max Greenfield...

**Scénario d'Andrew Lanham et Destin Daniel Cretton, d'après le récit autobiographique de Jeannette Walls**

C'est une sorte de *Captain Fantastic* en moins glamour, en plus brut de décoffrage. Un *Captain Fantastic* ancré au cœur de l'Amérique profonde. Un *Captain Fantastic* sans Viggo Mortensen mais avec Woody Harrelson, ce qui veut tout dire : incontestablement moins sexy mais probablement plus réaliste. D'ailleurs le scénario est tiré du livre autobiographique de Jeannette Walls, chroniqueuse mondiale dans le New York huppé des années 1980, qui raconte son enfance pour le moins mouvementée et atypique au sein d'une famille qu'on qualifierait sans aucun doute aujourd'hui de « dysfonctionnelle ». Une enfance vécue à sillonner les routes, de l'Arizona à la Virginie de l'Ouest en passant par le Nevada, dans les pas hasardeux de parents aimants mais inconséquents, voire irresponsables, intelligents mais immatures, excentriques et égocentriques. Pas le temps pour les enfants de trouver stabilité ni sécurité, mais pas le temps non plus de s'ennuyer...

Rex et Rose Mary Walls rejettent résolument la société de consommation, optant pour une vie proche de la nature, pour la liberté d'agir et de penser. « Je vais nous construire un château de verre, qui laissera entrer le bonheur en même temps que la lumière » promet le père à chaque nouveau déménagement à la cloche de bois, à chaque nouvelle maison un peu plus délabrée que la précédente... Tout le monde fait semblant d'y croire – de moins en moins, au fil du temps qui passe, et qui use – parce qu'il pourrait en être capable, le bougre ! Ancien pilote de chasse, rebelle dans l'âme, inventeur-bricoleur jamais à court d'idées, baratinneur charismatique, Rex est malheureusement toujours rattrapé par ses vieux démons, qui s'incarnent dans l'alcool et le jeu. Quant à Rose Mary, institutrice de formation, artiste peintre jusqu'à l'obsession, elle n'imagine pas une seconde sacrifier quoi que ce soit de sa passion à l'éducation de ses enfants, à l'attention qu'une mère est supposée devoir accorder à sa progéniture. Elle part du principe éducatif simple et radical que les enfants, quel que soit leur âge, doivent pouvoir faire ce qu'ils veulent comme ils le veulent car c'est en expérimentant qu'ils apprendront et c'est à partir de leurs erreurs qu'ils se construiront. Ça se défend... et ça peut être dangereux : c'est ainsi que Jeannette, à l'âge de 5 ou 6 ans, se brûlera gravement en

renversant la casserole d'eau bouillante qu'elle avait mise à chauffer pour se faire cuire des pâtes, sur les conseils de sa mère qui comprend bien que sa gamine a faim mais qui trouve quand même plus important de mettre une touche finale à son tableau en cours...

Le récit de Jeannette balance ainsi entre les moments d'euphorie qu'a pu faire naître cette vie aventureuse, imprévisible, jamais routinière, cette vie hors des sentiers battus du conformisme et du respect des normes, et les épisodes cauchemardesques qu'a pu créer cette même vie aventureuse... La médaille a deux faces et le film, sans doute fidèle aux souvenirs de Jeannette tels qu'elle a choisis de les raconter – en les embellissant peut-être, sans doute... –, les met tour à tour en évidence et c'est en cela qu'il est intéressant. On passe de l'effroi, de la révolte devant une désinvolture qui vire parfois à la maltraitance pure et simple, à l'enthousiasme contagieux qu'entraînent la liberté, la fantaisie, la vitalité optimiste en action.

En tout cas les enfants Walls ont su tirer parti de cette enfance hors norme, à moins qu'ils n'aient réussi à en vaincre les effets néfastes, puisqu'ils sont devenus des adultes apparemment équilibrés et intégrés, faisant la fierté de leurs parents qui, eux, n'ont dérogé à aucun de leurs principes, préférant devenir clochards plutôt que de rentrer dans le rang.



les petits frères  
des Pauvres

**DEVENEZ  
BENEVOLES**

Les bénévoles sont essentiels à l'action de l'association  
League des Petits Frères des Pauvres.

Depuis 70 ans, ils accompagnent des personnes de plus de 50 ans en situation d'isolement, de précarité. Les bénévoles sont les maillons essentiels de cette chaîne de solidarité en simplifiant tout au long de l'année au sein de l'équipe ou auprès (de) ou des personnes qu'ils accueillent.



En fonction de ses aspirations et de son temps, chaque bénévole peut s'engager en aidant au fonctionnement de l'équipe ou en accompagnant une personne âgée à son domicile.

Centre Magnanen 49 Ter rue du Portail Magnanen 84000 AVIGNON  
Tél : 09 72 80 65 79 - 05 30 23 29 65  
Mail : avignon@petitsfreresdespauvres.fr



**Art et Artisanat  
népalais et  
tibétains**

**Commerce Équitable et Solidaire**  
[www.lacabanedujardinier.fr](http://www.lacabanedujardinier.fr)

**Bols chantants** : les découvrir, en savoir plus les choisir. **Statues. Gongs, cymbales, cloches,** décoration. Formations.

5 rue Conduit Perrot  
(Porte St Lazare - Intra Muros)  
**84000 Avignon**  
Sur rendez-vous

06 23 15 80 24  
[info@lacabanedujardinier.fr](mailto:info@lacabanedujardinier.fr)

Bureau de change « la Roue »

RENNES LANGUES

**UNE  
AUTRE  
LANGUE.**

A Avignon depuis 1993

119 av. de Tarascon

04 90 27 98 00

[www.uneautrelangue84.com](http://www.uneautrelangue84.com)

**Anglais  
Espagnol  
Italien  
Allemand**

Toute l'année, tous niveaux.  
Entreprises, particuliers et scolaires.  
Seul ou en petits groupes.  
Horaires à la carte.

**UNE AUTRE LANGUE** propose :

Speed-learning.

Coaching professionnel en anglais.

Cours: V.I.P, par téléphone.

Workshops à thèmes.

Kit de survie spécial débutant.

Accompagnement pour débloquer des difficultés d'apprentissage linguistique.

# PETIT PAYSAN



## Hubert CHARUEL

France 2017 1h30  
avec Swann Arlaud, Sara Giraudeau, Bouli Lanners, Isabelle Candelier, Marc Barbé...  
**Scénario de Claude Le Pape et Hubert Charuel**

*Petit paysan* est un premier film d'une trempe exceptionnelle, à la singularité captivante, aussi documenté qu'inventif, une chronique de la vie paysanne ordinaire tournée comme un film noir, bouleversante d'authenticité et haletante d'un bout à l'autre. Tout bonnement formidable !

C'est l'histoire de Pierre, la trentaine, qui élève ses vaches laitières dans la ferme de ses parents, en Champagne-Ardenne. L'exploitation n'est pas bien grande – trente vaches, ni plus ni moins – mais l'est suffisamment pour que la vie de Pierre y soit entièrement consacrée...

Tout pourrait continuer paisiblement sauf que l'irruption d'une mystérieuse maladie en provenance de Belgique, qui touche et décime des troupeaux entiers de bovidés, ne va pas tarder à venir faire tache. Et voilà que notre petit paysan se retrouve un soir au chevet de sa vache Topaze dont les symptômes ne font aucun doute : elle est atteinte de la « fièvre hémorragique ». Que faire ? Accepter l'abattage de son cheptel, principe de précaution oblige ? Perdre ainsi toutes ses vaches, à qui il a consacré tant de

vie et d'amour ? Fermer les yeux sur l'effondrement de son propre monde ? Pierre ne peut s'y résoudre. Déterminé à prendre le taureau par les cornes, il se met en quête de toutes sortes d'attermoissements, espérant que le temps jouera en sa faveur et que la pandémie s'évanouira sans meugler gare... Sa sœur Pascale, véto consciencieuse (jouée par la craquante autant qu'impeccable Sara Giraudeau), se retrouve embarquée malgré elle dans cet engrenage infernal. Ainsi parti pour être un film semi-documentaire sur la condition agricole, *Petit paysan* bascule très vite dans le thriller psychologique, cadencé par la paranoïa de Pierre et ses magouilles tellement alambiquées qu'elles en deviennent presque hilarantes...

Pour vous dire le soin apporté à la préparation du film, Swann Arlaud a effectué un stage auprès d'un agriculteur pour préparer son rôle, lequel agriculteur a dit n'avoir jamais eu affaire à un aussi bon apprenti et ne voulait plus le laisser partir... C'est dire à quel point il est époustouflant dans son rôle d'éleveur habité par son métier. Ajoutez à cela le fait que le réalisateur Hubert Charuel, plus que prometteur, est lui-même fils d'agriculteurs (ses parents et son grand-père jouent d'ailleurs dans le film) et vous voilà en présence d'un *Petit paysan* qui, en plus d'être une pépite de mise en scène, maîtrise parfaitement son sujet. À voir d'urgence !

En partenariat avec l'Association pour le Développement de la Thérapie Familiale Analytique (ADTFA) et l'Unité de Thérapie Familiale Psychanalytique du centre hospitalier de Montfavet. **La séance du mardi 19 septembre à 19h30 sera suivie d'une discussion avec Ségolène de Villers** présidente de l'ADTFA et des membres des deux structures.

Cette projection inaugure un cycle de rencontres sur le thème de la famille. Entre transmission et rupture, entre répétition et transformation, les liens familiaux intéressent bien des cinéastes : nous sélectionnerons quelques films particulièrement ajustés sur ce thème pour échanger, après la projection en présence de thérapeutes familiaux. Pour commencer, place à une comédie pétillante qui nous permettra d'aborder, entre autres, la question de la filiation.

# OTEZ-MOI D'UN DOUTE



**Carine TARDIEU**

France 2017 1h40

avec François Damiens, Cécile de France, André Wilms, Guy Marchand, Alice de Lencquesaing, Esteban...

**Scénario de Carine Tardieu, Michel Leclerc et Raphaële Moussafir**

Il y a des situations, des métiers, comme ça, qui vous titillent immédiatement la curiosité. Démineur, instantanément, on pense : méticuleux et casse-cou. Un job qui demande autant de témérité que de précision, de finesse, de sang froid, d'habileté et de diplomatie. Erwan est démineur. Façonné par et pour son travail, qu'il exerce le long de la côte bretonne au gré des découvertes de mines en mer ou dans les dunes, Erwan abrite donc une âme d'orfèvre dans un corps massif, granitique, taillé pour résister aux tempêtes comme au souffle des grenades. Ça, c'est côté boulot. Après, on ne va pas se mentir, en matière de finesse, d'habileté et de diplomatie, il est quand même vachement plus à son aise avec la dynamite – aux réactions somme toute assez basiques – qu'avec ses contemporains, beaucoup plus complexes à comprendre, délicats à manier – et quasiment impossible à désamorcer.

Or notre Erwan, veuf, taiseux, habitué à devoir tenir dans la tempête, va devoir aller puiser des ressources insoupçon-

nées loin au fond de lui, car la situation est explosive. Premier étoc en vue, la Faculté (mandatée par la compagnie d'assurance) décide que son vieux marin-pêcheur de père, à la santé déclinante, est un danger potentiel en mer et doit dorénavant se résoudre à rester à quai. Un verdict auquel l'ancêtre n'envisage pas de se rendre sans combattre. À tribord, un stagiaire cataclysmique, qui lui a été fourgué par les services sociaux, menace à force de maladresse de ruiner la petite entreprise de déminage. Au milieu, à son grand désespoir de grand-père en devenir, sa testarde de fille se prépare à donner naissance à un enfant en se fichant éperdument de savoir qui en est le géniteur. Et pour couronner le tout, à l'occasion d'un test ADN sensé prévenir tout risque de maladie génétique pour le futur bébé, Erwan découvre à pas loin de 50 balais que son père, son cher vieux papa, n'est pas, ne peut pas être son père. Pas l'ombre d'un chromosome en commun. De quoi vous lézarder le plus compact des menhirs...

Tous les ingrédients pour faire pleurer Margot dûment répertoriés, Carine Tardieu fait un pas de côté. Elle détricote prestement l'écheveau de la tragédie mélodramatique à forte teneur lacrymale en gestation. Et, avec une formidable légèreté, un sens consommé du rythme et un talent très sûr pour les dialogues qui

font mouche, elle nous mitonne une très délicate comédie, pour raconter subtilement la réelle gravité de la situation (la recherche de paternité tardive, l'errance émotionnelle du démineur) et les questions, essentielles, qui en découlent : qu'est-ce que l'amour filial ? Qu'est-ce que la famille ? Que veulent dire les liens du sang ? Qui est le père d'Erwan ? Pour citer Pagnol : « Celui qui a donné la vie, ou celui qui a payé les biberons ? » Ou tout simplement celui qui aime... ?

Pour corser l'affaire, entre rapidement dans la danse un supposé père naturel, vieux militant ronchon (qui a trouvé malin d'appeler son chien Pinochet !), lui-même heureux géniteur d'une possible demi-sœur des plus séduisantes – le jeu de cache-cache généalogique se doublant d'un marivaudage à haut risque puisqu'à la lisière de l'interdit. Un soupçon de gravité, un charme ravageur, une drôlerie revigorante, un vrai regard amoureux sur ses personnage : le film de Carine Tardieu, garanti 0% de matières lourdingues et sans misanthropie à la mode, servi par un casting aux petits oignons, est de ceux qui vous rendent durablement le sourire, vous font considérer vos voisins, la vie avec bienveillance. Bref, précipitez-vous : de la belle comédie, efficace, intelligente et généreuse, c'est si rare de ce temps !



rien. Le film est un anti-biopic, fait de bribes et de broc, de sensations et de simili-anecdotes, de rêveries réinventées mêlées d'images retrouvées.

Il y aurait un « mystère Barbara », une légende d'amour passionnel avec le public, une communion inaccessible au profane ? Le film raconte cette émotion indicible, la rend palpable et vivante au commun des mortels comme à celles et ceux qui la vécurent, chaque soir de spectacle, à l'unisson. À l'image de la Dame en noir, le film est tour à tour généreux et secret, explose comme un feu d'artifice de talent et d'orgueil pour immédiatement après capter tout en douceur la fragilité humanité ou la fêlure intime. L'ouverture sur cette magnifique autant qu'énigmatique « Chanson pour une absente » au titre programmatique – chanson qui n'en est pas tout à fait une, juste quelques mots qui fuient les vers « ... c'est Paris, c'est un matin de novembre, qui n'est pas encore froid... », une mélodie plutôt qu'une mélodie, et de toute évidence pas ce que le plus grand public a pu retenir de la chanteuse – donne le ton du délicat équilibre avec lequel le film va avancer.

Cerise sur le gâteau, parce que sinon l'entreprise paraîtrait encore trop balisée, le film ne sera pas vraiment un film sur la chanteuse Barbara – ni tout à fait un film sur la femme Barbara. Pour décrypter le lien magique mais tellement ténu qui unit l'une aux autres, le film joue jusqu'au vertige d'un jeu de miroirs à mille facettes, d'une mise en abyme (comme on dit chez les doctes critiques) labyrinthique, où un réalisateur (incarné par un Mathieu Amalric étincelant) dirige une comédienne (Jeanne Balibar) dans le biopic qu'il réalise (avec plus ou moins de recul)

sur Barbara – laquelle Barbara apparaît bel et bien à l'écran – extraits de films, de concerts, images d'archives. Et peu à peu opère une étrange alchimie. Dans l'histoire qui nous est contée d'abord, il y a cette séquence fondatrice où le metteur en scène, ébloui par son propre fantasme, vire un figurant pour prendre sa place au premier rang, gerbe de fleurs en main, du concert reconstitué que donne sur un plateau « sa » Barbara. Et tandis que le réalisateur du film dans le film perd pied, au fur et à mesure que la comédienne s'approprie son rôle, le récit se dessine doucement en touches impressionnistes tantôt réalistes, tantôt oniriques, la frontière entre réalité documentaire et fiction devenant de plus en plus incertaine. Il advient que, par un invraisemblable mimétisme, de la comédienne qui interprète l'actrice qui joue la chanteuse et de la Barbara réelle on ne sait plus trop distinguer le vrai du faux. Mais le plus extraordinaire, c'est qu'on en vient à ne plus se poser la question, qui n'a plus aucun intérêt, devant la simple beauté du spectacle qui nous est offert. Jeanne Balibar est Barbara. Ou Barbara est Jeanne Balibar. On ne sait plus. On s'en fiche. On aurait envie de crier bravo devant la performance, devant la virtuosité de l'exercice de style – et pourtant non, parce que c'est bien plus que ça : c'est à un pur moment de sidérante poésie, faisant preuve d'une inventivité visuelle, sonore et émotionnelle de tous les instants que *Barbara* le film nous invite. Ceux qui ne connaissent rien de Barbara pourront-ils l'apprécier ? On prend le pari que oui, pourvu qu'ils aiment simplement le mystère de la musique. C'est-à-dire les soupirs, les échos, le murmure, le silence, tout ce dont le chant de Barbara est aussi constitué.



06.09.74.88.79

[www.anneweber-poterie.com](http://www.anneweber-poterie.com)

Atelier Béatrice Lacombe  
Enseignante aux Beaux Arts d'Avignon

Cours de  
**Dessin**  
Peinture *modele vivant*

AVIGNON CAUMONT SEURET

**06 20 55 40 90**

[atelierbeatricelacombe@gmail.com](mailto:atelierbeatricelacombe@gmail.com)

atout trie

L'aide à trier... et revivez !

Vous réalisez que votre environnement matériel vous encombre.

Je vous accompagne pour trouver les motivations afin de sélectionner ce qui n'a plus de sens dans votre vie.

Avec convivialité, nous trierons, donnerons, recyclerons, jetterons toutes choses inutiles.

Pour tous devis  
contactez Alexandra FOULON :  
**Tél. 06 07 81 09 01**  
[alexandra.foulon@dbmail.com](mailto:alexandra.foulon@dbmail.com)  
[www.atout-trie.com](http://www.atout-trie.com)

Atelier Théâtre

Le jeu...jeu individuel  
jeu collectif, jouer en  
public. Ouvert à tous.

**Théâtre la Luna**

1 rue Séverine Avignon

**Lundi / mardi 19-22h**

**06 61 95 34 87**

Jean Michel BAYARD



[www.zumai.info](http://www.zumai.info)

# NOS ANNÉES FOLLES



## André TÉCHINÉ

France 2017 1h43

avec Pierre Deladonchamps, Céline Sallette, Grégoire Leprince-Ringuet, Michel Fau, Virginie Pradal...

**Scénario d'André Téchiné et Cédric Anger, d'après le livre de Fabrice Virgili**

C'est le très beau portrait d'un couple, un homme et une femme emportés par le désir de liberté et le désir tout court qui fuient l'horreur de la guerre et les contraintes d'une société normée. C'est aussi le portrait puissant d'une époque tragique qui vit nombre de valeurs traditionnelles basculer. Une époque succédant à un terrible carnage qui endeuille la chaque village français et dont on dit qu'il précipita le pays dans la « modernité ». Mais quelle modernité ? Cette étrange expression, « les années folles », par laquelle on désigna la décennie qui suivit la Grande Guerre, cachait bien des blessures.

*Nos années folles* est inspiré de l'histoire bien réelle de Paul et Louise Grappe qui inspira d'ailleurs un essai historique et une splendide BD. Deux jeunes amants à peine entrés dans l'âge adulte que rien ne prédestinait à vivre un destin hors du

commun. Louise est couturière et ne vibre que pour le beau Paul qui est mobilisé en 1914, persuadé comme tout le monde que la guerre n'allait durer que quelques semaines et que, dans l'élan patriotique ambiant, le boche serait illico repoussé et l'Alsace et la Lorraine reconquises. Mais dès les premiers combats, Paul est blessé par deux fois, et par deux fois renvoyé à l'horreur de la tranchée. En 1915, il décide, convaincu de l'absurdité de cette boucherie, de désertier, acte passible du peloton d'exécution. Face à l'impensable, le jeune couple va décider l'improbable : dans un premier temps Paul se cache dans une pièce secrète camouflée derrière une armoire ; et puis, l'enfermement devenant insupportable, Paul va se travestir en femme pour sortir régulièrement la nuit dans les rues parisiennes désertes. Mais ce qui n'était pas prévu, c'est que Paul devenu Suzanne se prend au jeu de sa nouvelle identité.

Dans *Nos années folles*, selon nous son plus beau film depuis *Les Témoins* en 2007, André Téchiné aborde un thème qui lui tient particulièrement à cœur, les ambivalences de l'identité sexuelle. Téchiné sublime ses deux acteurs, remarquables dans la peau de person-

nages au destin hors norme et parfois violent : Pierre Deladonchamps, fascinant dans sa transformation en femme, donne une performance qu'on peut comparer à celle de Melvil Poupaud dans *Laurence anyways* de Xavier Dolan, et le compliment n'est pas mince ! Et Céline Sallette est formidable dans son effort désespéré pour faire survivre un amour sans limites. Les couleurs et les lumières du film, magnifiques, font penser aux peintres du lendemain de la Grande Guerre, les Nabis entre autres. Un critique de Télérama faisait très justement remarquer que le film oscillait entre Renoir pour la description des couturières au travail et le *Lola Montes* de Ophüls dans la théâtralisation du destin de Paul/Suzanne. Là encore les références sont flatteuses.

En quelques scènes très fortes (celle, cruelle, de la pièce de théâtre menée par Michel Fau, celle où Suzanne prostituée se retrouve face à une gueule cassée, trahissant la montée de la violence chez Paul/Suzanne...), Téchiné traduit parfaitement l'ambiguïté des années folles où chacun s'enivre jusqu'à l'extrême de la liberté conquise sans pour autant parvenir à oublier le traumatisme de la grande boucherie.



MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)

# Barbara



**Mathieu AMALRIC**

France 2017 1h37

avec Jeanne Balibar, Mathieu Amalric, Vincent Peirani, Aurore Clément, Grégoire Colin, Fanny Imber...

**Scénario de Mathieu Amalric et Philippe Di Folco**

**PRIX JEAN VIGO 2017**

L'air de rien, s'attaquer à un film sur Barbara, en terme d'inconscience, ça

doit se situer à peu près entre la promenade en canot pneumatique dans un lagon infesté de crocodiles et l'ascension de l'Everest par la face nord. Une espèce de pari totalement déraisonnable, dont on doit se dire sur le moment que l'idée est séduisante, mais un quart de seconde de considération un peu sérieuse des obstacles à surmonter suffirait à faire renoncer le plus aguerri des casse-cou. Or donc, nous pouvons considérer que Mathieu Amalric a cette

fois largement dépassé le seuil du raisonnable. Pour notre plus grand bonheur.

Barbara était une chanteuse hors du commun ? Il faut donc que le film soit, lui aussi, hors du commun. De Barbara, qui se sera précautionneusement tenue toute sa vie à l'écart de la presse, des « people », on ne sait rien – ou si peu, ce qu'elle aura suggéré dans ses chansons, ce qu'elle aura fugacement évoqué au détour d'une interview, trois fois